Un jour, mon preux chevalier viendra

by Little Sayuri

Category: How to Train Your Dragon
Genre: Mystery, Romance
Language: French
Characters: Astrid, Drago Bludfist, Hiccup, OC
Pairings: Hiccup/OC
Status: Completed
Published: 2015-04-15 09:57:50
Updated: 2015-06-10 14:57:38
Packaged: 2016-04-27 08:11:13
Rating: T
Chapters: 11
Words: 51,301
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Sans qu'il s'y attende, un jeune et vaillant forgeron du nom d'Harold fut un jour convoquÃ© par son monarque afin d'accomplir une quÃªte : Traverser la moitiÃ© du royaume, trouver un sombre donjon et en dÃ©livrer une princesse, qui possÃ¨de une personnalitÃ© bien particuliÃ¨re, pour la ramener auprÃ¨s du roi Drago. Mais... cette quÃªte a-t-elle finalement un but honorable venant du roi?

1. Un coeur vaillant

Salut Ã tous! :D voila le premier chapitre de ma toute nouvelle fiction! j'espÃ¨re qu'elle Ã©veillera votre curiositÃ©! :D n'hÃ©sitez pas Ã me faire par de vos impressions! bonne lecture! :D

* * *

><p>Chapitre 1 â€“ Un coeur vaillant<p>

Depuis des siÃ¨cles, de puissantes, fascinantes et majestueuses bÃªtes habitaient ce monde et hantaient le coeur des hommes. En particulier les maÃ®tres du ciel. Des crÃ©atures dotÃ©es d'Ã©cailles comme les lÃ©zards et d'ailes immenses comme celles des aigles.

Beaucoup de gens les craignaient, d'autres en Ã©taient fascinÃ©s. Parfois mÃªme un peu trop. De grands fous s'Ã©taient mis en tÃªte de les dresser afin de s'en servir comme armes. Mais ces crÃ©atures ne tolÃ©raient pas le contrÃ´le des humains. Exterminant ceux qui dÃ©siraient tant les soumettre, ils devinrent trÃ¨s vite les cibles de ceux qui vivaient encore, et qui dÃ©siraient venger leurs morts.

Aujourd'hui, les dragons ne sont plus que lÃ©gendes. Disparu en grand nombre de la surface de la terre, espÃ©rez-en voir un relevait de l'impossible, du miracle ou de l'irrÃ©alisme. Ã€ prÃ©sent, on ne

parle plus d'eux que dans les livres d'histoire, ou a travers les rÃ©cits des anciens

Si beaucoup de gens prÃ©tendaient leur extinction totale, d'autres, plus ou moins fou, osaient penser qu'ils Ã©taient toujours lÃ , peu nombreux et bien cachÃ© de l'espÃ¨ce humaine.

Ã€ prÃ©sent, bien des dÃ©cennies ont passÃ©. Le monde s'Ã©tait remis des ravages produits par ces crÃ©atures, et dans le coeur de chacun, toute crainte Ã©tait envolÃ©e.

oO*Oo

Un soir d'hiver, il faisait bien sombre et froid cette nuit lÃ . Une femme encapuchonnÃ©e tenait fermement quelque chose contre elle. Quelque chose de trÃ¨s petit et de fragile apparemment. Elle marchait en direction d'un donjon en ruine, trÃ¨s ancienne, mais Ã l'aspect encore habitable. Elle luttait contre le froid, la pluie, sans lumiÃ¨re pour se repÃ©rer dans l'obscuritÃ©. ArrivÃ©e sur les lieux, elle rencontra un homme Ã©galement encapuchonnÃ©, qui l'attendait, le regard allant sans cesse de droite Ã gauche, aux aguets d'un danger.

La femme devait le connaitre car ils Ã©changÃ¨rent une brÃ¨ve Ã©treinte. Une conversation s'enchaÃ®na sur des murmures, de l'assurance de la part de l'homme, mais de l'angoisse pour la femme.

- Tu as Ã©tÃ© suivie ?

- Non. J'ai fait trÃ¨s attention...

- Bien. Il est temps. HÃ¢tons nous avant que minuit soit passÃ©.

- C'est tellement peu... tu... tu penses vraiment qu'on... que je devrais l'abandonner ? ici ?

- Si tu veux le protÃ©ger et le sauver, tu n'as pas le choix. Et puis, il ne manquera de rien ici.

- Je sais mais... il est si petit... si fragile...

- Je sais.

- Et s'il n'arrive pas Ã survivre ?

- D'aprÃ¨s l'ancien, il n'y a aucun risque. Il saura quoi faire. Il a Ã§a... dans le sang. Allez suis-moi.

Ils entrÃ¨rent et marchÃ¨rent Ã travers les longs couloirs du donjon, Ã l'abri du vent, de la pluie et du froid. Bien qu'Ã©tant Ã l'intÃ©rieur, ils continuÃ¨rent de parler discrÃ¨tement, l'homme se montrant toujours aussi confiant. La femme resserrait tristement son emprise autour de ce qu'elle tenait. Le chagrin accompagnait ses paroles.

- Ã‡a me fend le coeur de devoir le laisser tout seul dans ces ruines... c'est tellement injuste...

- Tu as entendu ce qu'a dit l'ancien ? il doit rester ici jusqu'Ã ce

qu'il soit libÃ©rÃ© de son mauvais sort. C'est la meilleure solution pour lui. Tu pourras veiller sur lui, mais de loin. Mais jamais il ne devra te voir. Ce sont de lourdes conditions pour avoir obtenu... cette aide et ce sort de protection. Et puis, l'ancien nous a permis de lui laisser une lettre avec toute l'explication.

- Mais c'est quand mÃªme cruel... l'abandonner et le garder Ã jamais prisonnier dans cet endroit... si je pouvais rester avec lui... il ne mÃ©rite pas ce qui lui arrive ! ni d'Ãªtre seul et abandonnÃ© !

- Si tu restes, tu mourras instantanÃ©ment. Et moi aussi si je cÃ¨de Ã cette envie. Nous seul connaissons ce secret. Il lui restera qui si nous ne sommes plus lÃ ? Ne veux-tu pas rester en vie pour attendre le jour oÃ¹ tout sera fini, et oÃ¹ tu pourras le revoir libre?

- Si, bien sur que si...

- Alors prend sur toi avec courage. Le temps passera bien plus vite que tu ne le pense...

- Tu ne ressens donc aucune peine ? s'Ã©tonna-t-elle elle larme

- DÃ©trompes-toi. Ã‡a me brise le coeur de devoir faire Ã§a. Mais l'espoir de le revoir un jour libÃ©rÃ© de ce malÃ©fice me donne la force de supporter cette peine. Allez viens...

Ils avancÃ¨rent encore et encore. Toujours plus loin dans les salles dÃ©labrÃ©es et sombres du donjon, jusqu'Ã atteindre celle qui conviendra pour cacher le colis de la femme. S'arrÃªtant enfin, l'homme demanda Ã la femme de poser ce qu'elle portait contre elle, mais elle avait du mal, le chagrin Ã©tant trop fort. Par compassion, l'homme prit dÃ©licatement la petite chose soigneusement couverte, et la posa sur ce qui semblait Ãªtre un vieux rideau. La femme pleura silencieusement alors que l'homme l'emmena vers la sortie. Elle le suivit, le coeur brisÃ©.

- J'ai l'impression qu'on m'a enlevÃ© une partie de mon coeur...

- Tu retrouveras cette partie un jour. Je te le promets. Et avec cette lettre, il te pardonnera.

Ils s'Ã©loignÃ¨rent progressivement de la petite chose, qui, une fois les deux Ãªtres sortis du donjon, se mit Ã pleurer de tout son Ãªtre. La femme entendit les pleurs, et Ã©clata en sanglots Ã son tour, tout en continuant de s'Ã©loigner, fermement Ã©pauler par l'homme.

oO*Oo

Bien des annÃ©es plus tard, au sein d'un royaume gouvernÃ© par un roi puissant, vivait un jeune homme d'une vingtaine d'annÃ©es, qui poursuivait quotidiennement sa vie dans cette ignorance de peur. Il se nommait Harold. Fils d'un simple mais valeureux paysan. Son pÃ¨re Ã©tant mort au combat il y dÃ©jÃ tant d'annÃ©es, il vivait seul avec sa mÃ¨re, Valka.

Harold Ã©tait tout aussi vaillant que son pÃ¨re. Toujours prÃªt Ã dÃ©fendre les autres et Ã servir une noble cause. Mais il n'Ã©tait pas seulement courageux. Il Ã©tait inventif, travailleur et d'une

grande gentillesse. Mais intÃ©rieurement, il rÃªvait d'explorer le monde, et de vivre de belles aventures.

RÃªves de gosse qu'il gardait encore en lui, malgrÃ© l'impossibilitÃ© de les rÃ©aliser face Ã la dure rÃ©alitÃ© du monde. Son monde. Que faire et oÃ¹ aller quand on n'a rien et que tant de choses, comme votre foyer, votre famille oÃ¹ votre travail dÃ©pendent de vous ?

Aujourd'hui, un nouveau jour se lever. Pour Harold, cette journÃ©e commencerait comme toutes les prÃ©cÃ©dentes journÃ©es. Et finirait comme les autres.

S'il pouvait se douter du contraire ne serait-ce qu'un instant...

Dans son village, il travaillait Ã la forge en compagnie de son employeur, un vieux boiteux manchot et unijambiste du nom de Gueulfor. Depuis la mort de son pÃ¨re, Harold avait repris sa place afin de pouvoir subvenir aux besoins de sa mÃ¨re et des siens. Son esprit inventif Ã©tait d'une grande aide Ã la forge. Toujours prÃªt Ã trouver de nouvelles idÃ©es pour la forge, ou encore pour amÃ©liorer les armes et les armures du roi et de ses soldats.

Le pays Ã©tant source de biens et de revenus prÃ©cieux, il Ã©tait susceptible d'Ãªtre mis en danger et d'Ãªtre attaquÃ© par les autres royaumes qui se montreraient jaloux de la prospÃ©ritÃ© de celui-ci. C'est pour cela que le roi Drago veillait Ã la sÃ©curitÃ© de son peuple. De la part de ses ennemis, il Ã©tait surnommÃ© Drago Â« Poing Sanglant Â» en raison d'un combat acharnÃ© aux poings avec un monarque qui l'avait dÃ©fiÃ© en Â« duel de force humaine Â» sur le champ de bataille. MÃªme en perdant par un coup en traÃ®tre son bras entier, Drago l'avait gagnÃ© loyalement, rien qu'avec un seul point qui avait fini recouvert de sang. Le surnom Ã©tait tout trouvÃ©.

Le peuple pouvait compter sur lui. il avait une confiance absolue en leur souverain et personne n'oserait contredire ses ordres. Et si une guerre venait Ã Ã©clater Ã nouveau, ses sujets le suivrait sur le champ de bataille sans hÃ©sitations.

C'est pour cette raison aussi qu'il Ã©tait, ou plutÃ´t Ã travers son intendant, Ã l'Ã©coute des idÃ©es et inventions d'Harold. Le roi avait certifiÃ© auprÃ¨s du forgeron et de ses sujets que si son armÃ©e avait de quoi bien se battre et se dÃ©fendre, ses hommes subiraient moins de pertes et aurait plus de chances de rentrer chez eux pour revoir leurs foyers, proches et famille.

Qu'est-ce que le peuple voulait contester face Ã tant d'attention ?

Face Ã l'attention et aux accords du roi, Harold avait plaisir Ã travailler et trouver de nouvelles idÃ©es. Ã‡a l'aidait aussi Ã oublier ses chimÃ¨res.

Ce matin, tout allait trÃ¨s bien. Tout le village Å“uvrait comme Ã son habitude. Les gardes du roi parcouraient les rues par petite patrouille pour s'assurer de l'ordre envers nombreux manants. Dans ces rues, marchait une jeune fille du nom d'Astrid. S'en allant acheter des provisions sur la place du marchÃ©, elle passa devant la forge et adressa un joli sourire Ã Harold, qui le lui rendit dÃ¨s

qu'il l'aperÃ§u.

Lui et elle Ã©tait amis depuis cinq ans environ. Auparavant, ce n'Ã©tait pas le cas. Elle et ses amis exprimaient du dÃ©dain pour le jeune homme, car ils le trouvaient bizarre Ã toujours rÃªver, s'amuser tout seul avec ses inventions, Ã ne jamais faire comme eux... et puis un jour, Astrid s'Ã©tait mis en danger face Ã une meute de loups sauvages dans les bois, et Harold, se trouvant par chance dans la forÃªt, avait eu le rÃ©flexe d'aller lui porter secours. Il avait rÃ©ussi Ã les faire fuir, et ce jour-lÃ , il avait gagnÃ© l'amitiÃ© et le respect de la jolie blonde. Et Ã©galement de ses amis. Il l'avait acceptÃ© parmi eux et tout allait pour le mieux depuis.

S'approchant de la forge avant d'aller faire ses emplettes, elle alla lui dire bonjour et demander des nouvelles.

- Salut Harold.

- Gente dame bonjour. Qu'est-ce que tu fait de beau ? demanda-t-il en continuant de travailler

- Oh, je fais mes courses comme d'hab. La vraie question c'est toi qu'est-ce que tu fait de beau ? demanda-t-elle en retour avec le sourire

- J'Ã©labore de nouveau plans d'armes pour l'armÃ©e du roi.

- Oh ? oula... Ã§a a l'air compliquÃ©... dit-elle en jetant un Å“il Ã la feuille de papier

- Non pas vraiment. Du moins pour moi. Confia-t-il sans fanfaronner

- Tu m'expliques un peu le fonctionnement de tes... machines?

- Si tu veux. Souriait-il

Elle prÃªta toute son attention aux croquis et aux explications d'Harold. Mais deux soldats du roi, qui passaient par lÃ , dont l'un Ã©tait le capitaine, virent les deux jeunes gens bavarder. Comme le soldat qui accompagnÃ© le capitaine Ã©tait du genre bourru, et qu'il ne semblait pas apprÃ©ciez cette scÃ¨ne, il s'approcha Ã son tour Ã grands pas de la forge.

- HÃ‰ ! VOUS ! s'exclama-t-il

Harold et Astrid tournÃ¨rent d'emblÃ©e leur regard vers lui, se demandant ce qu'il leur voulait.

- Tu n'as pas mieux Ã faire que discuter, forgeron ?!

- Euh...

- Et a ce que je vois, tu dÃ©voiles Ã une gamine des plans d'armes et de machines de guerre ! je me demande ce que penserait le roi s'il savait Ã§a ?!

- C'est une amie et je lui fais confiance.

- Je m'en moque ! elle n'a pas Ã savoir, ni Ã te dÃ©ranger !

- Albert... soupira le capitaine qui venait de le rejoindre pour le ramener en patrouille

- Vous devriez faire d'avantage confiance aux autres. Et Ãªtre plus calme aussi, Ã§a aiderait. Conseilla Harold

- MisÃ©rable larve ! tu oses donner des ordres Ã un soldat du roi ?! s'emporta le soldat piquÃ© au vif

- Juste un conseil amical. Pas la peine de s'Ã©nerver pour si peu.

- Oh toi...

- Albert, c'est bon. Retourne au travail jeune homme. quant Ã vous jeune fille, circuler. Conseilla plus gentiment son supÃ©rieur, mais d'une voix ferme

Tous deux hochÃ¨rent la tÃªte face Ã son ordre formulÃ© sur un ton plus apprÃ©ciable. En s'Ã©loignant, l'entÃªtÃ© s'emporta Ã nouveau.

- Mais si quand on repasse, la donzelle est encore lÃ et qu'elle te fiche pas la paix, je l'embarque ! entendu ?

- C'est grÃ¢ce Ã lui que vous avez de bonne armes et armures ! alors c'est vous qui devriez le laisser tranquille ! s'emporta Astrid envers le soldat

Ce qu'Astrid venait de faire Ã©tait stupide. Avec un interlocuteur vraisemblablement dÃ©rangÃ©, valait mieux pas lui rÃ©pondre, et encore moins si vous Ãªtes l'objet d'une menace ! se dÃ©faisant de l'emprise de son chef, le soldat fonÃ§a Ã grands pas vers la blonde afin de lui apprendre le respect. Mais Ã peine la main lever sur elle, Harold se mit entre eux et l'arrÃªta net en le menaÃ§ant d'une de ces Ã©pÃ©es forgÃ©e. Le regard sÃ©vÃ¨re, il n'abaissa pas son Ã©pÃ©e. L'homme tourna lentement sa tÃªte vers lui, le regard haineux.

- Qu'est-ce que...

- Ne vous approchez pas d'elle, compris ? conseilla gentiment le forgeron

- Quoi ?! Tu me menaces ?!

- Tout Ã fait. Souriait-il

- MisÃ©rable rat ! je vais te... siffla-t-il mÃ©content

Il s'avanÃ§a d'un pas, et Harold releva encore plus son Ã©pÃ©e de faÃ§on Ã ce que le bout de la lame soit Ã proximitÃ© de sa gorge. Le soldat s'arrÃªta net, surpris, et bon nombre de villageois c'Ã©taient arrÃªter pour regarder ce qui se passer. Le capitaine n'avait rien tentÃ© et prÃ©fÃ©rÃ© rester aux aguets, le regard Ã la fois curieux. Harold enchaÃ®na ses mises en garde.

- Si vous osez faire encore un pas, vous vous planterez vous-mÃªme la lame dans la gorge. Ce n'est pas ce que je souhaite. Et ce n'est pas

ce vous souhaitez. Alors Ã©coutez-moi bien. On a bien compris votre mise en garde et vous avez Ã©tÃ© trÃ¨s clair. Alors repartez faire votre patrouille et nous, nous reprendrons nos activitÃ©s. D'accord ? proposa-t-il calmement, sans une once de menace dans la voix

- Je... pff.

Voyant que l'homme se calmait, Harold abaissa son arme. L'autre soldat Ã©tait tout de mÃªme impressionnÃ© par le courage, le sang froid et la diplomatie du jeune homme. Et c'Ã©tait ce que la plupart des gens pensaient. Mais le soldat, ne supportant pas de c'Ãªtre fait rabaisser et ridiculiser de la sorte, attendit le bon moment pour sortir sa propre Ã©pÃ©e et se venger sur Harold.

N'importe qui aurait subi l'attaque sans la voir venir. Mais pas Harold. Il para aisÃ©ment l'attaque avec son arme et adressa Ã son assaillant un sourire provocant.

- T'est coriace toi ! c'est ton casque en acier qui te rend sourd ?

- Continue Ã te payer ma tÃªte, misÃ©rable, et tu perdras bien vite ton sale petit sourire !

- Ah oui ? essaie pour voir ! provoqua Harold avec amusement

- YAAAAAAAAAAAAAAAA ! Hurla-t-il avec des yeux en furie

Un duel Ã l'Ã©pÃ©e s'enchaÃ®na entre les deux hommes. Face Ã la colÃ¨re et l'entÃªtement du soldat deux fois plus Ã¢gÃ© que lui, Harold avait largement l'avantage. La jeunesse, l'agilitÃ©, la rapiditÃ© et la maÃ®trise de son arme Ã©taient ses atouts. Il Ã©tait aux anges. Enfin un peu d'action qui cassait sa monotonie ! se battant avec le sourire, il adorait provoquer son adversaire et esquiver le moindre de ses coups !

- Quoi ? c'est tout ? c'est tout ce que peut faire un soldat du roi face Ã un simple forgeron ?

Le capitaine n'avait toujours rien tentÃ©. Il voulait voir oÃ¹ mÃ¨nerait ce combat. EssoufflÃ© et fou de rage, le soldat lui rÃ©pondit ceci.

- Attends un peu... tu... ne perd rien... pour attendre... YAAAA !

Nouvel assaut, nouvelle esquive. Ã‡a ne faisait que Ã§a ! et le plus drÃ´le, c'est qu'Harold n'utilisait mÃªme pas son arme ! il utilisait simplement le dÃ©cor environnant pour se dÃ©fendre, esquiver, et le rendre fou. Harold s'amusait bien, et son public aussi. Le combat dura encore et encore, et le pauvre homme s'Ã©puisait sans lÃ¢cher le morceau. Voyant qu'il commenÃ§ait Ã ne plus tenir sur ses jambes et que la fatigue le consumait, Harold attendit la prochaine attaque pour esquiver et pousser son adversaire droit dans un bloc de paille, Ã l'aide d'un bon coup de pied dans le train ! Le soldat n'avait pas vu le coup venir et s'affala directement dans la paille ! en s'approchant, Harold put entendre de profonds ronflements. Un sourire malicieux se dessina sur ses lÃ¨vres. Il se tourna alors vers le supÃ©rieur de l'endormi.

- C'est bon. Je crois qu'il est calmÃ© lÃ .

- Je constate, en effet.

- Excusez-moi, mais... je n'ai pas trop eu le choix. Je n'avais pas mieux comme solution.

- J'en doute pas jeune homme. En tout cas, tu nous as fait une belle dÃ©monstration ! bravo !

- Merci.

- Mais... Ã§a aurait Ã©tÃ© moins facile s'il n'avait pas bu Ã la taverne avant de venir vous chercher des noises. Souriait narquoisement le soldat

- Ah c'Ã©tait Ã§a l'odeur et l'une des raisons de son entÃªtement ? pouffa gentiment Harold

- Mouais. Et t'a de la veine d'Ãªtre tombÃ© sur nous. Avec d'autres gardes, t'aurais fini au trou ! souriait-il les bras croisÃ©s

- Vous m'emmenez pas alors ?

- Je peux pas le porter et t'emmener en mÃªme temps ! Je passe donc l'Ã©ponge pour cette fois. Estimes-toi heureux. Ajouta-t-il avec un sourire

- Entendu monsieur. Souriait Harold

- Bon allez. On y va...

Il se donna du courage et entreprit de rÃ©veiller son collÃ¨gue endormi Ã coup de saut d'eau froide Ã la figure. L'endormi se rÃ©veilla, et son chef l'aida Ã se relever. Titubant Ã moitiÃ© d'Ã©puisement, il se fit Ã©pauler alors que le capitaine ordonnait ceci aux habitants qui regardaient encore.

- Allez circuler ! y'a plus rien Ã voir !

Ils obÃ©irent, et les deux soldats s'Ã©loignÃ¨rent Ã©galement. Astrid s'apprÃªta Ã faire de mÃªme, mais avant, elle alla remercier son sauveur.

- Merci Harold.

- De rien voyons. souriait-il en rangeant son arme

- Ã‡a fait quand mÃªme deux fois que tu me sauves la vie ! Souriait-elle

- ExagÃ¨re pas Astrid. Face aux loups je veux bien, mais la... mÃªme toi t'aurais pu l'avoir a coup de panier dans la tÃªte ! riait-il

- Hum... peut-Ãªtre. Mais mÃªme si j'aurais pu l'avoir, comme tu dis, c'est agrÃ©able d'Ãªtre secouru par un preux chevalier. Souriait-elle

- Woh ? un preux chevalier ? Merci pour le compliment gente dame. S'inclina-t-il avec le sourire

- Hin. Bon allez, je vais y aller et te laisser travailler en paix.

- Entendu. Soit prudente, on ne sait jamais.

- J'y veillerais. Promis-t-elle

Elle fit un pas vers lui et lui donna une bise sur la joue. Harold eut alors les yeux lÃ©gÃ¨rement ronds. Face Ã son regard inquisiteur, Astrid lui donna la raison de son geste.

- Pour te remercier de cette fois-lÃ et de la fois prÃ©cÃ©dente.

Il ne lui rÃ©pondit pas, tellement il Ã©tait surpris de ce geste. Elle eut un rire discret quand elle vit qu'il rougissait lÃ©gÃ¨rement

- Ã€ bientÃ´t. Ajouta-t-elle avant de partir le sourire aux lÃ¨vres

Il l'a suivi du regard. Une fois au loin, Harold eut un lÃ©ger sourire en coin, et replongea alors dans ses croquis.

2. L'objet enchantÃ©

Salut Ã tous ! :D voila enfin le chapitre 2, qui a mis un peu de temps Ã venir parce que j'ai travaillÃ© sur deux OS qui m'empÃªchaient de me concentrer sur mes deux fics principales. :p maintenant qu'ils sont poster, je pourrais de nouveau me concentrer pleinement sur mes grosses fictions ;D alors je tiens Ã vous rassurer, il n'y a pas que de la romance dans cette fic. Il y aura un peu de tout, mais sur le site on ne peut mettre que 2 catÃ©gories. :/ Moi j'en aurais mis plusieurs ! ^^ et j'ai indiquÃ© que c'Ã©tait du Harold x OC, mais y'aura aussi du Harold X Astrid. VoilÃ . ;) le premier chapitre Ã©tait peut-Ãªtre un peu plat, donc j'espÃ¨re que celui la comblera votre soif d'intrigue. A**_vis et thÃ©ories m'intÃ©resse!_****_ :D merci Ã tous, Ã bientÃ´t et bonne lecture ! :D_**

* * *

><p>Chapitre 2 â€“ L'objet enchantÃ©<p>

Dans son palais aux innombrables salles, tours et couloirs, le roi se trouvait dans l'une d'elles. Pas dans sa salle du trÃ´ne, ni dans ses quartiers personnels, mais dans la salle rÃ©servÃ©e Ã ses rÃ©unions de guerre. Une grande table en bois massif se trouvait au centre de la salle, et une immense carte du royaume tout entier y Ã©tait incrustÃ©e.

Il faisait calmement les cent pas autour de cette table, sa main valide dans son dos et l'autre qui pendait le long de son corps, Ã©tant donnÃ© que son bras manquant Ã©tait remplacÃ© par une prothÃ¨se d'acier. Conception d'Harold en personne. Il semblait attendre quelque chose. Et voyait son regard extrÃªmement froncÃ© et son air calme malgrÃ© la prÃ©sence de cicatrices de guerre sur son visage qui se voyait encore plus Ã cause de la clartÃ© orange des torches sur les murs, Ã§a devait Ãªtre quelque chose d'important.

D'extrÃªmement important !

Ses gardes, au grand nombre de quatre, restaient Ã leur poste. Ils le suivait discrÃ¨tement des yeux. Le voir tourner en rond ainsi inquiÃ©tait certains de ses hommes, et pour d'autres, Ã§a les rendait fou de le voir ainsi aussi calme, tel un poisson tranquille qui tourne en rond dans son bocal. Mais s'ils osaient dire quelque chose, qui sait ce que le roi leur ferait malgrÃ© sa patience et sa bontÃ© reconnue ? ils priaient donc pour qu'un peu d'action se produise rapidement.

C'est alors qu'on frappa Ã la porte. Drago s'arrÃªta alors de marchait et porta son regard sur la porte. Les hommes derriÃ¨re attendaient son autorisation.

- Entrez. Dit-il calmement de sa grosse voix grave

Les pauvres gardes soupiraient intÃ©rieurement de soulagement ! plus de silence Ã vous rendre foldingo ! La porte s'ouvrit alors, et trois hommes, dont le capitaine qui avait fÃ©licitÃ© Harold, entra avec une assez grande caisse en bois rectangulaire. Le capitaine, du nom de George, s'adressa alors au roi

- Ou devons-nous poser Ã§a, monseigneur?

- Sur la table.

Ses hommes posÃ¨rent avec prÃ©caution la caisse visiblement lourde. Drago s'en approcha et demanda qu'on l'ouvre avec prÃ©caution. George s'en chargea, cependant que Drago ne lÃ¢chait pas son regard froncÃ© de la caisse. Selon certains de ses gardes, il la regardait comme s'il espÃ©rait que le contenu soit celui qu'il attendait.

George retira le couvercle. De la paille. VoilÃ ce que tous ceux prÃ©sent pouvait voir. Drago Ã©mit un lourd soupir, le regard dur, et tendit sa main pour Ã©carter la paille. Progressivement, un objet brillant et consÃ©quent se dÃ©voiler. AprÃ¨s avoir tout enlevÃ©, voici ce que la caisse contenait. Un miroir. Simple, banal, sans grande dorure ni parure de pierre prÃ©cieuse. Ses hommes en Ã©taient Ã©tonnÃ©s. Un des porteurs se risqua Ã poser une question.

- Sire ? euh... est ce bien ce que vous dÃ©siriez qu'on vous rapporte ?

Drago leva son regard vers lui, mais ne fit rien, et ne rÃ©pondit pas tout de suite. Il regarda Ã nouveau son colis, puis ordonna ceci.

- Il n'y a qu'un moyen de le savoir. Accrochez-le lÃ .

- Bien sire. RÃ©pondit George

Ils accrochÃ¨rent le miroir Ã l'emplacement dÃ©signÃ© par Drago. A vu d'oeil, il avait vraiment l'air trÃ¨s simple ! juste bon Ã se regarder dedans ! ils se demander tous quels pouvait Ãªtre sa particularitÃ© pour que le roi le rÃ©clame et le fasse venir en toute discrÃ©tion dans son chÃ¢teau. Contemplant l'objet d'un Å“il inquisiteur, Drago demanda Ã ce que le soldat qui lui avait posÃ© une question s'approche. L'homme s'approcha alors, intriguÃ©. Son roi lui demanda une chose toute simple.

- Pose-lui une question.

Ses hommes Ã©carquillÃ¨rent lÃ©gÃ¨rement les yeux face Ã cet ordre !

- Euh... Ã qui monseigneur ? s'Ã©tonna-t-il

- Au miroir, idiot. Allez.

- Mais... n'est ce pas Ã vous que devrait revenir cet honneur, sire ?

Drago se pinÃ§a les lÃ¨vres et hocha la tÃªte d'un air entendu.

- Hum... oui, Ã§a devrait Ãªtre le cas. Merci de me le rappeler.

- Mais je vous en prie, sire. S'inclina le soldat

- Cependant... si je lui pose ma question et que je constate que ce n'est pas le bon miroir, je me verrais obliger d'estriller ceux qui me l'ont apportÃ©.

- Je vous assure que c'est le bon ! c'est bien celui-lÃ !

- Alors tu n'auras aucune crainte Ã lui poser une question et Ã ce qu'il te rÃ©ponde, n'est ce pas ? demanda-t-il avec un sourire satisfait

- Euh... non.

- Alors pose-lui une question intelligente. Allez.

- En... entendu.

Drago allongea son sourire et laissa l'homme se placer devant le miroir, sous le regard intriguÃ© de tous. L'homme chercha une bonne question Ã poser au miroir, tout en jouant nerveusement avec ses mains, mais il ne trouva rien Ã demander.

- Mais... je lui demande quoi ? l'heure ? le temps qui fera demain ?

Drago Ã©mit un soupir bruyant d'exaspÃ©ration et d'impatience. Un des soldats Ã©mit alors une suggestion.

- Demande-lui de te montrer celle qui t'Ã©pousera !

- Oh ! bonne idÃ©e ! s'enthousiasma-t-il

Se tournant vers le miroir avec un sourire, il posa enfin sa question pour le plus grand plaisir du souverain.

- Euh... bonjour, euh... miroir... alors j'aimerais savoir... qui est celle qui m'Ã©pousera un jour ?

Aux aguets d'une rÃ©ponse, tout le monde attendait, les yeux grand ouvert et attentif. Le reflet de l'homme dans le miroir se mit alors Ã tourbillonner, pour ensuite laisser place Ã une jolie petite femme, aux cheveux noirs coiffÃ©s en chignon, et qui vendait des Å“ufs sur la place du village. L'image disparut ensuite et un petit

silence s'installa dans la salle. Drago continuait de sourire, satisfait de ce qui venait de se passer.

- Woh... c'est... elle ? s'Ã©tonna le soldat

- La gueuse qui vit avec ses poules ? Ria un garde

- La bonne blague ! hahahaaa ! ria un deuxiÃ¨me

- HÃ© ! vous moquez pas de ma future femme !

- HÃ© c'est bon ! on ne va pas se brouiller cocotte ! mouhahaaa !

- Ouais ouais rigolez. N'empÃªche que... commenÃ§a-t-il avec sarcasme

- IL SUFFIT ! s'exclama fortement le roi

Tous se turent. Drago s'approcha davantage de son miroir et effleura de sa grosse main de guerrier encore valide les contours de l'objet. Tout en souriant Ã son propre reflet, il se mit Ã parler avec une humble satisfaction

- C'est donc bien celui-lÃ . Le miroir magique. Miroir qui... selon ce qu'on raconte, a le pouvoir de vous montrer ce que vous souhaitez voir et savoir, si vous lui posiez la question adÃ©quate. Humph. Beaucoup croyaient que ce n'Ã©tait gu'une rumeur, mais la preuve est bien lÃ . Nous l'avons tous constatÃ©. Une chance que nous l'ayons trouvÃ© avant l'ennemi. Ce qui nous donnera l'avantage dans la pire des situations.

- En effet sire. Entre les mains de l'ennemi, ce miroir aurait pu causer notre perte.

- En effet... affirma Drago

Ã€ travers le miroir, son regard se posa sur le reflet de ceux qui avait apportÃ© la caisse.

- Qu'en est-il du prÃ©cÃ©dent propriÃ©taire ? demanda-t-il calmement

- Il est... mort, sire. Avoua l'un d'eux

- Mort ? s'Ã©tonna le roi

- Un regrettable accident. MalgrÃ© la formulation pacifique de notre requÃªte, ce vieil homme a prÃ©tendu gu'il ne possÃ©dait pas cet objet. Mais quand nous l'avions trouvÃ© aprÃ¨s avoir fouillÃ© sa demeure, il n'a cessÃ© de dire que c'Ã©tait un miroir ordinaire, un souvenir familial. AprÃ¨s quoi, devant notre... entÃªtement, il s'est emportÃ© et nous a attaquÃ©s a l'Ã©pÃ©e. C'est alors qu'ont la... accidentellement... occis.

- Ah. Accidentellement vous dites ?

- Il c'est jeter sur nous messire ! Nous nous sommes justes dÃ©fendus.

- Ã€ deux contre un ? et de plus... un vieillard contre deux hommes

en pleine forme ? s'Ã©tonna d'avantage Drago avec calme

- Euh... oui sire. Mais si on avait tous deux trÃ©passÃ©, qui vous aurez ramenÃ© ce miroir ? il l'aurait certainement cachÃ© ailleurs !

- Et l'ennemi l'aurait trouvÃ© avant nous !

- Hum... oui certes. Fort bien. Je vous remercie messieurs. Vous avez noblement contribuÃ© Ã la prÃ©servation de la paix de notre royaume. Voici pour vous...

Il claqua des doigts et un des gardes de la salle donna Ã chacun des deux porteurs un petit coffret rempli d'or. Les deux hommes en furent Ã©poustouflÃ©s de cette somme. Drago ajouta ceci.

- Vous avez de quoi satisfaire pas mal de vos envies avec cet or. Mais je vous prÃ©viens. Racontez votre mission Ã qui que ce soit, ou encore de la provenance de cet or, et je vous garantis que vous finirez vos jours dans les cellules les plus obscures du chÃ¢teau avec pour derniÃ¨re envie celle de mourir. Entendu ?

- Euh... en... entendu, sire. RÃ©pondirent-ils un brin terrifiÃ©

- Ã€ prÃ©sent disparaissez. ALLEZ ! s'exclama-t-il

Ils prirent la poudre d'escampette sans plus tarder. Drago dÃ©tacha alors son regard du miroir et s'adressa Ã l'ensemble de la salle.

- Messieurs, veuillez sortir et vaquer Ã vos tours de garde, lÃ oÃ¹ on aura besoin de vous. Et si vous parlez de tout Ã§a Ã qui que ce soit, je vous le ferait Ã©galement regretter.

Le reste des soldats promirent de garder le silence, puis imitÃ¨rent leurs prÃ©dÃ©cesseurs. George s'apprÃªta Ã sortir aussi, mais fut retenu par un ordre de Drago.

- Reste ici George.

- Bien sire. RÃ©pondit calmement le capitaine

DÃ¨s que les gardes furent partis et que la porte principale fut fermÃ©e, Drago Ã©mit un autre ordre. Une autre porte s'ouvrit et plusieurs hommes, vÃªtus comme de hauts conseillers, entrÃ¨rent et s'installÃ¨rent autour de la table. Drago s'installa Ã son tour, ainsi que George.

Un conseil allait s'y tenir. Se tournant vers le soldat restant, Drago s'adressa Ã lui.

- Bien. Des nouvelles venant du royaume du nord ?

- Oui sire. Et pas de trÃ¨s bonnes. Lui rÃ©pondit George avec une lÃ©gÃ¨re inquiÃ©tude

- Je t'Ã©coute.

- Hum. Alors... d'aprÃ¨s nos espions, l'ennemi aurait rÃ©ussi Ã mettre au point des machines meurtriÃ¨re capable de nous envoyer toutes sortes de projectiles mortels. Du jamais vu!

- Des machines de guerre meurtriÃ¨res ? rÃ©pÃ©ta un des conseillers avec Ã©tonnement

- Toutes sortes de missiles ? rÃ©pÃ©ta un autre sur le mÃªme ton

- Oui messieurs. L'un de mes espions m'a rapportÃ© que l'une d'entre elles, Ã©tait capable d' envoyer des boules de feu gÃ©antes, difficile Ã contrer et esquiver.

- Hum hum... fit calmement Drago d'un air songeur

- Une pluie enflammÃ©e... nous n'aurions aucune chance face Ã Ã§a !

- Avons-nous des machines ou des armes capables de rivaliser avec elles au moins?

- Je crains que non. affirma George d'un ton navrÃ©

- Alors qu'attendons-nous pour en construire ?! s'exclama un autre

- Ce serait trop long. Il nous faudrait quelque chose de plus puissant pour rivaliser avec leurs armes. RÃ©pondit Drago

- De plus puissant, en effet ! et qu'on pourrait acquÃ©rir facilement!

- Ã€ condition que Ã§a existe !

- De toute maniÃ¨re, nous ne sommes pas encore menacÃ©s par une attaque ennemie. Donc, en attendant une Ã©ventuelle dÃ©claration de guerre, nous avons le temps d'anticiper et de chercher un meilleur moyen de nous dÃ©fendre. rÃ©sonna George

- Pas encore ?! anticiper ?! Tss ! vous Ãªtes peut-Ãªtre le capitaine de la garde royale et le principal conseiller de guerre du roi, mais je ne vois pas ce qui vous permet de croire et de penser que nous pouvons nous offrir le luxe Â« d'anticiper Â» calmement face Ã leur armada de guerre ! s'emporta l'un d'eux

- CÃ©der Ã la panique ne ferait qu'aggraver les choses. Le calme et la logique sont de bien meilleurs atouts. Ajouta le capitaine

- Mais...

- Il a raison. Nous ne sommes pas menacÃ©s. Aucune menace et dÃ©claration de guerre n'ont encore Ã©tait lancÃ© contre nous. Dit alors Drago avec calme, sa main frottant sa barbe noire tressÃ©e

- Mais... sire ! il faut nous attendre Ã une attaque surprise ! le monarque du royaume ennemi est peut-Ãªtre un homme loyal lors des nombreuses guerres que nous avons dÃ©jÃ eues contre lui, mais la fourberie n'est jamais bien loin ! il pourrait nous attaquer du jour au lendemain sans que nous soyons prÃªt !

- Alors il nous faudra tout anticiper Ã l'avance. Et trouver rapidement le moyen de nous dÃ©fendre efficacement face Ã ses machines. Conclut Drago

- Usons de votre miroir pour savoir quoi faire, justement ! s'il est si puissant et magique, il devrait nous donner la rÃ©ponse !

- Nous devrions d'abord lui demander si nous sommes vraiment menacÃ©s.

- Tout Ã fait ! demandons au miroir quand l'ennemi nous attaquera !

- Aaaah la la.. TrÃ¨s bien messieurs. Je vais lui demander. Assura leur roi

Il se leva de son siÃ¨ge, se plaÃ§a lentement devant le miroir et contempla un instant son reflet, le regard sÃ©rieux. Il prit une inspiration et posa la question tant souhaiter par ses conseillers.

- Miroir. Dis-moi quand le monarque du royaume du nord enverra son armÃ©e attaquer notre royaume.

Comme pour le soldat, le reflet de Drago se mit a tourbillonnÃ©, pour laisser place Ã une image noire oÃ¹ l'on pouvait voir 10 soleils. L'image disparut pour laisser Ã nouveau place au reflet du roi. Le regard de Drago devint alors plus songeur. Il comprit alors le sens de ce message.

- 10 jours. Murmura-t-il

L'annonce d'un tel dÃ©lai provoqua la foule de commentaires dÃ©sespÃ©rÃ©s de la part des conseillers

- C'est peu pour concevoir de quoi riposter...

- Nous sommes perdus...

- Que faire alors ?

- Si on ne peut construire de quoi nous dÃ©fendre davantage, il faut trouver une solution ailleurs !

- Oui, mais oÃ¹ ? et quoi ? qu'est-ce qui pourrait venir Ã bout de puissante machine de guerre ?!

- Demandons au miroir !

Le capitaine fronÃ§a le regard.

- Messieurs ! je sais que la situation peut paraÃ®tre alarmante, mais vous tomber dans le piÃ¨ge de la faciliter ! pendant des annÃ©es nous avons Ã©laborÃ© des stratÃ©gies et remporter des guerres sans avoir recours Ã la magie ! seule notre ingÃ©niositÃ© et notre courage on sut nous mener Ã la victoire !

- Le royaume risque de finir en ruine et en tas de cendre ! voir pire !

- De plus, nous avons prit possession de ce miroir pour nous offrir de l'aide en cas de trÃ¨s grande urgence. N'est-ce pas capitaine ?

George ne rÃ©pondit pas . il se contenta de froncer le regard et de tourner son regard. Le conseiller avait raison. Il avait ce miroir afin que leurs ennemis ne soient pas davantage avantagÃ©s. Et si leur peuple pouvait Ãªtre sauvÃ©, il ne fallait pas hÃ©siter. C'Ã©tait leur rÃ´le Ã tous de penser Ã la protection du peuple. Mais recourir Ã la magie alors qu'ils ont Å“uvrÃ© sans pendant tant d'annÃ©es ne lui plaisait pas. La dÃ©cision revenait alors au roi.

- Sire... qu'est-ce que vous dÃ©cidez ? demanda alors le capitaine Ã son roi

Drago inspira encore une fois, contemplant d'un air absent son reflet, l'esprit en pleine rÃ©flexion. Que faire ? User de la magie de cet objet ? ou se battre loyalement et risquer de causer des souffrances au peuple ? son devoir pencher vers les deux options, en fait.

- Je vais lui demander.

- Mais... monseigneur ! vous...

- Le devoir d'un monarque va parfois au-delÃ de sa volontÃ© d'agir. La sÃ©curitÃ© de mon peuple passe avant tout.

Le capitaine ne prononÃ§a plus un mot. Il connaissait trÃ¨s bien son roi, et pouvait lui faire confiance. Il n'avait pas le droit de douter ou de contester. Il se rÃ©signant donc Ã dÃ©sapprouver son choix.

- Vous avez raison sire. Veuillez m'excuser. S'excusa-t-il

Drago hocha la tÃªte. Il posa alors la deuxiÃ¨me question au miroir.

- Miroir. Dis-moi s'il existe quelque chose de bien plus puissant qui pourrait aisÃ©ment venir Ã bout des machines de guerre de notre ennemi.

Le reflet disparut pour laisser place Ã une image totalement inattendue pour le roi, son capitaine et les conseillers.

Le miroir leur montrait le portrait d'une belle jeune fille Ã la chevelure aussi blonde que les blÃ©s, aux yeux d'un vert aussi captivant que l'Ã©meraude et aux lÃ¨vres d'un rouge aussi gourmand que les fraises sauvages de la forÃªt.

L'incomprÃ©hension de cette vision se manifesta ouvertement

- C'est...c'est une plaisanterie ?

- Une jeune fille ? notre sort Ã tous reposerait sur une jeune fille ?!

- Le miroir ment ! il nous induit en erreur !

- On ne peut pas se fier Ã la magie !

- Alors que faire ? on fuit le royaume ?

- SILENCE !

Drago se retourna mÃ©content et blasÃ© vers l'assemblÃ©e.

- Vous me fatiguez messieurs. Au lieu de dÃ©battre Ã la moindre information que nous fournis ce miroir, vous devriez peut-Ãªtre attendre que je lui demande pourquoi il nous montre le portrait de cette jeune fille ? hum ? ce miroir ne ment pas. Il y a forcÃ©ment une bonne raison pour qu'il nous la montre, et je vais le lui demander.

- Entendu sire. Nous cesserons de... de jacasser.

- Fort bien. Mais je demanderais au miroir la vraie raison de cette vision sans votre prÃ©sence.

- P- plaÃ®t-il, monseigneur ? s'Ã©tonna l'un d'eux

- Vous m'avez tous compris. Sortez messieurs. Je veux pouvoir comprendre et trouvez une vraie solution en Ã©tant dans le calme. Et franchement, vous ne m'aidez pas lÃ . Allez. Dehors. Sauf vous capitaine. Vous, vous restez.

- Entendu sire.

DÃ©goÃ»tÃ©s, les conseillers se levÃ¨rent et sortirent de la salle. Ne restaient plus que le roi et le capitaine. Se sentant dÃ©jÃ plus dÃ©tendu, Drago se tourna vers son fidÃ¨le.

- Je ne sais pas ce que le miroir nous apprendra. Mais jure de garder secret tout ce que tu dÃ©couvriras.

- Je le jure, sire.

- Bien. Et veille Ã ce que personne n'Ã©coute aux portes.

- Oui sire.

- Alors allons-y.

L'heure de vÃ©ritÃ© allait sonner.

- Miroir. Montre moi la vraie raison qui t'a poussÃ© Ã me faire croire que cette jeune fille soit la solution Ã notre problÃ¨me.

Le miroir s'exÃ©cuta. Le portrait de la jeune fille commenÃ§a Ã s'assombrir et Ã changer, pour laisser place Ã une bÃªte aussi noire que la nuit, recouvert d'Ã©cailles, avec de grands yeux perÃ§ants comme les yeux d'un chat et d'immense aile sombre. Drago n'en revenait pas de cette rÃ©vÃ©lation, ni de cette vision !

- Un dragon... murmura-t-il avec des yeux grands ouverts

- Et pas n'importe lequel, mon roi... le plus puissant de tous ! un... un... bafouilla George avec stupÃ©faction

- Un furie nocturne... termina-t-il dans un autre murmure

L'image de la crÃ©ature s'estompa, rendant au roi sa propre vision dans le miroir. DÃ©viant son regard de l'objet enchantÃ©, il gardait les yeux Ã©carquillÃ©, sans prononcer un mot. Ã€ part celui-lÃ ,

encore une fois Ã voix basse.

- Un dragon...

Il resta un moment dans cet Ã©tat, rÃ©flÃ©chissant sans relÃ¢che, tout se bousculant dans sa tÃªte. Ce qui inquiÃ©ta le capitaine.

- Euh... monseigneur ?

- Un dragon...

- Sire ? retenta-t-il

- J'ai entendu George... J'ai entendu. Le rassura-t-il

Il se mit Ã faire calmement les cent pas comme tout Ã l'heure. Le capitaine resta silencieux tout en le suivant du regard.

- Comment est-ce possible ? les dragons ont disparu de la surface de la terre ! nous les avons tous exterminÃ©s ! tenta-t-il de comprendre sur un ton calme

- Certains pensent qu'ils sont encore en vie. Mais bien cachÃ©, tels des survivants.

- Hum hum. Mais ce que j'aimerais comprendre, c'est quel est le lien entre cette jeune fille et... ce dragon ! surtout qu'il s'agit de l'espÃ¨ce la plus rare et la plus dangereuse que nous ayons connu par le passÃ© !

- Il existe des dragons Ã©lÃ©mentaires, mais celui-ci la avait un autre pouvoir selon les lÃ©gendes et les rumeurs.

- Quel Ã©tait ce pouvoir ?

- Le pouvoir de tirer des boules de type plasma, sire. Encore plus dangereux que le feu ou encore le tonnerre.

- Hum...

Un instant de rÃ©flexion, le visage toujours aussi songeur. S'approchant de la fenÃªtre, il observa silencieusement le village et son peuple qui circulait libre et sans crainte du danger.

- George... crois-tu... que cette fille soit vraiment notre solution ? parce que pour Ãªtre franc, entre elle et le dragon, je vois plus la solution du cotÃ© de cette crÃ©ature ! encore que...

- Je pense que oui sire. Cette fille doit Ãªtre notre... sauveuse.

- Et pourquoi donc?

- Parce qu'en rÃ©ponse Ã votre question, le miroir vous a montrÃ© le portrait de cette damoiselle au lieu du dragon. Je pense donc qu'elle doit... avoir un lien avec cette crÃ©ature, qu'elle sache le contrÃ´ler, ou je ne sais quoi d'autre...

- Hum. Bonne dÃ©duction mon ami. Reste Ã savoir... oÃ¹ elle est. Hum. Approche toi de la carte.

Le capitaine obÃ©it et s'approcha de la table. Drago posa sa nouvelle question au miroir.

- Miroir. Indique-moi le lieu oÃ¹ se trouve cette jeune fille, qui est supposÃ© nous venir en aide dans cette guerre.

Le miroir montra alors au roi la carte du royaume. Loin de l'emplacement de son propre royaume, une croix rouge indiquer le lieu oÃ¹ se trouvait la jeune fille. le roi ordonna au capitaine de mÃ©moriser le lieu sur leur propre carte. Le regard du capitaine se fronÃ§a aussitÃ´t, tandis que le roi s'approchait Ã son tour.

- Elle se trouve dans des terres Ã©loignÃ© et hostile, sire. Et ce n'est pas la porte Ã cÃ´tÃ©. Six jours de marche Ã peu prÃªt. Pour l'aller et le retour bien sur.

- Hum hum. De plus, nous ne pouvons envoyer nos hommes lÃ -bas. Si on Ã©nonce la possibilitÃ© de croiser le plus puissant des dragons alors qu'ils sont censÃ©s ne plus Ãªtre lÃ depuis des dÃ©cennies, Ã§a dÃ©clenchera une panique, et ils refuseront tous d'y aller. De plus, si les murs ont des oreilles... et puis je dois garder mes hommes ici en cas d'attaque ennemie. Il faut alors envoyer un homme de l'extÃ©rieur.

- Tout Ã fait monseigneur.

- Mais qui serait alors assez brave, ou sot, pour aller accomplir une quÃªte dont il connaÃ®trait que la moitiÃ© des informations afin d'aller chercher une jeune fille et la ramener ici avant le dÃ©lai de guerre ?

- Je pense avoir la rÃ©ponse monseigneur. Ce matin, j'ai assistÃ© Ã un combat trÃ¨s impressionnant entre l'un de mes hommes et le jeune forgeron du village. Ce jeune homme Ã©tait plein de fougue, courageux, agile et visiblement trÃ¨s malin. Et de plus, il manie fort bien l'Ã©pÃ©e. Je pense qu'il pourrait convenir pour cette mission.

- Le forgeron dis-tu ? hum... songea Drago

Il s'approcha Ã nouveau de sa fenÃªtre, avec silence. AprÃ¨s un court instant il ordonna ceci au capitaine.

- AmÃ¨ne-le-moi.

3. La requÃªte du roi

Chapitre 3 â€“ La requÃªte du roi

Bork, oh Bork ! on chante ta chanson !

Toi qui Ã©tait expert en dragons !

Sans toi Berk n'existerez pas !

Mais dommage, t'est devenu gaga !

Hahaahaaha !

Harold eut un lÃ©ger sourire, malgrÃ© le fait d'entendre Gueulfor chanter soudainement Ã voix haute alors qu'il travaillait le mÃ©tal Ã coup de marteau. Ã€ la longue, Harold en avait l'habitude. Pour lui, l'entendre chanter signifier une chose.

- _Au moins, quand il chante cette chanson, Ã§a veut dire qu'il est content._ Pensa-t-il

Puis Harold perdit son lÃ©ger sourire.

- _Seulement..._

Il eut une moue un peu triste et songeuse. Son mentor chantait parfois des vieilles chansons qui parlait de dragons et de leurs combattants. Et pour Harold, ses crÃ©atures supposaient disparu, le fascinait. Il faisait partie de ceux qui pensait et qui voulait croire que les dragons existaient encore. il Ã©tait convaincu qu'ils n'avaient pas tous disparu. Et malgrÃ© qu'il savait Ã quel point ils Ã©taient dangereux, il aimerait en voir un. MÃªme de prÃªt !

Il se mit alors Ã regarder le ciel, et toute une foule de questions se bousculÃ¨rent dans sa tÃªte. Il se demandait quelles sensations ont pouvait ressentir en parcourant les cieux sur le dos de ces crÃ©atures. Mais aussi... quels effets Ã§a faisait de sentir le vent sur son visage, balayant ses cheveux ? de voir le monde si petit et de si loin ? si les nuages avaient une texture ?

Harold Ã©tait un rÃªveur. Un rÃªveur innocent. Jusqu'Ã ce qu'on le rappelle sÃ©vÃ¨rement Ã l'ordre.

- HAROLD ! HÃ© ho ! rÃ©veilles-toi !

- Hein... mais... quoi ? qu'est-ce qui y'a ?

- Ce qui y'a ?! T'est en train de laisser le feu de la forge s'Ã©teindre !

- Euh... oh ! mince !

Il alla vite le raviver, alors que Gueulfor grommelait dans son coin tout en poursuivant son travail. De son cotÃ©, le jeune homme soupira discrÃ¨tement. D'un cÃ´tÃ©, il Ã©tait satisfait de sa vie, mais pas totalement. Il avait toujours voulu plus, mais le fait que Gueulfor lui rappelle qu'il nÃ©gligeait son travail Ã cause de ses rÃªveries l'avait vite fait renoncer Ã tout Ã§a.

- Ã€ quoi bon passer mon temps Ã rÃªver et Ã espÃ©rer vivre d'autres choses ? y'aura toujours quelqu'un pour...

- Jeune homme ? fit une voix derriÃ¨re lui

Un sourcil levÃ©, Harold se retourna et vit alors le capitaine qu'il avait croisÃ© plus tÃ´t dans la matinÃ©e. Il Ã©tait seul, et calme. Le jeune homme en Ã©tait intriguÃ©. Qu'est-ce qu'il voulait ? sa prÃ©sence Ã©tait-elle du Ã ce qui s'Ã©tait passÃ© ce matin ?

- Euh... oui ?

- Suis-moi mon garÃ§on. Le roi souhaiterait te voir.

Surprise encore plus grande, mais inquiÃ©tante. MÃªme qu'Harold concevait des armes et des armures, jamais le roi ne lui avait demandÃ© de venir le voir pour lui en parler personnellement ! avait-il changer d'ais ? voulait-il lui parler d'un projet personnel ? ou alors avait-il eu vent de ce qui s'Ã©tait passer ce matin sur le fait qu'Astrid avait posÃ© son regard sur des plans et croquis supposÃ© Ãªtre inconnu des autres ?

- Euh... pour quelle raison ?

- Je ne peux en parler ici. Suis-moi et tu le sauras.

- Bon d'accord.

Mettant au courant son employeur de son absence prÃ©cipitÃ©, Harold accompagna le capitaine de la garde jusqu'au chÃ¢teau. Le soldat se garda bien de garder le silence durant tout le trajet, alors que son accompagnant ne cesser de lui jeter des regards intriguÃ©s et ne cesser de poser des questions. Abandonnant au final, Harold imaginait tous les scÃ©narios possibles et espÃ©rait intÃ©rieurement que ce n'Ã©tait pas pour une mauvaise raison qu'il Ã©tait convoquÃ© pour la premiÃ¨re fois de sa vie par son roi.

Finissant de traverser les rues du village, pour ensuite pÃ©nÃ©trer dans l'enceinte du chÃ¢teau, le jeune forgeron ne pouvait s'empÃªcher de jeter des regards sur tout ce qu'il voyait ! Occasion unique se disait-il, alors autant en profiter ! son sourire, sa curiositÃ© et son Ã©merveillement grandissaient au fur et Ã mesure qu'il avanÃ§ait dans la cour, puis dans les longs couloirs et enfin dans les nombreuses salles. DiscrÃ¨tement le capitaine souriait d'amusement face Ã l'Ã©tat du visiteur.

- Garde le nez devant toi mon garÃ§on. Tu risques de percuter le roi sans t'en rendre compte.

- Oh euh... oui, pardon. S'excusa-t-il

- Ce n'est rien. Ã§a peut se comprendre. Assura-t-il aimablement

- Hin... riait-il lÃ©gÃ¨rement

Ils continuÃ¨rent de marcher le long d'un long couloir joliment dÃ©corÃ©, avec armures, tableaux, rideaux et grande fenÃªtre bordÃ© d'immenses rideaux. Le soldat n'annonÃ§a toujours pas Ã Harold la raison de sa prÃ©sence au chÃ¢teau, et ce dernier languissait de connaitre enfin la vraie raison.

- Nous y voilÃ . Informa-t-il

- Ah. fit simplement Harold.

IntÃ©rieurement, il se disait Â« enfin ! Â». Pas que la visite Ã moitiÃ© guidÃ©e Ã©tait dÃ©plaisante, mais bon. Le capitaine ouvrit la porte menant Ã la salle du trÃ´ne. Drago se trouvait prÃ©s d'une fenÃªtre, le regard tournÃ© vers le paysage, le soleil qui se couchait petit Ã petit et le village, observant calmement tout ce qui s'offrait Ã ses yeux. Il ne tourna pas tout de suite son regard vers Harold et le capitaine quand la porte se ferma. Le soldat resta Ã sa place, tandis qu'Harold attendait un signe, ou que le roi se manifeste. Ce qui arriva.

- Comment te nommes-tu mon garÃ§on ?

- Harold, sire.

DÃ©tachant son regard de la fenÃªtre, Drago porta son regard et son attention sur celui qui, selon son capitaine, serait en mesure de ramener l'Ã©trange jeune fille au chÃ¢teau. Il l'observa de la tete au pied sans rien dire, le regard curieux, puis posa Ã nouveau une question.

- Ainsi... c'est donc toi le jeune forgeron qui forge et amÃ©liore toutes les armes et les armures de mes soldats ?

- Oui, sire.

Drago posait ses questions avec calme, mais Harold s'en mÃ©fiait. S'il lui parlait de tout Ã§a, c'est que Ã§a avait forcÃ©ment un rapport avec l'incident de ce matin. Drago enchaÃ®na son interrogatoire, tout en continuant de marchait lentement autour d'Harold et du regardait avec curiositÃ©.

- Et c'est toi qui... selon ce qu'on m'a rapportÃ©, aurais affrontÃ© avec bravoure et Ã l'Ã©pÃ©e un de mes hommes ?

- En effet.

- Hum hum. Fit calmement le roi

Harold avait vu juste. C'Ã©tait bien Ã cause de Ã§a. Il essaya donc de se justifier, sans montrer de la crainte envers son souverain.

- Monseigneur. Je sais que si on attaque un soldat du roi, c'est comme attaquait le roi lui-mÃªme. Mais cet homme Ã©tait soÃ»l, et menacÃ© une de mes amies. J'ai juste mis fin Ã son entÃªtement.

- Tu as donc agi pour une cause qui te semblait juste ?

- Tout Ã fait. Et je n'ai pas peur de le reconnaÃ®tre. MÃªme devant vous.

- Hum hum. Je vois.

- Mais je peux vous promettre que c'Ã©tait la seule et unique fois que ce genre d'incident se produit.

- J'en doute pas mon garÃ§on. Mais si tu es ici, ce n'est pas pour ce qui c'est passer ce matin.

- Ah ? alors... pourquoi je suis ici ?

Drago cessa de marcher et fixa Harold qui le fixa Ã son tour avec intrigue.

- MalgrÃ© l'incident de ce matin, tu sais apparemment te servir d'une Ã©pÃ©e.

- Euh... Oui.

- Et oÃ¹ Ã tu appris Ã t'en servir ?

- GrÃ¢ce Ã mon pÃ¨re. Il Ã©tait l'ancien forgeron et un brave homme qui savait se battre. Il m'a enseignÃ© l'art de se battre avec honneur pour protÃ©ger les siens. AprÃ¨s sa mort sur un champ de bataille, j'ai repris sa place Ã la forge et j'ai continuÃ© de m'entraÃ®ner pour ne pas oublier son enseignement.

- Hum hum. Refit-il

Il se remit Ã marcher avec lenteur, et tourna le dos Ã Harold, l'air songeur. Ã‡a agaÃ§ait Harold que le roi soit aussi calme et mystÃ©rieux. Et le fait de ne pas savoir si on lui reprochait vraiment quelque chose, ou de ne pas savoir le pourquoi de toutes ces questions n'arrangeaient rien. et le soldat ne faisait rien non plus pour l'aider. Harold se risqua Ã interroger directement le roi.

- Sire. Pardonnez-moi d'Ãªtre aussi direct mais... est-ce que je peux savoir la vraie raison de ma prÃ©sence ici ?

Drago s'arrÃªta et lui refit face avec calme. Un lÃ©ger sourire naquit sur son visage couvert de cicatrices en observant le jeune homme.

- Vous avez oubliÃ© de me dire qu'il Ã©tait intrÃ©pide, Capitaine

- NavrÃ© sire. Souriait-il

- Ce n'est rien. c'est mÃªme parfait. J'ai pu le constater moi-mÃªme.

- Euh... fit Harold

Il Ã©tait complÃ¨tement larguÃ© et de moins en moins rassurÃ© !

- Dis-moi Harold... fit alors Drago

- Oui ?

- Que dirait tu de mettre ton courage au service du royaume ?

- Euh... bien sur mais... pouvez-vous Ãªtre plus prÃ©cis ?

- Bien entendu. Alors voilÃ . Nous avons rÃ©cemment appris par l'un de nos hommes que notre royaume est menacÃ© par le royaume du nord. Encore une fois. Et cette fois-ci, il aurait mille fois l'avantage sur nos dÃ©fenses. Et malheureusement je crains que cette fois, les pertes seraient trop consÃ©quente et inÃ©vitable.

- Et qu'est-ce que vous attendez de moi ?

- J'y viens. Nous avons Ã©galement appris qu'il nous attaquerait dans 10 jours. Et ne possÃ©dant pas de quoi riposter efficacement et n'ayant que trÃ¨s peu de temps pour concevoir d'Ã©ventuelles machines, nous avons dÃ» chercher un autre moyen de limiter nos pertes. Nous avons pour cela fait appel Ã une personne qui possÃ¨de des dons de voyance. L'idÃ©e de faire appel Ã ... Ã ce qu'on appelle de la magie ne m'enchanter pas, mais cette personne nous a fourni une preuve de ses pouvoirs qui a su me convaincre. Par la suite, elle nous a rÃ©vÃ©lÃ© la solution Ã notre dilemme.

- Et c'est quoi ? la conception d'une arme encore jamais mise au point par l'homme ?

- Non. autre chose de beaucoup plus... inattendu je dois dire.

- Vous m'intriguez monseigneur.

- Tu peux l'Ãªtre mon garÃ§on. Il ne s'agit pas d'une arme. Mais d'une personne.

- Une personne ?

- Oui. Une jeune fille qui se trouverait dans un donjon situÃ© Ã six jours de voyage. Pour je ne sais quelle raison, elle serait la clÃ© de notre victoire.

- Vraiment ? mais... qu'est-ce qu'elle a de si particulier ?

- Notre voyant n'a pas rÃ©ussi Ã nous le rÃ©vÃ©ler. Mais quand elle sera lÃ , elle sera en mesure de nous apporter son aide. Ce sont ces mots exacts.

- Mais quel rÃ´le je suis supposÃ© jouer dans tout Ã§a ?

- Ton rÃ´le Ã toi, Harold, est d'aller chercher cette jeune fille, de veiller sur elle coÃ»te que coÃ»te, et de l'amenez ici dans moins d'une semaine.

- M-moi ? partir la chercher ?!

- Tu refuses ?

Cette question n'avait rien de menaÃ§ant. Il lui avait demandÃ© Ã§a sur un ton tout Ã fait calme, patient et un lÃ©ger sourire en coin accompagnÃ© tout Ã§a. Au fond de lui, Harold n'en revenait tout simplement pas de cette demande ! lui ? partir Ã l'aventure ? au loin ? tout Ã§a pour accomplir une... mission pour maintenir la paix ? et Ã Ã§a, il pouvait ajouter le mystÃ¨re qui englobait cette quÃªte ! non mais c'est vrai ! en quoi une jeune fille qui semblerait tout Ã fait ordinaire, ferait dÃ©jÃ dans un donjon, et qui aurait la possibilitÃ© d'empÃªcher un massacre de guerre ? non. Il ne pouvait pas refuser la requÃªte de son souverain. C'Ã©tait sa chance de rÃ©aliser un rÃªve de gosse, de vivre une aventure, et il allait la saisir ! prenant conscience de tout Ã§a avec joie, Harold bafouilla quand mÃªme en lui donnant sa rÃ©ponse.

- Euh... c'est-Ã -dire que... non ! au contraire, j'accepte !

- Parfait mon garÃ§on. Parfait.

- Seulement...

- Quoi ?

- C'est ma mÃ¨re. Si je pars, elle sera seule, et je...

- Si c'est pour sa sÃ©curitÃ© et son bien-Ãªtre que tu t'inquiÃ¨tes, n'ai crainte. Elle sera informÃ©e de ton dÃ©part, elle sera protÃ©gÃ©e et ne manquera de rien. Je te le garantis.

- Merci beaucoup monseigneur.

- Seulement... puisque je te donne ma parole que mes hommes veilleront sur elle, tu devra me promettre de respecter ton engagement et de vite revenir avant le dÃ©lai. Ta mÃ¨re servira de... Â« monnaie d'Ã©change Â» si on peut dire.

- P-pardon ?

Pourquoi le roi parlait de monnaie d'Ã©change ?

- Oui Harold. Disons que... comme cette quÃªte est d'une trÃ¨s grande importance et d'ordre vitale pour nous tous, je ne peux me refuser une garantie de ta part. Une personne contre une autre personne. c'est Ã©quitable non ?

- Euh...

Pour Harold, Ã§a rÃ©sumerait Ã ce que sa mÃ¨re soit gardÃ©e en Â« otage Â» et que rien ne lui arrivera s'il respecte sa mission ! et comme il avait dÃ©jÃ acceptÃ©, il ne pouvait plus revenir en arriÃ¨re et refuser ! qui sait ce qui arriverait Ã sa mÃ¨re ? ou Ã lui ?

- Oui, sire. C'est Ã©quitable. Et je tiendrais ma parole. Dit-il avec une certaine difficultÃ©.

- Alors c'est entendu. Tu partiras des ce soir.

- Ce soir ?! Mais...

- Le temps nous est comptÃ© mon garÃ§on. Plus vite tu partiras, plus vite vous reviendrez, et plus vite nous pourrons nous prÃ©parer Ã affronter notre ennemi. Bien que je ne sache comment, mÃªme avec l'aide de cette inconnue.

- En-entendu, sire.

- Hum. Oh, une derniÃ¨re chose. Quand tu la trouveras, il est prÃ©fÃ©rable de ne pas lui dire les raisons de sa venue ici. Elle risquerait de ne pas vouloir venir, ou nous aider. Dis-lui plutÃ´t... que nous avons eu vent de sa dÃ©tresse et que nous lui sommes pour l'emmener en lieu sur. Du moins, dis-lui Ã§a jusqu'Ã ce que tu l'amÃ¨nes ici. Nous lui expliquerons nous-mÃªmes les vraies raisons.

- D'accord.

- Bien. Maintenant, va voir le capitaine. Il te donnera toutes les informations nÃ©cessaires pour te rendre lÃ -bas au plus vite, et de quoi pour le voyage qui t'attend.

- Merci. Je suppose que je ne dois Ã©galement rien dire Ã mes proches ? du moins sur les raisons de mon dÃ©part ? au moins leur dire... que je suis parti en mission pour les affaires du royaume dÃ¨s ce soir pour Ã©tat d'urgence, sans pour autant dÃ©voiler les vrais motifs ?

- Tu serais capable de mentir ?

- Ce n'est pas honorable de mentir, mais... pour Ã©viter qu'ils se fassent trop de soucis, je suis prÃªt Ã le faire.

- Je vois. Nous fournirons cette excuse Ã ta mÃ¨re. Ã€ prÃ©sent, va.

Harold s'inclina, reconnaissant, et le roi sorti de la piÃ¨ce. Le capitaine fit ensuite approcher le jeune homme de la table, lui montra une carte du royaume avec son itinÃ©raire Ã suivre. Il lui donna Ã©galement toutes les informations utiles pour sa mission, comme les mises en garde selon tel ou tel secteur Ã traverser, les recommandations de confidentialitÃ©, l'attitude Ã adopter envers des Ã©trangers, des brigands, etc. Il l'emmena ensuite dans une piÃ¨ce oÃ¹ se trouver tous les armes, armures et Ã©quipements de route. Harold mit donc une armure complÃ¨te souple, lÃ©gÃ¨re et solide, en cuir, de couleur noire et marron. Une bonne Ã©pÃ©e, quelques dagues, puis un sac de voyage avec tout ce qu'il faut pour camper ainsi que quelques babioles. Le capitaine n'oublia pas de l'emmener dans le garde-manger, prendre de quoi tenir plusieurs jours.

La nuit Ã©tait Ã prÃ©sent tombÃ©, et Harold Ã©tait fin prÃªt. George lui indiqua une sortie qui ne donner pas sur le village. Ainsi, Harold ne serait pas interpellÃ© et retarder par des villageois ou des proches. Lui souhaitant bonne chance, le capitaine retourna au chÃ¢teau, et le jeune forgeron entreprit son voyage, Ã pied.

Pourquoi Ã pied plutÃ´t qu'Ã cheval ? le capitaine avait prÃ©cisÃ© que, pour ce genre de mission, un homme seul voyageant sans monture avait plus de chances de ne pas se faire interpeller, et avait aussi plus de chances de jouer sur la discrÃ©tion. Et au cas oÃ¹ la route serait trop pÃ©nible Ã emprunter, il ne serait alors pas encombrer d'un cheval.

S'Ã©loignant progressivement du chÃ¢teau, et passant le pont de pierre surplombant le cÃ´tÃ© ouest du fleuve, Harold croisa inÃ©vitablement la route d'Astrid. Il avait oubliÃ© qu'elle se rendait parfois de ce cÃ´tÃ© du chÃ¢teau pour se rendre chez la vielle Gothi, qui prÃ©fÃ©rait vivre recluse chez elle plutÃ´t qu'au village, afin de l'aider et lui apporter de quoi se nourrir. Et mÃªme qu'il faisait nuit, la blonde l'aperÃ§u et alla a sa rencontre. Harold ne pouvait fuir ou se cacher. Il se souvint aussi de sa promesse, et intÃ©rieurement, Ã§a commenÃ§ait dÃ©jÃ Ã lui faire mal de mentir. Surtout Ã elle...

- Harold ! hÃ©Ã©Ã©Ã© ! salua-t-elle d'un signe de main

- Tiens ! Astrid ! quelle bonne surprise ! souriait-il avec gÃ¨ne

- En effet !

- Tu... reviens de chez Gothi ?

- Oui, j'ai passÃ© quelques heures lÃ -bas pour l'aider.

- Ah c'est... sympa de ta part. Vraiment.

- Merci Harold. mais... et toi ? qu'est-ce que tu fais ici Ã cette heure ?

- HÃ© bien je... euh...

Astrid porta son regard sur sa nouvelle tenue et tout l'attirail qu'il portait. Son regard devient alors inquiet.

- Tu... tu t'en vas ?

- Euh... oui.

- Mais... ou Ã§a ?

- Euh... je ne peux pas le dire Astrid. Je suis en mission urgente pour le roi et je n'ai pas le droit de parler de quoi que ce soit Ã personne. Pas mÃªme Ã ma mÃ¨re... termina-t-il tristement

- Oh... je vois.

Elle se tut, dÃ©tournant son regard. Harold put apercevoir l'inquiÃ©tude et la tristesse au fond de ses beaux yeux bleus.

- Tu seras de retour quand ? demanda-t-elle faiblement

- Dans une semaine, Ã peu prÃªt. Ne t'en fais pas Astrid, je serai vite revenu. La semaine passera vite, t'en fais pas. D'accord ?

- D'accord...

- Mais... je peux te demander une faveur ?

- Laquelle ?

- Si tu peux trouver du temps pour tenir compagnie Ã ma mÃ¨re, en plus de ton temps consacrÃ© Ã Gothi ? Ã§a me fait de la peine de partir sans lui dire pourquoi, ni au revoir, et de la laisser seule. Depuis la mort de mon pÃ¨re, je ne l'ai jamais laissÃ©. Et donc... si tu peux lui dire pour la rassurer, je...

- Ne t'en fais pas Harold. Je lui dirais et je veillerais sur elle.

- Merci beaucoup Astrid. Merci...

- De rien. souriait-elle

- Mais surtout, pas un mot Ã qui que ce soit, d'accord ? de toute faÃ§on, ma mÃ¨re sera quand mÃªme informÃ© par les hommes du roi. Elle fournira donc aux villageois la raison qu'ils lui auront dite sur mon absence.

- D'accord.

- Bon. J'y vais. Fait bien attention Ã toi, d'accord ?

- Entendu. Et toi... promet moi d'Ãªtre prudent...

- Je te le promets. Ã€ bientÃ´t...

Elle lui adressa un sourire, qu'Harold rendit avant de reprendre la route, le coeur plus lÃ©ger. Astrid le suivi un court instant du regard, le coeur lourd, et inquiet. Se mordant la lÃ¨vre infÃ©rieure,

elle hÃ©sita un court instant avant de le rattraper

- Harold ! l'appela-t-elle

- Hum ? qu'est-ce qui y'a Astrid ? fit-il intriguÃ©

- Je... tiens.

Elle lui donna une belle pomme rouge qu'elle avait gardÃ©e sur elle.

- Elle te sera plus utile qu'Ã moi. dit-elle avec le sourire

- Merci Astrid. Allez faut que j'y aille.

- Je sais. C'est juste que... fit-elle en baissant le regard

- Astrid ? fit-il inquiet Ã son tour

Elle resta un instant muette. Puis ramenant sa franche derriÃ¨re son oreille, elle s'approcha trÃ¨s vite d'Harold et l'embrassa sur la joue. Harold en Ã©tait Ã©tonnÃ© et n'eu pas le temps de dire quoi que ce soit, que la blonde expliqua son geste.

- Ã‡a c'est pour... t'encourager Ã revenir plus vite... avoua-t-elle timidement en dÃ©tournant Ã nouveau le regard

Elle se mit ensuite Ã courir vers le village, laissant Harold sur le pont. Toujours Ã©tonnÃ©, mais ayant un lÃ©ger sourire face au geste soudain mais pas dÃ©plaisant d'Astrid, il la regarda un court instant Ã son tour, avant de reprendre pour de bon la route. En chemin, il pensa Ã elle, Ã son geste et lui promis, par la pensÃ©e, de revenir le plus vite possible.

4. Les rumeurs

Chapitre 4 â€“ Les rumeurs

La nuit Ã©tait tombÃ©e. Il faisait dÃ©jÃ bien noir. Valka s'Ã©tonnait que son fils ne soit pas encore rentrÃ©. Elle ne lui imposait pas d'heure en gÃ©nÃ©ral. Mais lÃ , il Ã©tait dÃ©jÃ bien tard et son inquiÃ©tude ne cessait d'augmentait. Mais quand on frappa Ã sa porte, elle s'en Ã©tonna en premier mais fut soulagÃ©e. Elle Ã´ta du feu son ragoÃ»t de mouton et alla ouvrir. Mais au lieu de voir son fils, elle vit un soldat du roi.

- Madame Haddock ?

- Oui ? fit-elle avec Ã©tonnement

- Je vous apporte des nouvelles de votre fils.

- Mon fils ? que... est ce qui lui est arrivÃ© quelque chose ? s'inquiÃ©ta-t-elle

- Rien madame. Je suis juste venue vous prÃ©venir de son dÃ©part. Sur ordre du roi, il est parti en mission.

- Son dÃ©part... ? pour...? mais... il ne m'a rien dit !

s'Ã©tonna-t-elle

- Le roi lui a demandÃ© de partir tout de suite. Votre fils reviendra bientÃ´t madame, soyez sans crainte.

- D'accord... merci beaucoup.

- Bonne soirÃ©e Ã vous madame.

Le soldat inclina lÃ©gÃ¨rement la tÃªte par respect envers une dame, et s'Ã©loigna de la maison. Ã€ peine eut-il fait trois pas qu'il croisa Astrid, la salua briÃ¨vement, et poursuivit sa route. Astrid se rendait au mÃªme moment chez la mÃ¨re d'Harold, la mine triste et inquiÃ¨te. Quand elle aperÃ§u Valka, elle lui adressa un sourire rÃ©confortant.

- Bonsoir madame.

- Bonsoir Astrid... dit-elle avec une petite voix

- Il est venue vous avertir du dÃ©part d'Harold c'est Ã§a ? devina-t-elle

- Comment tu le sais ? s'Ã©tonna-t-elle

- Puis-je entrais avant?

Valka fit donc entrer la blonde chez elle, curieuse de savoir ce qu'elle savait. Une fois la porte fermait et rassurait d'Ãªtre qu'a d'eux, Astrid lui avoua ce qu'elle savait.

- Je viens de le voir.

- Ah bon ? ou Ã§a ?

- Vers le cÃ´tÃ© ouest du chÃ¢teau. Il portait une tenue de voyage et m'a dit qu'il partait en mission pour le roi.

- Le garde m'a dit Ã§a aussi. Mais... quel genre de mission le roi lui a confiÃ© pour qu'il parte maintenant et ne puisse rien me dire ? ni mÃªme me dire au revoir ?

- Justement, j'ai un message de sa part pour vous.

- Vraiment ?

- Oui. Il me demande de vous tenir compagnie en son absence, car Ã§a l'ennuie de vous laisser seule. Il voudrait aussi que vous sachiez qu'il est dÃ©solÃ© de ne pas avoir pu vous prÃ©venir.

- Oh, Harold... merci Astrid. C'est gentil de m'avoir dit Ã§a.

- De rien madame.

- En mission donc ? hum... Je me demande qu'est ce que le roi lui a demandÃ© de faire. Et quand il reviendra ? Le garde m'a dit qu'il reviendrait bientÃ´t mais... c'est trop vague comme durÃ©e...

- Harold m'a dit qu'il sera de retour dans 1 semaine.

- 1 semaine ? tu sais autre chose ?

- C'est tout ce que je sais. Mais comme nous le savons toute les deux, il nous a demandÃ© de ne rien dire Ã qui que ce soit. Sauf si quelqu'un u village demande ou il est passÃ©, on doit juste leur dire la raison fourni par le soldat.

- Entendu. bon. Euh... tu restes dÃ®ner ? je n'ai pas le coeur Ã dÃ®ner seule ce soir. Avoua-t-elle

- Avec plaisir.

- Oh merci Astrid ! pour ce soir, j'ai fait du ragoÃ»t de mouton ! il est tout chaud ! et il en restera encore pour demain ! dit-elle avec bonne humeur

- Muuhh ! quelle chance ! souriait-elle

Valka lui souriait et commenÃ§ait Ã mettre la table. DÃ¨s qu'elle eut le dos tourner, Astrid perdit son faux sourire et grimaÃ§a discrÃ¨tement. La derniÃ¨re phrase qu'elle venait de lui dire Ã©tait un mensonge, car elle savait que la cuisine de Valka, surtout ses plats Ã base de mouton, Ã©tait une torture Ã avaler et Ã digÃ©rer ! elle soupira alors discrÃ¨tement en pensant Ã Harold

- Reviens vite Harold... reviens vite... je ne supporterai pas de manger du mouton pendant toute une semaine...

oO*Oo

Ã€ la base, Harold marchait plutÃ´t vite. En Ã peine trois heures, il avait dÃ©jÃ fait un bon bout de chemin, s'arrÃªtant justes cinq minutes par-ci par-lÃ pour souffler et boire un peu d'eau. Mais quand vient l'heure de s'arrÃªter pour camper, voila qu'il se mit Ã pleuvoir des cordes ! le jeune aventurier dut alors se trouver en vitesse un abri avant d'Ãªtre trempÃ© et tombÃ© malade. Au pas de course, il trouva refuge sous un grand arbre solitaire et se protÃ©gea avec la couverture fournie dans son sac. Assez bien protÃ©ger de la pluie, et grelottant Ã moitiÃ©, il s'essaya, ramena ses jambes contre lui et en profita pour se restaurer. Repas modeste. Morceau de pain et porc salÃ©.

La pluie ne cesser hÃ©las pas de tomber. Harold n'eut pas d'autre choix que de rester sous son arbre avec deux options. Soit attendre qu'il arrÃªte de pleuvoir pour se trouver un meilleur abri, soit rester lÃ et s'endormir. Contre son grÃ©, la deuxiÃ¨me option fut malheureusement choisie.

oO*Oo

Elle Ã©tait lÃ , tapie dans l'ombre, aussi discret qu'un chat guettant une malheureuse souris. Sauf que ce qu'elle fixe Ã©tait bien plus gros, plus consÃ©quent, plus allÃ©chant qu'une minuscule souris. Perdue dans ce dÃ©dale aussi sombre que la nuit, le pauvre animal avanÃ§ait encore, encore, et encore. Il ne savait pas qu'il Ã©tait observÃ©, ni qu'il venait de se condamner, jusqu'Ã se faire surprendre et que ses propres yeux se voilÃ¨rent.

oO*Oo

Le lendemain, le soleil Ã©tait dÃ©jÃ levÃ© et ses rayons orangÃ©s se reflÃ©ter partout, faisant Ã©tinceler chaque goutte de rosÃ© comme des perles d'or. Spectacle que seuls ceux qui savaient se lever tÃ´t pouvaient apprÃ©cier. Ce qui Ã©tait le cas d'Harold, lui qui Ã©tait habituÃ© Ã se lever de bonne heure. Baillant et s'Ã©tirant de tout son soul, Harold profita d'admirer ce spectacle d'un Å“il Ã moitiÃ© endormi, un lÃ©ger sourire sur les lÃ¨vres.

- Au moins... ce voyage m'offre de beaux souvenirs. Se dit-il en se frottant les yeux.

Il se releva et grimaÃ§a lÃ©gÃ¨rement car, fallait l'avouer, dormir de cette faÃ§on n'Ã©tait pas habituel pour lui.

- Aie... la nuit prochaine, je me trouve un meilleur endroit... bon aller. Je mange un truc vite fait, et je continue.

Sortant de quoi dÃ©jeuner, il s'installa plus confortablement par la suite. Prenant ensuite sa carte, il Ã©tablissait un aperÃ§u de la distance parcouru et de celle encore Ã faire.

- Bon. D'aprÃ¨s mes calculs... je suis lÃ . Ce qui veut dire qu'en 4 heures de route... j'ai au moins parcouru une bonne petite distance. Et vu que je dois me rendre la... si je continue Ã ce rythme, j'arriverais peut-Ãªtre avant le temps prÃ©vu Ã ce... donjon.

En pensant Ã sa destination, il fronÃ§a le regard, tout en mangeant son bout de pain.

- Un donjon. Ouais... Un donjon. Mais quel genre de donjon ? un chÃ¢teau ? une tour ? ils m'ont mÃªme ne pas donnÃ© plus de dÃ©tails lÃ -dessus ! mais peut-Ãªtre qu'ils n'en avaient pas eux-mÃªmes...

Puis ses pensÃ©es se tournÃ¨rent vers la mystÃ©rieuse clÃ© de leur victoire.

- Et cette fille ? je me demande vraiment en quoi elle pourrait rÃ©gler toute cette histoire ? a-t-elle un lien avec notre ennemi ? serait-elle magicienne ? Non. Non je crois pas.

Et comme pour le coup des informations manquantes sur le donjon, Harold eut un lÃ©ger rire nerveux.

- Et encore une fois... ils m'ont mÃªme pas donnÃ© d'indices sur elle ! comme son nom ou comment elle est physiquement! je fais comment pour revenir avec la bonne personne moi ?!

Envisageant la possibilitÃ© de revenir avec la mauvaise personne, il se pinÃ§a les lÃ¨vres d'angoisse.

- La vache... si je me trompe, ma mÃ¨re risque d'en subir les consÃ©quences... comment ils n'ont pas pensÃ© Ã Ã§a !? Nan c'est genre Â« dÃ©brouilles-toi tout seul Harold ! Â» rageÃ¢t-il par la suite.

Secouant sa tÃªte de droite Ã gauche d'un air blasÃ©, il se rÃ©sonna lui-mÃªme.

- Bah de toute faÃ§on, quand j'aurais trouvÃ© ce fameux donjon, il ne

devrait pas y avoir des milliers de jeunes filles Ã l'intÃ©rieur ! allez. Assez discuter. Le temps presse et j'ai encore de la route Ã faire.

Rangeant toutes ses affaires, il reprit ensuite la route, l'esprit en proie Ã de nombreuses interrogations. Mais face Ã la beautÃ© du monde au petit matin, il retrouva vite le sourire. Contrairement Ã ce qu'il redoutÃ©, le voyage ne fut pas gÃ¢chÃ© par le danger, des bandits, etc. Pendant les trois premiers jours qui ont suivi son dÃ©part, Ã§a se rÃ©sumer presque Ã de la randonnÃ©e !

- Remarque, ce n'est pas plus mal ! pas de soucis sur la route signifient que je reviendrais plus vite. souriait-il

Plusieurs heures de route plus tard, le dÃ©but d'aprÃ¨s-midi Ã©tait lÃ . Se retrouvant Ã quelques kilomÃ¨tres de sa destination finale, Harold remarqua de loin que le dÃ©cor, le paysage et l'ambiance changÃ©e. Faisant une pause pour se dÃ©saltÃ©rer et reposer ses jambes, il observait avec attention et contrariÃ©tÃ© ce qu'il voyait.

Au coeur d'une montagne d'apparence ordinaire et visiblement pas dur Ã arpenter, se trouver un petit fort Ã demi dÃ©labrÃ© et sombre, c'Ã©tait le cas de le dire. Pas de muraille blanche et gris clair comme le chÃ¢teau du roi Drago. Peu de vÃ©gÃ©tation aussi. Y'avais bien des arbres feuillus et assez beaux, mais comparÃ© Ã tous ceux qu'Harold avait croisÃ©s sur sa route, ceux-lÃ n'avaient pas de beautÃ© particuliÃ¨re. Ils Ã©taient justes lÃ , comme Ã§a, pour faire plus ou moins joli dans le dÃ©cor. En observant avec attention, Harold ne percevait aucune ambiance de vie lÃ -bas.

- Mais qu'est-ce qu'elle ferait la dedans ? Ã§a a l'air d'Ãªtre plus dÃ©sert qu'inhabitÃ© ! Nan vraiment, je comprends pas trop.

Son regard se tourna ensuite sur les alentours du domaine. Se fiant Ã sa carte, son regard se fronÃ§a quand il analysa un autre dÃ©tail.

- Et puis... cet endroit est loin de tout ! la ville oÃ¹ village le plus proche est Ã deux jours de marche ! comment fait-elle pour vivre ? qu'on ne va pas me dire qu'il y a de quoi se nourrir dans ses montagnes ! ni de quoi boire je suppose. Et puis...

Son regard se tourna cette fois-ci vers la droite.

- Pour que je me rende lÃ -bas, y a pas tellement de chemin accessible. La montagne empÃªche apparemment tout accÃ¨s par les autres cotÃ©s. Le seul passage pour moi, c'est de traverser la forÃªt.

Il soupira, repris son sac et se donna du courage.

- Allez. On y est presque.

Contournant la montagne par le cÃ´tÃ© Est, Harold arriva enfin prÃ©s de la forÃªt. A vu d'oeil, elle n'avait pas l'air dangereuse. Mais en s'approchant de plus en plus, il remarqua la prÃ©sence d'une personne encapuchonnÃ©e. Elle Ã©tait assise sur un rocher, ne bougeait pas et s'agripper fermement Ã un vieux bÃ¢ton de bois. Se rappelant les consignes du capitaine au sujet des personnes Ã©trangÃ¨res, Harold

continua d'avancer, l'air neutre.

En l'observant avec plus d'attention, Harold nota que c'Ã©tait un vieillard. Vieillard qui ne leva mÃªme pas le regard vers le jeune homme, et qui garda la tÃªte baissÃ©. Mais quand Harold passa devant lui, l'homme se manifesta d'une voix faible.

- Jeune homme... eurf eurf...

Se disant qu'il ne risquait rien, Harold se retourna vers lui.

- Oui ?

- Mon garÃ§on... eurf. aurais-tu un peu d'eau et une miche de pain pour un pauvre vieillard ?

- Euh... bien sur. Tenez.

Il lui donna sans mÃ©fiance ce que l'homme venait de lui demander.

- Merci mon garÃ§on. Tu es bien gÃ©nÃ©reux. Surtout envers un Ã©tranger... ce qui n'est pas le cas de tout le monde dans ce pays.

- De rien. dites ? je peux vous poser une question ?

- Je t'Ã©coute. qu'est-ce que tu voudrais savoir ? lui dit-il avec le sourire tout en commenÃ§ant Ã manger et boire

- Ben... qu'est ce que vous faites lÃ ? je veux dire... tout seul et... sur votre rocher ?

- Aaah... Ã§a ? question intÃ©ressante, en effet. Vois-tu... je devais me rendre de l'autre cÃ´tÃ© de la forÃªt pour rejoindre la ville qui se trouve plus loin. Mais Ã cause d'un souci de santÃ©, je me suis retrouvÃ© lÃ .

- Qu'est-ce que vous avez ?

- Rien de grave, mais qui peut Ãªtre trÃ¨s embÃªtant. Je suis Ã court de vivre. Et de ce fait, je ne peux pas m'avancer dans la forÃªt. Je suis donc restÃ© assis depuis un moment en cherchant une solution.

- Vous pouvez pas... ? mais attendez... la forÃªt regorge de denrÃ©es comestibles qui vous aurez permis de reprendre vos forces et atteindre votre destination non ?

- Hin... tu n'es pas du coin toi hein ?

- Non pas vraiment. Sa saute tant que Ã§a aux yeux ?

- Si tu Ã©tais du coin, tu saurais que cette forÃªt est habitÃ©e, selon ce qu'on dit... par un mal qui s'attaque aux gens faibles.

- Aux gens faibles ? rÃ©pÃ©ta Harold intriguÃ©

- Oui. Ã cours d'eau et de nourriture, je me mets Ã tousser. ProblÃ¨me liÃ© Ã l'Ã¢ge et Ã ma santÃ©. Donc si je rentre dans cette forÃªt en toussant allÃ¨grement, qui sait ce qui m'arrivera

?

DÃ©cidÃ©ment, cette quÃªte englober un sacrÃ© mystÃ¨re Ã elle toute seule ! un donjon visiblement inquiÃ©tant, une rÃ©sidente intrigante, et voila qu'on lui parle d'une forÃªt mystÃ©rieuse !

- Euh... ok mais... pourquoi vous empruntez pas un autre chemin ?

- Me vois-tu faire un long dÃ©tour avec mon age et dans mon Ã©tat de santÃ© ? demanda calmement le vieil homme

- Non pas vraiment. DÃ©solÃ©. Question bÃªte. S'excusa Harold

- Hin. Au moins Ã§a me fait un brin de causette. Ria t-il amusait. Donc comme je disais, je pourrais m'aventurer dans cette forÃªt. Mais je peux pas, je tousse ! plantÃ© sur mon rocher, je cherchais donc une solution, et tentez par la mÃªme occasion de contrÃ´ler ma toux. Et puis... par je ne sais quel grÃ¢ce du ciel, te voilÃ , et tu rÃ©ponds avec gÃ©nÃ©rositÃ© Ã une personne en dÃ©tresse. Merci mon garÃ§on.

- Bah. De rien.

- Au moins, grÃ¢ce Ã toi, je vais pouvoir enfin continuer ma route sans craindre les bois.

- J'suis content pour vous. Bon eh bien... au revoir. Et reposez-vous bien. Salua-t-il avec amabilitÃ©

Deux pas en avant, et le vieux revient Ã la charge.

- Mais dis-moi mon garÃ§on... tu te rends aussi dans cette forÃªt non ?

- Euh... en effet, mais... hÃ©sita-t-il

- Serais ce le donjon qui t'a poussÃ© Ã quitter ton foyer pour un lieu dont tu ne connais mÃªme pas les rumeurs ? demanda-t-il avec un sourire en coin

- Euh...

Aie ! Ã‡a sentait pas bon Ã§a ! un vieux trop curieux qui se trouve bingo lÃ oÃ¹ Harold devait passer ! mais combien de chance y avait sur terre pour que Ã§a arrive prÃ©cisÃ©ment Ã lui ? et si proche du but en plus ?! bon, dans le pire des cas, si le vieux voulait trop en savoir, Harold n'aurait qu'a... l'occire ? peu habituel et contradictoire vu ses principes ! et puis il n'avait jamais eut Ã faire ce genre de chose ! mais pour la sÃ©curitÃ© de sa mÃ¨re, il n'hÃ©siterait pas. Il usa plutÃ´t d'un mensonge pour se sortit d'un Ã©ventuel guÃªpier.

- En effet. MÃªme si a la base, je suis parti de chez moi en quÃªte de libertÃ© et de voyage. Et c'est justement sur mon chemin, que j'ai entendu une histoire sur ce donjon inexplorÃ©. Je suis donc venu mettre ma curiositÃ© et mon courage Ã l'Ã©preuve.

- Que sais-tu sur ce donjon, fils ?

- Eh bien...

LÃ , fallait savoir mentir. Vite, et efficacement.

- J'ai entendu dire... qu'un ogre monstrueux y aurait Ã©lu domicile. Et que seul le plus brave oserait s'aventurer sur ces terres, le mettre Ã terre et revenir dans la ville voisine avec la preuve de son exploit.

- Vraiment ? s'Ã©tonna l'homme avec un lÃ©ger sourire

- Oui ! et mÃªme qu'Ã la clÃ©, il y a une forte rÃ©compense ! parfait pour quelqu'un qui veut voyager loin. Conclut-il

Le vieil homme se mit Ã rire lÃ©gÃ¨rement en guise de rÃ©ponse. Son rire Ã©tonna Harold. comme si son mensonge n'avait servi Ã rien.

- Un ogre dis-tu ?

- Oui, un ogre. D'aprÃ¨s ce que j'ai entendu.

Il se remit Ã rire.

- Mon pauvre garÃ§on. Tu ne devrais pas te fier Ã des Â« on dit Â».

- Et pourquoi Ã§a ?

- Parce que les vraies rumeurs au sujet de cet endroit sont bien plus intrigantes et terrifiantes que celle sur un... monstrueux ogre. RÃ©pondit-il sans cacher son sourire

- Essayez-vous de vous moquer de mon courage ?

Autant jouer la comÃ©die, lÃ . Et en profiter pour avoir des informations manquantes sur ces lieux !

- Pas du tout mon garÃ§on. Et c'est mÃªme trÃ¨s honorable pour un jeune de ton Ã¢ge. Moi c'est plus le cas depuis... pfou ! bien longtemps. Seulement, si tu tiens Ã ta vie et continuer de voyager, tu devrais Ã©couter ce que j'ai Ã t'apprendre sur ce donjon.

- J'Ã©coute.

- Eh bien... Ã vrai dire, ce ne sont que des rumeurs. MÃªme que j'ai l'habitude de passer par ce chemin pour mes nombreux aller-retour, jamais je n'ai vu de mes yeux ce qu'ont Ã si souvent dit.

- Et qu'a-t-on dit ? s'impatienta calmement Harold

- Eh bien... l'endroit serait habitÃ© par quelque chose de plus... Ã©norme et effrayant qu'un ogre. Mais ce qui l'habite ne se manifeste que rarement. Vois-tu... La plupart du temps, tous les alentours sont plongÃ©s dans le calme. Et parfois, comme Ã§a, on entend comme des hurlements horrifiques.

- Des hurlements ?

- Oui. Personne n'a su mettre un nom ou une description physique sur ce phÃ©nomÃ¨ne. Ceux qui ont tentÃ© de gravir ces montagnes et s'approcher au plus prÃªt du fort ne sont pas redescendu. Sauf

certains, plus chanceux. Et par chance, ou par dÃ©mence, ils ont pu faire partager leurs impressions. Et tous disent la mÃªme chose.

- Qu'ont-ils dit ?

- Ils avaient l'impression d'Ãªtre en permanence surveillÃ©. Et de partout Ã la fois ! des sifflements, des ombres qui dÃ©filent, des bruits inquiÃ©tants, des Ã©clats dans l'obscuritÃ©... et une ambiance de plus en plus pesante qui rÃ©ussi Ã vous faire entendre votre propre battement de coeur... Ã©numÃ©ra-t-il avec mystÃ¨re comme s'il racontait une histoire

- Eh ben...

- Heureusement pour eux, ils ont vite pris leurs jambes Ã leur cou. C'est comme Ã§a qu'on sait ce qu'il y a plus ou moins le haut.

- Erreur, puisque personne ne le sait, vous l'avez dit !

- Si ! c'est mÃªme une chose vÃ©ridique !

- Ah oui ? et qu'est-ce que c'est ?

- L'envie de redescendre, pardi ! conclut-il soudainement.

Il fixait Harold du regard, attentif Ã sa rÃ©action. Le jeune homme, lui, le regardait sans trop rÃ©agir. En vÃ©ritÃ©, Harold ne s'attendait pas Ã apprendre ce genre d'information ! est ce qu'au moins le roi le savait ? non mais quand mÃªme... le roi ne lui aurait pas ordonnÃ© d'aller dans un lieu dangereux sans le prÃ©venir d'un truc pareil ! c'Ã©tait pas dans la rÃ©putation du souverain. Non. y'avais un truc qui collait pas dans cette histoire. Qui croire alors ? son roi ? ou un vieillard ?

- Vous vous moquez de moi, lÃ ? fit-il

- Pas du tout. ce que je dis est vrai, petit. Ne me reproche pas de vouloir mettre en garde un homme gÃ©nÃ©reux !

- Mais... Tout ce que vous me dites... c'est insensÃ© !

- Tu crois Ã§a ?

- Oui ! il... il doit simplement y avoir quelque chose qu'un... ogre ou votre phÃ©nomÃ¨ne horrifique doit garder, et que personne n'arrive Ã avoir ! ou je sais pas moi ! s'emporta Harold, toujours lancÃ© sur son mensonge

Le vieil homme retrouva alors son air sÃ©rieux et reprit ses dÃ©clarations mystÃ©rieuses.

- Eh bien... maintenant que tu soulignes ce dÃ©tail, il y a une autre rumeur liÃ©e Ã ce fort.

- Pff. Une version diffÃ©rente c'est Ã§a?

- Non. une rumeur en plus de celle que je viens de te parler.

- Ah bon ? et Ã§a dit quoi cette fois ?

- Ã€ ce qu'on dit, quand le donjon est dans... Â« ses jours calme Â», certains de ceux qui sont revenu auraient jurÃ© avoir entendu une voix.

- Une voix ? quel genre de voix ? s'Ã©tonna-t-il Ã nouveau

- Une voix mÃ©lodieuse. Celle d'un enfant ou d'une jeune fille. MÃªme lors de nuits sombres, ils l'ont entendu chanter, sans once de peur dans sa voix.

- Je vois. Et comme pour l'autre rumeur, personne ne l'a vu? Ils l'ont juste entendu c'est Ã§a ?

- Oui.

- D'accord. Et que dit-elle cette voix?

- Certains ont parler d'incantation. D'autres disent que c'est une complainte. Certains en sont mÃªme jusqu'Ã aller dire que cette voix attirait de faÃ§on hypnotique les prochaines victimes de l'ombre, et qu'elle viendrait s'en prendre Ã eux par la suite, sans qu'il ne se souffre !

Ces rumeurs avaient de quoi te faire rebrousser chemin dis donc ! si Harold n'avait pas Ã©tait envoyÃ© lÃ -bas dans le but de sauver son royaume d'une guerre sans victoire, jamais il n'y serait ! il le pensait vraiment. Pas par peur. Mais y'avais de quoi soulevaient de plus en plus de questions ! ses rumeurs Ã©taient-elles vraiment fondÃ©es ? Harold pouvait-il croire ce que cet Ã©tranger venait de lui dire ? qui prouve que rien n'est un piÃ¨ge de sa part ?

Ne pouvant perdre plus de temps que Ã§a, il dÃ©cida d'approuver et d'accepter tout ce qu'il venait de savoir et de vite reprendre la route.

- Eh ben ! ce sont... de bien Ã©tranges rumeurs je dois dire. Mais je vous remercie de m'en avoir parler monsieur. Ã€ prÃ©sent, je dois y aller. Au revoir. Conclut-il poliment l'entretien

- Tu tiens donc Ã monter la haut ?

- Oui.

- Rien de ce que je t'ai dit ne te fera changer d'avis ?

- Non.

- Et bien soit. Bonne chance mon garÃ§on. Que ton courage reste la plus brave de tes armes.

- Merci. Fit-il en plus d'un salut de la tÃªte.

Le vieux resta sur son rocher, finissant tranquillement sa collation. Il suivait du regard et avec un lÃ©ger sourire le jeune forgeron qui venait de s'engouffrait dans la forÃªt.

- _Peut-Ãªtre rÃ©ussira-t-il lÃ oÃ¹ ils ont tous Ã©chouÃ©s, Oriane. Peut-Ãªtre est-ce finalement... lui_. Se dit-il

5. Une curieuse rÃ©sidente

Salut Ã tous! :D comme l'indique ce chapitre, notre hÃ©ros va enfin rencontrer l'hÃ©roÃ¯ne! ^^ j'espÃ¨re que leur rencontre vous plaira, ainsi que la personnalitÃ© de mon OC, ainsi que l'intrigue qui va suivre! :D n'hÃ©sitez pas Ã me faire part de vos impressions! ^^ merci Ã tous de suivre cette fiction, bonne lecture et Ã mercredi prochain! :D

* * *

><p>Musique : Enchanted dominion - Kingdom Hearts Birth By Sleep**

* * *

><p>Chapitre 5 â€“ Une curieuse rÃ©sidente<p>

- Miroir. Dis-moi si notre jeune Harold approche de sa destination. Ordonna Drago

Le miroir obÃ©it, et lui montra l'image d'Harold entrant dans la forÃªt qui borde le donjon. Cette vision rassura le roi qui eut alors un sourire satisfait.

- Parfait. Il ne lui reste plus qu'Ã la trouver et Ã la ramener ici. Parfait.

Il s'en alla par la suite rejoindre son conseil de guerre pour revoir et Ã©laborer les stratÃ©gies de bataille, de dÃ©fense et d'Ã©vacuation de la citÃ©, dans le cas oÃ¹ Harold ne reviendrait pas Ã temps, ou que l'ennemi attaquerait plus tÃ´t.

oO*Oo

Au village, on ne s'inquiÃ©ter pas tellement de l'absence du jeune forgeron. On avait demandÃ© Ã Valka, qui se trouver au village en compagnie d'Astrid, ou Ã©tait passer son fils. Elle leur avait rÃ©pÃ©tÃ© ce que le garde Ã©tait venu lui dire. Les gens Ã©taient passÃ©s Ã autre chose, mais avaient quand mÃªme fait part de leur inquiÃ©tude envers sa mÃ¨re. Mais aussi de leurs commentaires et avis personnel sur la situation. En voici la preuve avec une des vieilles commerÃ§antes du marchÃ©.

- En mission ?

- Oui, c'est Ã§a. lui affirma Valka

- Curieux. Mais en mÃªme temps, je pense que Ã§a lui fera le plus grand bien. L'aventure Ã ses bons cÃ´tÃ©s, Val.

- J'en doute pas, mais...

- Tu te fais trop de soucis pour lui. Il reviendra plus vite que tu ne le crois ! et puis crois-moi, quand il reviendra, il sera tellement content et presser de te raconter ses aventures, que tu oublieras bien vite ton inquiÃ©tude.

- Oui. tu as raison. Souriait-elle

- Et puis l'attente de son retour est moins pÃ©nible, puisque tu as la compagnie de ta future belle fille, hum ?

Valka avait juste ouvert la bouche, s'apprÃªtant Ã dire quelque chose, mais ne le fit pas. en revanche, c'Ã©tait pas le cas d'Astrid qui avait soudainement les joues rouges !

- Euh... par... pardon ?

- Oooh ? tu ne vas pas faire croire Ã une vieille dame que tu n'es pas celle qu'il choisira pour Ã©pouse, non? souriait la commerÃ§ante

- Eh bien... je sais pas... peut-Ãªtre, mais...

- Astrid. Ã‡a se voit comme le nez au milieu de la figure ! La faÃ§on dont vous vous regardez, la faÃ§on dont vous vous comportez mutuellement... et puis la derniÃ¨re preuve en date confirme ce que je te dis !

- Euh... je... rougissait-elle encore plus

Valka esquissa un large sourire amusÃ© face Ã l'Ã©tat de la blonde, et dÃ©cida d'intervenir.

- Je pense que Ã§a ira, Rosie. Inutile d'en rajouter.

La vieille dame hocha la tÃªte avec un sourire, comprenant le message de la brune. Elle termina de prÃ©parer la commande des deux clientes, puis leur adressa un dernier sourire avant qu'elle ne s'en aille. Sur la route vers une autre boutique, Astrid avait encore les joues rouges et ne disait pas un mot. Valka s'en amusait de la voir ainsi.

- Qu'est-ce qui te fait rougir Astrid ? le fait qu'elle ait parler de ce sujet devant moi, ou parce que ce qu'elle dit est vrai ?

- Je ne sais pas madame... dit-elle mal a l'aise

- A t-elle tord au sujet de toi et Harold ?

- Il... il n'y a rien entre nous ! ou du moins... rien d'officiel...

- Pour l'instant ? demanda-t-elle

- Oui.

- Tu espÃ¨res qu'il te demande un jour ta main ?

- Un peu oui... rougissait-elle avec un lÃ©ger sourire timide

- Un peu ? Hin. Astrid. Ce que Rosie a dit est vrai. Je l'ai Ã©galement constatÃ©. Je n'ai jamais vu mon fils regarder une autre jeune femme comme il te regarde toi. Et je suis sur qu'il te fera cette demande bien assez vite. Qui sait ? peut-Ãªtre le fera-t-il Ã son retour en se rendant compte que ce qui lui manque le plus se trouve ici ? hum ? confia-t-elle avec une certaine malice

- Si vous le dites madame ... rÃ©pondit-elle rassurÃ©

- Et puis je te rassure, je serais trÃ¨s heureuse qu'il te choisisse comme Ã©pouse. Gentille, aimante et attentionnÃ©. Tout ce qu'il lui faut pour Ãªtre heureux.

- Merci...

- Aller vient, rentrons. C'est l'heure de manger.
Souriait-elle

Astrid la suivie avec le sourire, tout en repensant Ã cette discussion qui la refit rougir. Mais elle pria intÃ©rieurement pour que le repas ne soit pas encore une fois Ã base de mouton...

oO*Oo

Le sentier de la forÃªt ne fut pas long Ã parcourir. Harold le traversa mÃªme trÃ¨s rapidement. Cependant, tout le long du sentier, il n'avait cessÃ© de jeter des coups d'oeil mÃ©fiant Ã droite et Ã gauche, repensant Ã ce que lui avait dit le vieillard. Que la forÃªt s'en prenait aux faibles. Mais de quelle faÃ§on ? faible par l'Ã¢ge ? par la maladie ? par le courage ? par la force ? c'est Ã§a qui l'avait le plus intriguÃ©. Mais rien ne lui Ã©tait arrivÃ© ! pas de manifestation Ã©trange, de prÃ©sence animale, rien. MÃªme que cette forÃªt la Ã©tait lÃ©gÃ¨rement plus sombre que les autres forets qu'il avait dÃ©jÃ traversÃ©s. Ã€ ses yeux, cette forÃªt Ã©tait comme une forÃªt devait Ãªtre. Pleine d'arbres, laissant la clartÃ© du ciel passait Ã travers le feuillage et nullement habitÃ© par un mal Ã©trange.

Au bout du sentier, s'offrait un choix. Deux routes. L'une menant vers la destination du vieil homme, et l'autre menant au domaine. Soufflant pour se donner du courage, Harold prit donc le sentier allant Ã sa gauche. Il s'Ã©tonna d'une part de ne pas encore avoir vu ou entendu le vieil homme le suivre. AprÃ¨s tout, qu'importe.

Le dÃ©cor forestier disparut peu Ã peu, offrant Ã Harold la vue d'un nouveau sentier Ã travers la montagne. DÃ©duisant la distance du regard, il n'en aurait pas pour longtemps pour atteindre le sommet, sans rencontrer d'embÃ»ches bien sur. Empruntant alors le sentier qui Ã©tait simple et qui apparemment devenait de plus en plus ardu et sombre, Harold avanÃ§a, le coeur emplit de courage. Il se rappelait aussi ce que le vieux lui avait dit sur les diffÃ©rents tÃ©moignages des anciens aventuriers.

- Si Ã§a se trouve, ce ne sont que des histoires. Il m'a dit tout Ã§a pour me faire peur, rien de plus.

Il attarda un instant son regard sur l'obscuritÃ© des lieux avant de continuer.

- Le seul truc qui me chiffonne un peu... c'est le fait que tout devienne de plus en plus sombre. Et de faÃ§on naturelle, alors qu'on est en milieu d'aprÃ¨s-midi quand mÃªme ! le ciel n'est mÃªme pas sombre au-dessus de ce chÃ¢teau ! pff. Je suis sure que cette fille est magicienne. J'en suis sure.

Il arpenta avec bravoure le long chemin qui Ã©tait quand mÃªme de plus en plus difficile. Le sentier s'effacer progressivement, et

Harold avait dÃ» commencer Ã escalader les roches pour atteindre ne serait-ce qu'une porte, si du moins elle existe.

Il n'avait pas encore ressenti de regard sur lui, d'atmosphÃ¨re pesante ou autres bizarrerie. Ce qui lui permit de conclure que tout cela n'Ã©tait que des boniments pour le dissuader d'avancer. Mais comme il Ã©tait en mission, il se devait d'y aller. CoÃ»te que coÃ»te.

Ã‰puiser par cette escalade interminable, Harold atteignit enfin le sommet.

- Ã‡a y est... j'y suis enfin... pfou.

Soufflant un instant contre le dernier rocher, il entra ensuite avec prudence dans le fort. Poussant la vaste porte en vieux bois terne, son regard virevolta partout Ã l'affÃ»t du moindre danger, de la moindre prÃ©sence, mais aussi Ã cause de sa curiositÃ©. Avec une part d'incomprÃ©hension, il regardait partout. Jamais il n'avait vu ce genre de lieu. Sombre, point ainsi dire dÃ©sert, quasiment abandonnÃ©, Ã moitiÃ© dÃ©labrer et Ã moitiÃ© habitable. Les trous dans les murs et plafonds permettaient aux rayons du soleil de passer trÃ¨s lÃ©gÃ¨rement, offrant ce qu'il fallait de clartÃ© pour s'y retrouver. Harold ne comprenait vraiment pas ce qu'une jeune fille ferait dans un endroit pareil ! mÃªme lui ne resterait pas longtemps ici.

EspÃ©rant vite la trouver pour vite quitter ces lieux, le jeune homme se mit Ã la chercher, parcourant les vastes salles, couloir, escaliers. Personne en vue au bout d'un moment de marche. Il se mit alors Ã l'appeler

- Euh... hÃ©ho ! Y a quelqu'un ?

Si personne ne lui rÃ©pondit, il ne perdit pas espoir et s'avanÃ§a lentement tout en renouvelant ses appels. Mais sans savoir qu'il Ã©tait observÃ© depuis les hauteurs de la salle par quelqu'un. Plus prÃ©cisÃ©ment, par une jeune fille. Elle demeurait volontairement silencieuse et bien cachÃ©e derriÃ¨re l'une des murailles brisÃ©es du fort. Ses mains dÃ©licates, mais bien salies par la poussiÃ¨re, s'agrippaient Ã la roche, et l'aidaient Ã se dÃ©placer telle une souris. Du haut de sa cachette, elle observait avec curiositÃ©, mais avec espoir le jeune homme.

En remarquant qu'il portait une armure noire, ce dÃ©tail lui rappelait une des paroles de sa chanson qu'elle avait toujours chantÃ© aussi loin que remontait sa mÃ©moire

J'attends que tu viennes, toi mon chevalier

Ã€ l'armure d'Ã©bÃ¨ne, pour me dÃ©livrer

Ã‰tait-ce lui ? Ã cette simple supposition, un sourire enthousiaste se dessina sur ces fines lÃ¨vres rouges. Cependant, pour en Ãªtre pleinement sure, elle devait voir autre chose concernant le visiteur. Une chose simple qu'elle ne pourrait voir que de prÃ©s. Mais voulant faire traÃ®ner le mystÃ¨re, et voulant d'une part s'amuser un peu, elle ne fit rien et continua de l'observer avec le sourire, alors qu'Harold l'appeler encore.

- HÃ©hoooo ? mademoiselle ? si vous Ãªtes lÃ , rÃ©pondez !

Les yeux grand ouvert d'attention, elle put constater, mÃªme de loin, qu'il Ã©tait assez beau garÃ§on. Mais mÃªme en plissant Ã fond ses grands yeux verts, elle n'arrivait pas Ã voir le petit dÃ©tail le concernant.

- Je... j'ai Ã©tÃ© envoyer par mon roi afin de... de venir vous sauver et vous emmenez loin... d'ici.

Elle eut un lÃ©ger hoquet de surprise muet. Ce qu'il venait de dire fut le deuxiÃ¨me indice le concernant ! et c'Ã©tait comme dans sa chanson !

Et que tu m'emmÃ¨nes, loin de cette prison glacÃ©e

Et que j'obtienne ma libertÃ©

Harold attendit encore. Il commenÃ§ait mÃªme Ã se demander si y avait quelqu'un ! et pas un seul instant il n'avait senti une prÃ©sence, entendu de sifflement, de bruit, rien ! rien du tout !

- Peut-Ãªtre est-elle encore plus loin ? se demanda-t-il

Il allait s'aventurer dans la piÃ¨ce voisine, jugeant la prÃ©cÃ©dente comme dÃ©serte. L'Ã©trange locataire le suivait encore du regard, le regard inquisiteur, mais surpris de son courage.

- Il n'est vraiment pas comme les autres celui-ci la... il n'a mÃªme pas peur ! je vais attendre encore un peu. Je dois vraiment Ãªtre sure ! se dit-elle

Elle avanÃ§a Ã pas de loup du haut de l'Ã©tage jusqu'Ã arriver sur les hauteurs de la piÃ¨ce d'Ã cÃ´tÃ©, simplement en se faufilant Ã travers un trou dans le mur. Se trouvant une nouvelle cachette, elle continua de l'espionner. Harold lui, avanÃ§ait toujours lentement et avec calme, le regard allant partout en quÃªte d'une prÃ©sence. Ã§a l'inquiÃ©tait de plus en plus de ne rien voir et entendre.

- Curieux Ã§a... ils ont tous bu avant de venir ici ou quoi? y'a rien.. mÃªme pas un... chat ou une souris ! Rien ! s'Ã©tonna-t-il

Faisant de son mieux pour ne pas perdre patience, il refit une tentative.

- J'vous en prie, montrez-vous ! je ne suis pas lÃ pour vous faire du mal ! je suis lÃ pour vous aidez !

Jugeant bon de se manifester face Ã ses paroles qui lui semblait sincÃ¨re, elle lui rÃ©pondit sans se montrer

- ÃŠtes-vous un chevalier ?

Harold tourna le regard dans tous les sens, se demandant d'oÃ¹ provenait la voix. Voix dont il avait l'impression qu'elle venait de partout. Ainsi donc, la voix mÃ©lodieuse dont parlait le vieillard existait ? Et la jeune fille qui devait sauver son royaume se trouvait donc bien lÃ ! Ã©tait-ce les mÃªmes personnes ? Il lui rÃ©pondit en mÃªme temps qu'il continuait de chercher.

- Euh... si par chevalier vous entendez quelqu'un qui ai grimper jusqu'ici pour vous sauver de cet endroit... on peut dire Ã§a. dit-il calmement et avec une pointe de bonne humeur

Elle le trouvait drÃ´le dans sa maniÃ¨re de parler, et de la faÃ§on dont il lui avait dit Ã§a. De par sa rÃ©ponse, elle ne le jugea pas comme... mauvais.

- Me sauvez de cet endroit vous dites?

- Euh... oui. MÃªme si j'ignore pourquoi vous Ãªtes lÃ , et ce qui vous retient ici, on m'a dit que... quelque chose de mauvais roder ici. Mais pour moi, ce sont que des rumeurs.

- Vraiment ? Que vous a-t-on dit ? s'Ã©tonna-t-elle

Harold s'Ã©tonna Ã son tour de cette espÃ¨ce d'interrogatoire formulÃ© avec calme et mystÃ¨re! Ã©tait-ce le moment ou tout simplement nÃ©cessaire?! S'il elle voulait Ãªtre sauvÃ©e, qu'elle vienne au lieu de parler ! Ã moins que... qu'elle ne sache pour l'Ã©trange mal qui rode ici ? le vieux n'aurait pas menti ? le forgeron commenÃ§a Ã remettre ses doutes en question.

- Euh... qu'une sorte d'ombre rode ici. Et qu'elle aurait dÃ©jÃ effrayÃ© et fait rebrousser chemin Ã beaucoup de monde.

- Et vous, vous n'en avait pas peur ? s'Ã©tonna-t-elle

- Non. Et apparemment, vous non plus ! et puis je n'ai rien vu de mauvais ou d'inquiÃ©tant jusque-lÃ .

- Et si vous croisez ce mal, que feriez-vous ?

- Euh... ben... si elle m'attaque, je me dÃ©fendrai. Et je vous protÃ©gerai aussi puisque je suis lÃ pour Ã§a. Mais seulement si vous daigniez vous montrer et me suivre, au lieu de faire cet interrogatoire.

- Je... fit-elle avec une soudaine apprÃ©hension

- Ne craignez rien. je vous promets que je ne suis pas lÃ pour vous faire du mal. Montrez-vous je vous prie. Reformula-t-il avec gentillesse

Elle ne rÃ©pondit pas, et Harold attendit. La jeune fille se mordit la lÃ¨vre d'apprÃ©hension. Elle n'avait jamais vraiment approchÃ© quelqu'un et... quitter cet endroit Ã©tait quelque chose d'inconnue pour elle. Elle ressentait aussi un sentiment Ã©trange. Elle ne voulait pas que ce jeune homme qui se prÃ©tendait Ãªtre son sauveur ne soit pas celui qu'elle attendait. Si ce n'Ã©tait pas lui, peu de choix s'offrait Ã elle. Choix qu'elle ne voulait pas prendre. Si elle pouvait juste voir son visage de plus prÃªt ! elle tenta d'apercevoir ce dÃ©tail du haut de sa cachette, plissant les yeux et poussant lÃ©gÃ¨rement la langue sur le cÃ´tÃ© Ã cause de l'effort. Et comme Harold Ã©tait Ã l'Ã©tage d'en dessous, et bien dans le champ de vision de la jeune damoiselle, elle se pencha de plus en plus.

Mais comme ses mains Ã©taient fermement agrippÃ©s Ã la roche, la

pression qu'elle exerÃ§ait dessus fit tomber une fragile pierre de sa muraille et la jeune fille passa par-dessus dans un cri de surprise. Elle chuta vers l'Ã©tage infÃ©rieur, mÃªme que c'Ã©tait pas haut, et atterrit par miracle dans les bras du jeune homme. Harold fut aussi saisi de la chute sur l'instant, mais avec le poids et la vitesse, il fut vite mis Ã terre, sur le dos, la blonde dans ses bras.

Au contact d'Harold, elle ressenti quelque chose au niveau magie. Mais... ce qu'elle ressentait Ã©tÃ© plus ressenti comme si ce qu'elle ressentait la quittait. Comme un lien qui se brise, une protection qui s'Ã©vapore, qui s'envole. Comme une libÃ©ration. Elle comprit ce que Ã§a voulait dire.

- Oh mon Dieu... je... il... c'est brisÃ© !

ApeurÃ©e sur l'instant, et aussi gÃªnÃ©e de la situation, elle se releva et s'Ã©carta un peu, oubliant de voir ce qu'elle tentait d'apercevoir du haut de sa cachette. Harold se releva Ã son tour, tout en grommelant lÃ©gÃ¨rement, mais put enfin la voir. Il savait enfin Ã quoi elle ressemblait.

Il entendait vaguement la jeune fille ronchonner contre sa propre chute, et frotter nerveusement le tissu de sa robe. Harold eut le temps de l'observer de la tÃªte aux pieds. De longs cheveux blonds jusqu'Ã ses genoux, lÃ©gÃ¨rement emmÃªlÃ©s et sales. Elle portait une belle robe gris foncÃ©, dont la couleur Ã©tait mis en valeur par un joli corset blanc et dorÃ©.

- Tout va bien ? s'inquiÃ©ta-t-il

Elle se retourna alors vers lui, et lÃ , Harold put enfin voir son visage. La peau clair, les lÃ¨vres fine et rouge, ainsi que de beaux yeux verts.

- Euh... oui ! Ã§a va... tout va bien ! euh... bonjour ! dit-elle avec une voix rassurante et aiguÃ« Ã cause de la nervositÃ©.

- Bonjour. Lui rÃ©pondit-il avec Ã©tonnement

- Euh... oh. Fit-elle alors en croisant son regard

Elle devient alors immobile, presque comme choquÃ©e et perdue dans ce qu'elle voulait tant voir. Son regard. Et plus prÃ©cisÃ©ment la couleur de ses yeux. Vert... comme les siens ! elle sentit alors son coeur battre Ã©trangement vite, et ressentir la chaleur de son corps s'intensifier. Des sentiments Ã©tranges commenÃ§aient Ã se faire sentir. Elle n'en connaissait rien, mais elle trouvait Ã§a agrÃ©able Ã ressentir.

- _Elle n'avait donc pas tord... ? c'est donc Ã§a ? ce sentiment merveilleux ?_ pensa-t-elle

Avec un lÃ©ger sourire Ã©mu, elle s'adressa Ã lui dans un murmure

- C'est toi... c'est bien toi...

Mais Harold avait Ã moitiÃ© compris et entendu ce qu'elle venait de dire.

- Euh... pardon ? qu'est-ce que vous avez dit ?

- Euh... non rien ! rien, je... je disais... heureusement que vous Ã©tiez lÃ pour me rattraper ! bafouilla-t-elle

- Je vous avais dit que j'Ã©tais lÃ pour vous protÃ©ger ! confirma-t-il avec le sourire

- Hi hi. riait-elle d'une petite voix timide

Joignant ses mains et se balanÃ§ant sur place comme une petite fille, elle continuait de fixait son sauveur avec un immense sourire, ne disant plus rien. Harold la fixait aussi, la trouvant curieusement intrigante. Pour casser ce silence, il se prÃ©senta.

- Au fait, je m'appelle Harold.

- EnchantÃ©e ! s'exclama-t-elle joyeuse

- Euh, merci. Et vous ?

- Quoi moi ? oh ! comment je m'appelle ? je m'appelle Cassandra.

- Cassandra ? joli nom. Souriait-il

- Oh... Merci messire Harold ! rougissait-elle en mettant ses mains sur ces joues

- Euh... Harold suffira mademoiselle. Pas la peine de rajouter messire ! riait-il flattÃ© et gÃªnÃ©

- Oh ? bah d'accord. Mais seulement si vous m'appelez simplement Cassandra. D'accord ? proposa-t-elle avec gaietÃ©

- Entendu.

Se rappelant les rumeurs inquiÃ©tantes de ce lieu, il formula rapidement sa requÃªte.

- Ã‰coutez, traÃ®nons pas. Je vais vite vous emmener loin d'ici, lÃ oÃ¹ vous serez en sÃ»retÃ©.

- Euh...

Elle perdit alors son sourire, laissant place Ã de l'inquiÃ©tude. Ce qu'Harold ne comprenait pas.

- Ne vous inquiÃ©tez pas. tout ira bien.

- J'en doute pas ! c'est juste que...

- Quoi ? vous... vous n'Ãªtes pas contente de partir ?

- Si, mais...

- Mais quoi ?

Se rappelant qu'elle ne devait rien dire, elle secoua briÃ¨vement sa tÃªte et reprit un visage confiant.

- Rien. Veuillez m'excuser. C'est... l'Ã©motion de... de quitter

enfin ces lieux. Assura-t-elle

- Oh. Je vois. Dans ce cas, suivez-moi Cassandra.

Elle hocha la tÃªte, puis se dirigÃ¨rent tous deux vers la sortie, presque au pas de course. Sa main fermement encrÃ©e sur la poignÃ©e de son Ã©pÃ©e, Harold scrutait le moindre recoin en quÃªte de cette fameuse ombre, prÃªt Ã l'affronter. Harold franchit alors la porte d'entrÃ©e du domaine, mais Cassandra se trouvait encore de l'autre cÃ´tÃ©, le regard comme apeurÃ©. Tant qu'Harold ne la regardait pas, elle pouvait se permettre de laisser ce sentiment sur son visage. Mais dÃ¨s que le jeune homme se retourna, elle reprit instantanÃ©ment son visage confiant, le plus naturellement possible.

- Cassandra ? s'Ã©tonna-t-il de la voir encore de l'autre cÃ´tÃ©

- Je... j'arrive. dit-elle

Elle prit discrÃ¨tement son courage Ã deux mains pour franchir la porte, sachant la fatale issue si elle ne pouvait pas. Retenant son souffle, elle avanÃ§a son pied, et le posa avec un profond soulagement intÃ©rieur de l'autre cÃ´tÃ©. Puis elle posa le deuxiÃ¨me, puis fit quelques pas, les yeux ronds, n'en revenant pas.

- Je... je suis enfin sortie... enfin... murmura-t-elle

- Tout va bien ? s'inquiÃ©ta Harold

- Oh que oui Ã§a va... et mÃªme... et mÃªme parfaitement bien ! ajouta-t-elle avec une voix de plus en plus enthousiaste

- Je vois Ã§a. vous souriez comme si vous viviez la fin d'un cauchemar. constata Harold

- Oh vous n'imaginez pas a quel point ! et tout Ã§a, c'est...

Un grognement se fit entendre. Le duo se retourna Ã l'unisson vers le bruit, et virent qu'une meute de loups noirs les avaient repÃ©rÃ©, nichÃ©s sur des rochers en hauteur. En les regardant, la jeune fille ne montra aucune peur, ni aucun Ã©tonnement. Mais plutÃ´t comme si elle s'attendait Ã les voir.

- Ah. Eux. Constata-t-elle

- Des loups... ne traÃ®nons pas ! venez ! s'exclama-t-il en lui prenant la main

- Mais vers oÃ¹ ? y'a pas de route au sommet ! rappela-t-elle

- Rha zut... suis-moi !

Dans l'urgence, Harold oublia la politesse et s'adressa Ã elle comme s'il s'adressait Ã Astrid. Ce qui n'offensa pas la blonde au passage. Une course s'enchaÃ®na alors pour Ã©chapper aux prÃ©dateurs. Le plan d'Harold Ã©tait de courir le plus vite et le plus loin possible afin de rÃ©ussir Ã sÃ©parer la meute, pour mieux les affronter. En pleine course, Cassandra Ã©tait Ã©tonnÃ©e du plan, et ne put s'empÃªcher de questionner son sauveur

- Pourquoi tu les affrontes pas ? ce ne sont que des loups !

- Je sais ! merci de me le rappeler !

- Pourquoi ? tu les crains ? tu as une Ã©pÃ©e ! utilise la contre eux! Argumenta-t-elle

- C'est pas le moment lÃ ! s'exclama-t-il presque Ã bout de nerf

Non mais c'est vrai quoi ! avait-elle besoin de parler, ou de lui donner des ordres ou des conseils dans un moment pareil?! Manque de chance, comme les loups barraient la route qu'Harold avait empruntÃ© pour grimper, ils n'avaient pas le choix que d'aller dans le sens opposÃ©. Mais vers lÃ oÃ¹ ils aller, y'avais rien, Ã part une falaise raide. Pas de route, ni de quoi escalader. Un cul-de-sac.

- Et merde... Cassandra, reste derriÃ¨re moi.

Elle obÃ©it, croyant de tout son coeur en la victoire de son hÃ©ros. Harold dÃ©gaina son Ã©pÃ©e, et la pointa vers la meute qui avanÃ§ait lentement vers eux, les crocs bien sorti. Ils les coincer tous les deux. Pas d'Ã©chappatoire possible. Encore fallait-il survivre Ã l'attaque de sept loups fÃ©roces et visiblement bien affamÃ©. Sur l'instant, Cassandra regretta ses paroles, car elle n'avait pas remarquÃ© leur nombre.

- Harold... s'inquiÃ©ta-t-elle

- Ne t'en fais pas... Je te protÃ¨ge... Assura-t-il avec courage

Son sort et celui de sa mÃ¨re dÃ©pendait de l'issue de ce combat. Harold n'avait jamais combattu pour sauver sa vie. Il Ã©tait ingÃ©nieur ! pas un guerrier ! et ce malgrÃ© tout ce qu'il avait appris ! la jeune blonde s'Ã©tonna cependant de ne pas le voir attaquer la meute, ou tenter quoi que ce soit.

- Harold ? qu'est-ce que tu attends ? Tu as une Ã©pÃ©e ! bats-toi !

-Tss, facile Ã dire !

- Non mais quel genre de chevalier est tu ?! tu t'est jamais battu Ã l'Ã©pÃ©e contre des ennemis ou quoi ?! s'Ã©nerva-t-elle Ã moitiÃ© agacÃ©e et Ã moitiÃ© paniquÃ©e

- Parce que tu sais te battre mieux que moi peut Ãªtre ? est-ce que tu t'es dÃ©jÃ battu avec une Ã©pÃ©e au moins ?

- Non, mais...

- D'ailleurs, vu que tu aimes tant parler dans des moments inappropriÃ©, j'aimerais savoir comment tu as su te dÃ©fendre, toute seule, dans ce donjon immense et sombre, remplie d'ennemi de ce genre ? hein ? rÃ©torqua-t-il avec une pointe de sarcasme

- Ce n'est pas le moment ! bat toi au lieu de me faire des reproches ! rÃ©torqua-t-elle en retour

- Tss... pesta Harold

Elle jeta un coup d'oeil a la vue qu'offrait la falaise, puis ce que Ã§a donnait en bas. Le regard froncÃ©, elle s'adressa Ã nouveau Ã lui, lÃ©gÃ¨rement outrÃ©e.

- Et sache que je sais me dÃ©fendre !

- C'est Ã§a. En attendant, ne dis plus rien et cherche un moyen de descendre rapidement, le temps que je les occupe ! Demanda-t-il le plus calme possible, le regard fixÃ© sur les prÃ©dateurs qui avanÃ§ait encore en formation demi-cercle

Elle se pinÃ§a les lÃ¨vres, inquiÃ¨te et boudeuse. Regardant Ã nouveau en bas, elle eut une idÃ©e et se permit quelques rÃ©flexions personnelles, au grand dam sonore pour Harold

- Oula... c'est haut quand mÃªme... constata-t-elle les yeux grand ouvert en se penchant encore

- Cassandra... dÃ©pÃªches-toi de trouver une issue ! vite !

- J'ai bien une idÃ©e...mais la... c'est chaud. Ajouta-t-elle en gonflant ses joues par rÃ©flexion

- Cassandra ? Ã§a viens ?

- Bon, je sais de quoi je suis capable, mais la... j'ai jamais tentÃ© !

- CASSANDRA !

- Hein ? HAROLD !

Deux loups venaient de se jeter sur lui, lanÃ§ant l'offensive. Harold se dÃ©fendit de son mieux, maniant habilement l'Ã©pÃ©e et rÃ©ussi Ã mettre Ã terre ses assaillants.

- CASSANDRA ! VA T'EN ! hurla-t-il

Que faire ? lui obÃ©ir et risquer de le perdre ? elle ne pouvait pas se permettre cette idÃ©e. Se mordant la lÃ¨vre, elle jetait successivement son regard sur lui, les loups et sur le vide. Fallait vite se dÃ©cider, surtout que le reste de la meute se lanÃ§ait sur lui pour venger leurs congÃ©nÃ¨res !

- Oh la la... si j'essaie, Ã§a peut soit marcher, ou pas ! marmonna-t-elle

- CASSANDRA !

- Et si je me rate ?! paniqua-t-elle

- CASS... AAAAH ! hurla-t-il

- NON ! HAROLD ! Hurla-t-elle en se retournant vers lui

Il Ã©tait Ã genoux, blesser. Un loup venait de le griffer sur le torse. N'ayant plus le choix et connaissant les consÃ©quences de ses actes, elle fronÃ§a le regard et fonÃ§a vers Harold, tout en fixant les loups. Et pour on ne sait quelles raisons, les loups reculÃ¨rent.

Ce qui Ã©tonna Harold.

- Cass... Cassandra... ?

- Ã‡a va aller. Viens. Assura-t-elle en lui attrapant doucement le bras

Elle l'aida Ã se relever, et l'entraÃ®na Ã reculons vers le rebord de la falaise. Elle ne lÃ¢chait pas les bÃªtes du regard, et ces derniers ne la quittaient pas des yeux non plus. Toujours avec fureur, les crocs sortis, grognant, et toujours Ã leur place. Harold s'accordait une seconde pour regarder en bas. il constatait simplement que c'Ã©tait haut ! et dans son Ã©tat, la descente aller pas Ãªtre facile...

- Euh... je...

- Juste un conseil. Accroches-toi. Conseilla-t-elle

Elle dÃ©tourna son regard de la meute pour le ramener vers lui et lui sourire. Il ne voyait pas trop en quoi consister le plan de la jeune fille. Sauf quand elle resserra son emprise sur son bras, qu'elle l'entraÃ®na avec elle au pas de course et qu'elle se mit Ã sauter de la falaise. Hurlant de peur face Ã la chute vertigineuse, Harold se tut aussitÃ´t, choquÃ©, quand il vit Cassandra se mÃ©tamorphoser en une imposante crÃ©ature noire ailÃ©e.

Elle venait de se transformer en dragon. Et plus prÃ©cisÃ©ment, en furie nocturne.

6. Voici mon histoire

Chapitre 6 â€“ Voici mon histoire

Elle venait de se transformer en dragon. Tenant fermement Harold entre ses pattes avant, elle volait lentement dans les airs, leur Ã©vitant une collision brutale avec le sol. IntÃ©rieurement elle Ã©tait heureuse. Elle savourait pour la premiÃ¨re fois cette libertÃ©. Celle de rejoindre le monde, et aussi de libÃ©rer pleinement ses ailes. Quant Ã Harold, il avait cru perdre la raison quand il l'avait vu se transformer. Mais en rÃ©alisant qu'il Ã©tait tenu par les pattes d'un dragon et qu'ils n'avaient pas heurtÃ© la terre, il se ressaisit, Ã demi paniquÃ© de flotter ainsi dans les airs.

- HE ! REPOSE MOI ! FAIT MOI DESCENDRE ! TOUT DE SUITE ! hurla-t-il

Cassandra l'entendait, mÃªme sous sa forme draconique. Soupirant, et avec une crainte immense, elle plana vers le sol et le dÃ©posa dÃ©licatement sur la terre ferme. Harold recula avec hÃ¢te, la respiration haletante. Sa blessure au torse le lanÃ§ait toujours et il Ã©vita d'y toucher. Avec des yeux ronds, il ne lÃ¢chait pas le dragon des yeux qui regagnait Ã son tour le sol. Progressivement, elle redevenait la jolie jeune fille qu'il venait de dÃ©livrer du donjon. La regardant avec incomprÃ©hension, il n'aurait jamais pu se douter qu'une fille comme elle pouvait devenir... une crÃ©ature redoutÃ©e des hommes ! lui qui espÃ©rait un jour en voir un, il Ã©tait servi !

Une autre question soulevait sa curiositÃ© et n'arranger pas son Ã©tat. Est-ce que le roi savait qu'elle pouvait devenir ainsi ?! son voyant ne le lui avait pas dit ou quoi ?! ou peut-Ãªtre que lui-mÃªme ne le savait pas ? ou alors le roi le savait et n'avait pas voulu lui dire ? mais quel intÃ©rÃªt ? Harold se prit la tÃªte dans ses mains et serra les dents, tellement il croyait que son cerveau allait exploser face Ã toutes ces questions!

Cassandra Ã©tait redevenue elle-mÃªme, et regardait le jeune homme, les lÃ¨vres pincÃ©es et une crainte dans ses yeux. Elle jouait nerveusement avec ses doigts et osait pas trop prendre la parole face Ã l'air tortueux de son sauveur.

- Euh... Harold ?

Harold leva son regard vers elle, et la regardait sans rien dire. L'effarement et l'incomprÃ©hension dominaient son visage, ce que la jeune fille remarqua. Elle tenta alors de le rassurer

- Ã‰coute Harold... je... n'ai pas peur. Je ne te ferais rien.

- Comment tu... tu... tu Ã©tait... co... comment t'arrives Ã ... bafouilla-t-il d'une voix lÃ©gÃ¨rement aiguÃ«

Cassandra grimaÃ§a et serra les dents en l'entendant parler avec cette voix. Les mains en avant, elle tenta de se justifier

- Ecoute, je sais que Ã§a peut paraÃ®tre... trÃ¨s effrayant, mais... n'ai pas peur, je...

- Mais j'ai pas peur. RÃ©torqua-t-il soudain avec calme

- Ah... ah bon ? s'Ã©tonna-t-elle

Un espoir commenÃ§a Ã naÃ®tre en elle. Rien n'Ã©tait peut-Ãªtre encore gÃ¢chÃ© ! Harold s'expliqua.

- Bah oui. Si tu Ã©tais une mauvaise personne oÃ¹... dragon, tu m'aurais dÃ©jÃ tuÃ© dans le donjon. Et puis tu ne m'aurais pas sauvÃ© la vie tout Ã l'heure. Dit-il simplement

- Alors tu... tu me crains pas ? dit-elle en s'avanÃ§ant

Mais Harold recula d'un pas, encore un peu choquÃ©. Cassandra avait vu son geste et Ã©tait peinÃ©e.

- Apparemment, si... Dit-elle

- Cassandra, comprends-moi aussi, je...

Harold Ã©clata.

- Puis merde quoi ! tu Ã©tais un dragon ! un dragon noir ! tu... tu volais !

- Ben oui, un dragon... Ã§a vole. Confirma-t-elle en jouant nerveusement avec une mÃ¨che de cheveux

- Mais... comment c'est possible ?! ce n'est pas donner Ã tout le

monde de pouvoir faire Ã§a!

- Hum, Ã§a, je confirme. Ajouta-t-elle en faisant des mimiques nerveuses avec son visage

Harold vit qu'elle Ã©tait nerveuse et inquiÃ¨te. Il n'aimait pas la voir comme Ã§a, mais s'il la connaÃ®t depuis peu. Elle lui avait dÃ©jÃ montrÃ© un visage joyeux et il prÃ©fÃ©rait largement la voir comme Ã§a. et mÃªme en connaissant son... pouvoir, il n'avait pas peur d'elle. Pas plus qu'il ne devrait l'Ãªtre. Certains se seraient enfuis en hurlant, d'autres auraient chargÃ© sur elle pour la tuer. Mais pas lui. il savait qu'il pouvait lui faire confiance. Et puis un de ses rÃªves se rÃ©aliser, et son histoire l'intriguÃ© beaucoup.

- Cassandra. Je suis convaincu que tu es une bonne personne! je suis juste encore... sous le choc. Alors le temps que je me calme et que je me soigne, explique-moi juste... comment tu peux faire Ã§a ?

- Tu veux que je t'en parle ? Ã§a t'intÃ©resse ? s'Ã©tonna-t-elle

- Oui. Raconte-moi ton histoire, s'il te plaÃ®t. Demanda-t-il avec un sourire en s'asseyant sur l'herbe

- D'accord ! fit-elle plus joyeuse et soulagÃ©e

Elle s'essaya Ã son tour par terre, mais pas trop proche de lui. Harold lui fit une gentille rÃ©flexion un peu moqueuse.

- Est-ce que je sens si mauvais que Ã§a pour que tu sois Ã©loignÃ©e ?

- Non mais... comme tu m'as dit que tu Ã©tais choquÃ©, je...

- Je n'ai pas peur de toi Cassandra. Approche. Insista-t-il avec le sourire

Son sourire s'intensifia, et rampant presque comme un bÃ©bÃ©, elle se rapprocha de lui, et s'installa, les jambes en tailleur. Son comportement l'amusa et le rassura.

- T'est bien lÃ ?

- Oh que oui ! assise dans l'herbe, au grand air, la chaleur du soleil sur mon visage...

Elle ferma les yeux, sereine, et inspira longuement

- Quel bonheur ! je sais enfin ce que c'est !

- Qu'entends-tu par Â« enfin Â» ? tu n'as jamais fait Ã§a ?

- Non.

- Pourquoi ?

- C'est assez long Ã expliquer en fait...

- J'ai du temps devant moi. Le temps que je soigne Ã§a... grimaÃ§a-t-il sur la fin

- D'accord. Alors par oÃ¹ commencer... alors dÃ©jÃ , j'ai toujours Ã©tÃ© comme Ã§a. Depuis que je suis nÃ©e, je suis sous l'emprise d'une malÃ©diction jetÃ©e par une sorciÃ¨re qui en voulait Ã mes parents. Et pour me protÃ©ger du monde et des mauvaises personnes, ils m'ont laissÃ© la bas, Ã contre coeur. J'ai vÃ©cu ainsi toute ma vie, toute seule, pouvant me transformer en ce monstre quand je voulais, avec pour seul espoir qu'on vienne me sauver...

- Mais comment tu sais tout Ã§a si tu Ã©tais seule depuis ta naissance ? s'Ã©tonna Harold, tout en grimaÃ§ant de la douleur de ses soins

- Parce que ma... mÃ¨re m'a laissÃ© une lettre dans la couverture qui m'enveloppÃ©. Regarde, je vais te la lire.

De sa robe, elle prit une feuille de papier lÃ©gÃ¨rement abÃ®mÃ© et la dÃ©plia soigneusement. Elle hÃ©sita un instant Ã lire le contenu exact de la lettre. Elle se mit Ã rÃ©flÃ©chir trÃ¨s vite et trouva finalement quoi faire. Lire sa version, tout en conservant certains paragraphes d'origine. Avec un lÃ©ger sourire, mais le coeur coupable, elle commenÃ§a sa lecture.

Â« Ma prÃ©cieuse Cassandra.

Il y a tant de choses que je voudrais te dire. Et la premiÃ¨re c'est... je suis dÃ©solÃ©e.

DÃ©solÃ©e de t'avoir abandonnÃ© dÃ¨s les premiers jours de ta naissance. DÃ©solÃ©e de ne pas pouvoir te voir grandir, dÃ©solÃ©e de ne pas avoir le bonheur de te prendre dans mes bras, de te consoler, de jouer avec toi, de t'enseigner ce que j'aurais aimÃ© t'apprendre, de ne pas pouvoir te coiffer, te bercer, te coucher chaque soir, te couvrir de baisers...

Comme tu peux le lire, j'ai trop de regrets. Mais par le biais de cette lettre, je peux te rÃ©vÃ©ler les raisons de cet abandon et de cette solitude qui t'accompagne depuis tout ce temps...

Il faut que tu sache que tu es sous l'emprise d'un malÃ©fice, jetÃ©e par une horrible sorciÃ¨re qui dÃ©sirait se venger de moi et de ton pÃ¨re, le roi et la reine du Royaume de l'est. Ce qui fait de toi la princesse lÃ©gitime de notre royaume.

Voulant Ã tout prix trouver le moyen de te protÃ©ger de ton sortilÃ¨ge, nous sommes aller voir l'ancien du village. Un homme qui possÃ¨de une vaste connaissance sur la magie, bonne ou mauvaise. Lui seul dÃ©tenait la solution. Cependant, le prix Ã payer Ã©tait trop grand et nous brisÃ© le coeur...

Pour te protÃ©ger du monde et de la cruautÃ© des humains envers ce que tu es, nous devions t'abandonner dans cet effroyable donjon, qui est devenu ta demeure, et un moyen d'Ã©loigner efficacement les intrus malveillants. Pour te protÃ©ger davantage, il t'a lancÃ© un sort de protection qui t'empÃªche de quitter ces lieux et d'affronter le monde extÃ©rieur. VoilÃ pourquoi tu n'as jamais pu aller au-delÃ des murs de ta prison.

Cependant, l'ancien nous a rÃ©vÃ©lÃ© comment briser le sort de protection, et comment tout s'arrangera. Et cela nous a donnÃ© l'espoir, que tu dois absolument garder au fond de toi !

Il nous a prÃ©dit que quand tu seras plus grande, quand tu auras 18 ans, un jeune homme Ã l'armure d'Ã©bÃ¨ne et aux yeux verts te trouvera. Il pourra alors t'emmener loin d'ici, et veillera sur toi. Ã€ ses cÃ´tÃ©s, tu retrouveras le chemin de la maison et lÃ -bas, quelqu'un pourra briser ton sortilÃ¨ge. Car d'aprÃ¨s l'ancien, cette personne ne pourra y parvenir que dans 18 annÃ©es.

J'aurais tant aimer t'Ã©crire plus, mais le temps nous fait dÃ©faut. Sache aussi que j'aurais aimÃ© rester auprÃ¨s de toi plus que tout au monde, mÃªme en connaissant l'ampleur de ton sortilÃ¨ge. Mais si je l'avais fait, je serais morte Ã l'instant oÃ¹ tu aurais posÃ© les yeux sur moi. La sorciÃ¨re nous a infligÃ© ceci Ã moi et Ã ton pÃ¨re, en plus de ce qu'elle a dÃ©jÃ osez-te faire...

Nous nous sommes donc rÃ©signÃ© Ã te laisser seule, dans l'espoir de te revoir un jour, libÃ©rÃ© grÃ¢ce Ã ce jeune homme. Cet espoir nous permet de nous maintenir en vie.

Je me languis que ce jour arrive, mon ange. MalgrÃ© l'injustice de ton sort, reste forte, patiente et courageuse ! tout s'arrangera et nous serons de nouveaux rÃ©unis ! sache que moi et ton pÃ¨re t'aimons de tout notre coeur. Ã€ bientÃ´t ma princesse...

Ta mÃ¨re, la reine Oriane. Â»

Harold avait Ã©coutÃ© attentivement, et en avait abandonnÃ© ses soins. Il eut de la peine pour elle. Ainsi donc, c'Ã©tait une princesse victime d'un malÃ©fice? Elle avait Ã©tÃ© sÃ©parÃ© des siens Ã cause de Ã§a et avec vÃ©cue toute seule, avec pour seule explication une lettre laissÃ©e par sa mÃ¨re ?

De par sa solitude, il comprenait mieux son excentricitÃ©, sa faÃ§on de parler... pas Ã©tonnant quand on vit 18 ans toute seule ! l'attitude Â« normale Â» Ã avoir ne lui Ã©tait pas familier. en mÃªme temps, il aimait bien ce petit cÃ´tÃ© inhabituel. C'est ce qui lui donnait sa force et son caractÃ¨re. Fallait pas qu'elle perde Ã§a. Il l'a trouvÃ© aussi trÃ¨s courageuse. AcceptÃ© ce sortilÃ¨ge et apprendre Ã le maÃ®triser aussi toute seule, Ã§a demande beaucoup de courage. Surtout depuis le berceau...

Il commenÃ§ait aussi Ã comprendre certaines choses. Notamment ce que l'ancien lui avait racontÃ©. Les piÃ¨ces s'assemblaient lÃ©gÃ¨rement dans sa tÃªte. L'ombre noire... n'Ã©tait en fait qu'elle sous sa forme dragon. Les hurlements que les gens entendaient Ã©taient ses lamentations. Tout. Tout ce qui se rapportait Ã ce Â« mal Â»... c'Ã©tait elle. C'Ã©tait le dragon. La jeune fille et le dragon n'Ã©taient qu'une seule et mÃªme personne. Simplement perÃ§u diffÃ©remment par les voyageurs.

Et voilÃ donc pourquoi elle avait ce drÃ´le d'air quand il l'avait entraÃ®nÃ© vers la sortie et qu'il lui avait dit qu'il l'emmenait loin du donjon. Son sort de protection. Personne d'autres pouvait le briser, et la faire sortir. Harold comprit aussi l'importance de son propre rÃ´le. Les yeux verts, son armure noire... C'Ã©tait lui, et lui seul. Personne d'autre.

Lui qui avait tant rÃªvÃ© de libertÃ© et de voyage depuis des annÃ©es, il se rendit compte que Cassandra devait rÃªver encore plus fort de tout Ã§a. Il la regarda alors avec un sourire triste et

compatissant. Cassandra enchaÃ®na ses explications tandis qu'elle rangeait soigneusement sa lettre.

- Je n'ai jamais appris Ã lire, mais mes pouvoirs m'ont donnÃ© cette chance de savoir ce qui Ã©tait Ã©crit. Je n'ai pas d'autres explications. Tu te dis que j'aurais pu la dÃ©truire accidentellement quand j'Ã©tais bÃ©bÃ© et que je ne contrÃ´lais pas pleinement mon pouvoir, mais aussi loin que je me souvienne, j'ai toujours senti cette lettre auprÃ¨s de moi. je savais que c'Ã©tait quelque chose d'importante. Et puis elle avait un parfum, probablement celui de ma mÃ¨re. Ã‡a lui donnait une plus grande importance Ã mes yeux. C'est ce que je comprenais. Je suppose que mon pouvoir m'a donnÃ© une intelligence plus... vive que les autres personnes. Sans te vexer bien sur.

Elle jeta rapidement un coup d'oeil sur sa blessure.

- Tu veux que je m'en occupe ?

- Nan t'inquiÃ¨te. Et oui, si tu veux. RÃ©pondit-il d'un sourire

- Ok. Souriait-elle

Elle s'approcha et commenÃ§a Ã nettoyer les vilaines griffures peu profondes.

- Dis-moi...

- Oui ?

- Comment t'a fait pour survivre ? je veux dire... pour te nourrir ? et mÃªme pour te vÃªtir ! cette robe ne viens pas de toi, si ?

- Hin. Disons que... en ce qui concerne la nourriture, si. J'ai dÃ» apprendre Ã chasser le gibier qui passe dans le donjon. J'ai agrandi volontairement certains murs pour les attirait et les laisser entrer. Expliqua-t-elle avec sÃ©rieux

- Ah.

- Mais le plus souvent, je trouvais un panier de provisions prÃ©s de la porte. Je n'ai jamais vraiment su qui me l'apporter. Tout ce que je sais, c'est que ces personnes Ã©taient encapuchonnÃ©es.

- Enca...

Harold pensa directement au vieillard. Ã‰tait-ce une coÃ¯ncidence ? avait-il un lien avec elle ?

- Je pense mÃªme savoir qui Ã§a pouvait Ãªtre.

- Ah oui ?

- Oui ! je suis sure que c'Ã©tait mes parents ! qu'ils veillaient sur moi, mais Ã leur maniÃ¨re ! c'est surement Ã§a ! et comme je savais que je ne devais pas croiser leur regard, je veillais toujours Ã Ãªtre cachÃ©e. Ainsi, jamais ils ont su que je les voyaient ! expliqua-t-elle avec enthousiasme

- Oui, sans doute. Aie !

- Oops pardon ! je suis tellement contente de raconter tout Ã§a Ã quelqu'un... dÃ©solÃ©e... s'excusa-t-elle avec un sourire timide

- Ce n'est rien... sourit-il

- Hihi... et pour ma robe, elle Ã©tait un jour dans un des paniers qu'ont me laisser. Ces gens ont veillÃ© Ã ce que je ne manque pas de certaines choses.

- Mais tu faisais quoi de tes journÃ©es ? tu devais t'ennuyer Ã mourir !

- Bah... un peu. Mais la plupart du temps, je m'entraÃ®nais Ã maÃ®triser mon pouvoir comme je pouvais. Du moins pour savoir me transformer. Ce qui me prenait pas mal de temps. Et quand j'y arrivais, je m'entraÃ®nais Ã faire toute sorte de chose sous ma forme reptilienne. AprÃ¨s en tant qu'humaine, je jouais, je chassais, je lisais les livres qu'on me donner, j'imaginais plein de chose du monde extÃ©rieure, je chantais...

- Tu chantais ? l'interrompit Harold

- Euh... Oui... Une chanson que j'ai moi-mÃªme inventÃ©e pour celui qui rÃ©ussirais Ã me faire sortir. Avoua-t-elle timidement

- Vraiment ? je peux l'entendre ?

- J'ai... hihi. j'ai jamais chantÃ© devant quelqu'un...

- Oh aller Cassandra ! d'aprÃ¨s les rumeurs, ta voix est mÃ©lodieuse ! je peux l'entendre pour de vrai ?

- On a dit Ã§a ?

- Oui. allez s'il te plaÃ®t !

- Bon d'accord... hihi...

Elle se racla discrÃ¨tement la gorge, nerveuse, et chanta sa chanson tout en continuant de soigner Harold, qui lui, l'Ã©couter avec le sourire et attention.

J'attends que tu viennes, toi mon chevalier

Ã€ l'armure d'Ã©bÃ¨ne, pour me dÃ©livrer

Et que tu m'emmÃ¨nes, loin de cette prison glacÃ©e

Et que j'obtienne ma libertÃ©

Par delÃ les collines et les forÃªts

M'attend un monde Ã©tranger

Que je dÃ©couvrirais avec toi

Sans regret de quitter cet endroit

Ã€ jamais je ... je...

Elle s'arrÃªta, les joues rouge. Encore une fois, elle rÃ©flÃ©chissait. Sa chanson ne se terminer pas lÃ . Il y avait encore un autre couplet, mais qu'elle ne pouvait pas chanter devant lui. Et Ã§a, pour les mÃªmes raisons qui l'ont poussÃ©e Ã ne pas lui lire la lettre entiÃ¨rement. Elle conclut sa phrase par un silence dissimulÃ© dans un petit rictus amusÃ©e. Harold s'en Ã©tonna.

- Bah pourquoi tu t'arrÃªtes ?

- Parce que je n'arrive pas Ã trouver une suite Ã ma chanson. Ã€ chaque fois je bloque sur ces paroles. VoilÃ tout !

- Ah ? bah dommage. Sinon, les gens avaient raison. C'Ã©tait un plaisir de t'entendre chanter.

- Oh c'est vrai ?! s'enthousiasma-t-elle merci Harold ! c'est bien la premiÃ¨re fois qu'on me fait un compliment ! enfin... si on peut dire Ã§a...

- Ne t'en fais pas. quand tu retrouveras ta famille, tu en auras certainement d'autres de leur part !

- Ã‡a doit Ãªtre fantastique d'avoir une famille ! parle-moi de la tienne !

- Euh... eh bien, je vis seul avec ma mÃ¨re. Quant Ã mon pÃ¨re, il est mort y'a longtemps au combat. Je n'ai pas d'oncle, de tante, de cousin et de cousine. Et... je suis fils unique. VoilÃ .

- Oh. Je suis navrÃ©e pour ton pÃ¨re...

- Je l'ai connu assez longtemps pour me souvenir de lui et de ce qu'il m'a appris d'essentiel. Heureusement, j'ai encore ma mÃ¨re. Elle est tout pour moi. Elle est tout ce qui me reste comme famille. Sans elle... je suis seul.

- Oh...

Elle le regardait avec une certaine envie. Elle qui n'avait eu personne pendant de nombreuses annÃ©es, qu'aurait-elle pas fait, ou donnÃ©e, pour avoir ne serait-ce que sa propre mÃ¨re, son pÃ¨re ou n'importe qui pour lui tenir compagnie ? et puis, il n'avait pas Ã©noncÃ© le nom d'une personne cher Ã son coeur, du moins le nom d'une fille qu'il aime. Curieuse de savoir, elle posa une autre question.

- Quand tu dis seul... tu veux dire... qu'il n'y a personne d'autre pour qui tu tiens en particulier ? comme... une amoureuse ?

- Euh...

A vrai dire, pour Harold, le sujet Ã©tait assez flou. Il avait Astrid. De toutes celles au village, il n'y avait qu'avec elle qu'il avait des liens. D'amitiÃ© du moins. Surtout depuis qu'il lui avait sauvÃ© la vie. En revanche, pour Astrid, elle semblait ressentir autre chose que de l'amitiÃ©. Le baiser qu'elle lui avait donnÃ© le soir de son dÃ©part en tÃ©moigner. Elle comptait pour lui, et elle avait l'air de tenir Ã©galement Ã lui. et puis quand elle l'avait embrassÃ©, Ã§a ne l'avait pas laissÃ© indiffÃ©rent sur l'instant,

mÃªme s'il n'avait rien dit tellement c'Ã©tait surprenant. Et puis sur la route, il n'y avait pensÃ© que peu de temps avant de laisser sa quÃªte submerger son esprit.

Mais maintenant qu'on lui posait la question, Ã§a l'intriguait. Bon. Il n'y avait rien entre lui et Astrid. Mais s'il devait faire un choix pour se marier avec quelqu'un, se serait avec elle, si elle, elle voulait bien de lui. Et vu les regards et les sourires qu'elle lui accorder, en plus de ce baiser, une rÃ©ponse nÃ©gative de sa part n'Ã©tait pas envisageable. Et il savait que sa mÃ¨re serait enchantÃ©e de l'avoir comme bru. Mais est-ce qu'il ressentait de l'amour pour Astrid ? Ã§a restait un mystÃ¨re pour lui dans la mesure oÃ¹ il ne c'Ã©tait jamais intÃ©ressÃ© Ã ce sujet. Inconsciemment, il devait en ressentir.

Il repensait alors Ã ce qu'elle lui avait dit, juste aprÃ¨s l'avoir embrassÃ©.

_- Ã‡a c'est pour... t'encourager Ã revenir plus vite... _

Son air timide, son regard fuyant, ses joues rouges... tous ces dÃ©tails lui trottait en tÃªte. Un lÃ©ger dilemme se prÃ©senta alors Ã lui.

Ã€ son retour, devra-t-il aller de l'avant envers Astrid ? le destin semblait lui indiquer que oui.

Il recroisa le regard intriguÃ© de Cassandra, qui attendait patiemment une rÃ©ponse.

- Eh bien... on peut dire que... quand je dis seul, Ã§a veut dire sans plus aucun membre de ma famille issue du mariage entre mes parents. Mais sinon, oui, j'ai quelqu'un. Elle s'apelle Astrid.

- Oh... Fit-elle apparemment dÃ©Ã§ue de la rÃ©ponse

- Ã‡a va pas ?

- Hein ? oh, si Ã§a va. c'est juste que... je ne sais pas ce que c'est que l'amour. Et ce de n'importe qu'elle maniÃ¨re. Donc... je t'envie aussi pour Ã§a. d'avoir... quelqu'un que tu peux aimer...

Harold eut de la peine pour elle. Voyant alors le regard peinÃ© de celui qui venait de lui offrir la libertÃ©, et ne supportant pas de voir ce sentiment dans ces beaux yeux verts, elle secoua lÃ©gÃ¨rement sa tÃªte et retrouva vite sa bonne humeur.

- Bon. Et toi ? tu me disais tout Ã l'heure que... tu Ã©tais envoyÃ© par ton roi pour... me sauver et m'emmener quelque part ?

- En effet. Je...

- Mais comment vous avez su oÃ¹ je me trouvais au fait? le coupa-t-elle subitement

Harold devait faire attention Ã ce qu'il allait lui dire. Si elle apprenait les vraies raisons de son sauvetage, elle ne voudrait alors pas le suivre et les aider contre la menace de guerre. Et sa mÃ¨re payerait surement trÃ¨s cher. Et puis de toute faÃ§on, Drago lui

avait dit qu'il donnerait lui-mÃªme la vraie raison Ã la jeune fille

- Euh... je ne sais pas comment ils ont su. on me l'a pas dit.

- Ah bon ?

- Oui. On est juste venue me chercher, et on m'a dit d'aller jusqu'ici chercher une jeune fille en dÃ©tresse et de l'emmener jusqu'Ã mon royaume.

- Ton royaume ? mais... pourquoi tu ne m'emmÃ¨nerais pas plutÃ´t jusqu'au chÃ¢teau de mes parents puisqu'on sait qu'il est Ã l'est ?

- Disons que... je n'aurais pas le stock de nourriture nÃ©cessaire pour un tel voyage. Ce que je te propose, c'est de me suivre jusqu'au chÃ¢teau de mon souverain, de lui expliquer ton cas, et nous pourrons alors t'emmener lÃ -bas plus rapidement.

- Rapidement ? Hin. Harold, je suis un dragon. Je suis sans aucun doute plus rapide que des chevaux ! affirma-t-elle avec fiertÃ©

- J'en doute pas, mais dans ce monde, les dragons sont mal vus. Si on te voit, ont te tireras dessus et on voudra ta mort, te prenant pour ... une menace...

Le dernier mot de sa phrase fut dite sur un murmure. Il venait de comprendre. Le roi devait savoir pour son pouvoir et voulait s'en servir contre l'ennemi ! surement pour les effrayer ou pire, pour les massacrer.

- Harold ? Ã§a va ?

- Oui oui. bon. Euh... je te remercie pour les soins au fait.

- Mais je vous en prie messire !

- HÃ© non ! pas messire j'ai dit ! Ria t-il

- Hihi. Alors... nous y allons ?

- J'allais te le proposer.

- Alors en route ! s'exclama-t-elle joyeusement en se relevant

Harold la regardait avec amusement, avant de se lever Ã son tour, aider par celle qui sera sa compagne de route.

7. Un monde qui s'ouvre

_Musique : Top of the world - The Carpenters _

Je veux croire â€“ AnaÃ¯s Delva

* * *

><p>Chapitre 7 â€“ Un monde qui s'ouvre<p>

Au chÃ¢teau, le roi n'Ã©tait pas bien. Il ne dormait plus trop, car son esprit Ã©tait obnubilÃ© par les images de ce dragon noir. Il n'arrÃªtait pas de ce demander pourquoi cette jeune fille avait un quelconque lien avec une crÃ©ature aussi puissante. Imaginant toutes les explications possibles sans en avoir une rÃ©ponse valable, et ne trouvant plus le sommeil, ni de paix, il retourna auprÃ¨s de son miroir nouvellement acquis.

Cet objet commenÃ§ait aussi Ã exercer sur le roi un Ã©trange mal. Drago commenÃ§ait Ã ne plus savoir penser, rÃ©flÃ©chir ou ordonner sans avoir auparavant consultÃ© le miroir. Beaucoup commenÃ§aient Ã s'en apercevoir, mais n'osaient rien dire. Seul le capitaine avait Ã©mis a son roi cette constatation. Mais Drago avait dÃ©tournÃ© la conversation, tout en affirmant qu'il se faisait des idÃ©es et qu'il n'y avait pas lieu de s'inquiÃ©ter. Le capitaine avait donc acceptÃ© l'excuse, mais rester mÃ©fiant sur un futur sombre qu'il sentait progressivement venir...

Debout devant son miroir, Drago le regardait avec silence. Son reflet lui offrait la vision d'un homme en manque de sommeil et tirailler par les innombrables questions qu'il se posait Ã lui-mÃªme, comme l'en tÃ©moigner ses yeux creuser et cerner, ainsi que son air plus sombre. Ayant pris le soin de s'enfermer dans la salle oÃ¹ l'objet enchantÃ© se trouvait, et c'Ãªtre assurÃ© d'Ãªtre seul, il prit alors une profonde inspiration, les yeux clos et formula sa question.

- Miroir... apaise mon esprit tourmentÃ©. DÃ©voile-moi toute la vÃ©ritÃ© au sujet de cette jeune fille et de ce dragon...

Le reflet du roi Ã©puisÃ© disparut alors. le miroir lui offrit alors de nombreuses images qui se suivait lentement dans un ordre chronologique.

Un roi et une reine qui fÃªtait joyeusement la naissance d'une petite fille... Une sorciÃ¨re qui faisait interruption dans la chambre de l'enfant et qui lui lanÃ§ait le sortilÃ¨ge sous les yeux de ses parents avant de disparaÃ®tre grÃ¢ce Ã sa magie noire... Les parents inquiets qui allaient voir un vieux sage pour demander de l'aide... Le vieux sage qui indiquait quoi faire sous le regard des parents qui acceptait tristement... Les parents qui abandonner l'enfant dans le donjon... La reine qui pleurait... Le bÃ©bÃ© qui grandissait et qui se changer en petit dragon noir... L'enfant qui grandissait et qui jouait... Qui pleurait recroquevillÃ© sous sa couverture... l'enfant qui regardait une feuille de papier avec le sourire et un regard empli d'espoir... l'enfant qui chanter une douce chanson en fixant le ciel... L'adolescente qu'elle Ã©tait devenue qui se changer en un dragon noir plus grand et plus puissant, et qui chasser un pauvre sanglier Ã©garÃ©...

Les visions s'arrÃªtÃ¨rent sur ses images sanglantes. Drago regardait Ã prÃ©sent son trÃ©sor avec un regard perplexe, la bouche entrouverte. Il respirait fortement, et se murmurer ses propres constatations.

- Le dragon... c'est elle ? oui... c'est elle... Elle peut se changer ainsi par... magie... ? une malÃ©diction donc... Ã§a me paraÃ®t logique en effet... bon sang, c'est juste... incroyable...

Drago fronÃ§a lÃ©gÃ¨rement le regard, et eut une autre question en

tÃªte.

- Miroir, oÃ¹ se trouve la personne qui a jeter le malÃ©fice sur cette fillette ?

Le miroir lui indiqua alors ou se trouver la sorciÃ¨re. Drago la voyait dans sa taniÃ¨re cachÃ©e, occupait Ã concocter une Ã©trange mixture dans son vieux chaudron. Le regard du roi devint alors un peu plus sombre et un lÃ©ger sourire se dessinait sur ces lÃ¨vres, alors qu'il continuait de murmurer.

- Elle est toujours vivante... Et je sais oÃ¹ elle se trouve... Parfait... Il faudrait que je la fasse venir ici. Mais comment neutraliser ses pouvoirs une fois qu'elle sera ici et que j'aurais ce que je veux ? hum... le vieux sage...

Son regard dÃ©via de nouveau sur le miroir. Inconsciemment, il posa sa question d'une voix plus grave et plus sÃ©vÃ¨re

- Miroir ! indique-moi le lieu oÃ¹ se trouve le vieux sage, qui a indiquÃ© aux parents de la jeune fille oÃ¹ la cacher !

Comme pour la sorciÃ¨re, il lui indiqua ou se trouvait le vieil homme. Dans un royaume situÃ© Ã l'Est du sien.

- Le royaume du roi Henri et de la reine Oriane. Ainsi donc... ce sont eux les parents de cette petite. Et bien grÃ¢ce Ã moi, ils auront de nouveau leur prÃ©cieuse fille aprÃ¨s qu'elle soit venue me rendre une petite visite. Miroir ! oÃ¹ se trouvent Harold et la princesse ?

Il lui montra Ã nouveau une image. Celle du jeune homme et de la princesse qui marchaient cÃ´te Ã cÃ´te, tout en souriant et discutant. Ils se trouvaient Ã trois jours de route de son chÃ¢teau.

- Il revient. Et avec elle. Il a donc rÃ©ussi. Excellent... il me reste donc trois jours pour faire venir cet homme et cette femme.

Il fit demi-tour et sortit de la piÃ¨ce, la referma Ã clÃ©, la rangea dans l'une de ses poches et murmura encore une fois ceci Ã lui-mÃªme, accompagnÃ© d'un rictus inquiÃ©tant.

- Au travail...

oO*Oo

Comme l'avait montrÃ© le miroir, le forgeron et la princesse avanÃ§aient donc sur le chemin du retour. Cassandra s'Ã©merveillait du paysage et de tout ce qu'elle voyait et dÃ©couvrait. Elle apprÃ©ciait aussi la chance de pouvoir se dÃ©gourdir les jambes. Tout cela en discutant de tout et de rien. Elle savourait aussi le fait d'avoir pour la premiÃ¨re fois une vraie conversation avec quelqu'un. Harold Ã©tait plus sous l'effet de l'amusement que de l'exaspÃ©ration. L'enthousiasme et les sourires de la jolie blonde l'amuser beaucoup. Et Ã§a ne le dÃ©rangeait pas de rÃ©pondre Ã ses questions. En retour, il en avait pour elle, et elle lui rÃ©pondait joyeusement. La conversation Ã©tait donc Ã©quitablement partagÃ©e.

- Il est loin ton chÃ¢teau ? il doit Ãªtre plus grand que mon donjon

! et plus beau aussi ? non ?

- Hin. Ah Ã§a oui qu'il est grand. Avec plein de tours et de murailles blanche et grise. Et nous l'atteindrons Ã 3 jours de route.

- 3 jours ? hum... Je suis sur qu'Ã vol de dragon, on y serait dÃ©jÃ avant la tombÃ©e de la nuit! Affirma-t-elle avec entrain

- Cassandra... soupira Harold

- Je vole trÃ¨s vite tu sais ! du moins je suppose vu que je n'ai pas pu voler librement durant 18 ans... et y'avais pas assez de place pour dÃ©ployer librement mes ailes... mais si je pouvais vraiment le faire, crois- moi, tu serais Ã©tonnÃ© ! argumenta-t-elle

- J'en doute pas. Mais c'est Ã Ã©viter. Je tiens Ã te ramener vivante et pas... transformer en passoire.

- Je sais bien Harold. Je sais bien...dit-elle avec une moue triste

- Cass...

- Bon. Changeons de sujet ! le coupa-t-elle soudainement avec une gaietÃ© retrouvÃ©e.

Harold Ã©tait par moments dÃ©concertÃ©s de son changement brutal d'Ã©motion ! en quelques secondes elle pouvait passer de la tristesse Ã la joie !

- Alors... euh... est ce que tu sais Ã quoi ressemblent mes parents ? est ce que tu as dÃ©jÃ eu l'occasion de les rencontrer durant un de tes nombreux voyages ? ils doivent Ãªtre gentil ! tout comme ton roi, non ? et...

- Cassandra. Dis-Harold dans le vent

- ... tu crois que je ressemble Ã ma mÃ¨re ? ou Ã mon pÃ¨re ? oh la la ! de qui je...

- CASSIE ! s'exclama-t-il en lui attrapant soudainement les Ã©paules

Elle ne s'arrÃªtait plus, et il fallait qu'il la stoppe. Il n'avait pas prÃ©vu de la stopper ainsi, ni de lui crier dessus en l'appelant par un diminutif. La jeune fille le regardait avec la bouche entrouverte de surprise, et sans plus rien dire.

- Cassie. Calme toi, s'il te plaÃ®t. Formula-t-il gentiment avec un lÃ©ger sourire

- Je suis calme ! pourquoi tu me crie dessus ?! et pourquoi tu ma appeler comme Ã§a ?! Cassie ! je m'appelle Cassandra ! je t'appelle pas... euh... Haro, que je sache ! s'emporta-t-elle avec Ã©tonnement

- Quoi ? je te crie pas dessus enfin ! et puis Cassie, c'est un diminutif !

- Un quoi ?

- C'est... une faÃ§on d'appeler ceux qu'on aime bien par un prÃ©nom... amical, mignon et plus court. Et c'est plus sympa, non ?

- Ooh ? tu m'as donnÃ© un diminutif ? parce que tu m'aime bien ? comprit-elle avec joie

- Ben disons que... je te trouve vraiment sympathique et... je trouve que Ã§a t'allait bien. Mais si tu veux pas... je continuerais Ã t'appeler Cassandra.

- Non, non, non ! au contraire ! je l'adore ! c'est... c'est la premiÃ¨re fois qu'on m'en donne un ! et puis certainement que ma mÃ¨re me l'aurait aussi donnÃ© si... commenÃ§a-t-elle avec joie

Et de nouveau son visage changea d'expression.

- ... si j'Ã©tais restÃ© auprÃ¨s d'elle... termina-t-elle tristement

Elle croisa de nouveau le regard vert du forgeron. Elle y aperÃ§u de nouveau de la tristesse et de la peine. Elle ne supporter vraiment pas ce sentiment !

- Je... pardon Harold. Au lieu d'Ãªtre toujours triste sur le passÃ©, je devrais me rÃ©jouir du prÃ©sent et de la chance que j'ai. GrÃ¢ce Ã toi, je vais enfin pouvoir les voir, les connaitre... et avoir tout ce que je n'ai jamais eu, ni connu...

- Ne t'en fais pas. tout s'arrangera trÃ¨s vite. je te promets que tu auras enfin droit au bonheur que tu attends.

- Tu... me le promets ? vraiment ?

Harold eut un leger rire amusÃ©. Il s'agenouilla au sol, le poing sur le coeur, en tout bon acteur pour faire le serment du chevalier. Cassie le regardait avec Ã©tonnement et un sourire amusÃ©e

- Sur mon honneur, Princesse Cassandra, je vous promets de tout faire pour vous amener jusqu'Ã vos parents, et que vous accÃ©diez au bonheur et Ã vos rÃªves.

- Hihi... relevez-vous mon preux chevalier ! votre princesse vous... l'ordonne...

Son regard semblait alors plongÃ© dans la rÃ©flexion.

- Cassie ? Ã§a va ? s'inquiÃ©ta Harold en se relevant

- Princesse... c'est vrai... j'en suis une... dit-elle plus sÃ©rieusement

- Et Ã§a te fait quoi de savoir Ã§a au fait?

- Je n'en sais rien... je dirais... Bizarre. Y'a beaucoup trop de choses que je ne sais pas et... en ce qui concerne ma... royautÃ©, j'ai peur de ne pas Ãªtre Ã la hauteur de ce qu'on pourrait attendre de moi. Une princesse. C'est pas rien ! c'est comme les rois et les

reines ! c'est important ! rÃ©pondit-elle

- Sans aucun doute.

- Dis... Tu crois que mes parents m'aimeront quand mÃªme ? malgrÃ©... ce que je suis ?

Harold fronÃ§a gentiment le regard et lui adressa en sourire sincÃ¨re tout en lui prenant ses mains.

- Ã‰coute-moi Cassandra. Il t'aime depuis ta naissance. Ils ont tout fait pour te protÃ©ger. Je ne vois donc aucune raison pour que Ã§a ait changÃ© au bout de toutes ces annÃ©es. Ils seront ravis de te retrouver. Quand ton sortilÃ¨ge sera lever, tout s'arrangera.

- Quand tu me dis tout Ã§a de cette maniÃ¨re Harold, tout semble si facile... si convaincant. Tu sais quoi ? je vais garder en tÃªte cet Ã©tat d'esprit ! je te promets en retour de ne plus dÃ©sespÃ©rÃ©e et de ne plus Ãªtre triste jusqu'Ã la fin du voyage !

- Merci Cassie. Parce que je dois bien t'avouer que je n'aime pas te voir triste. Je prÃ©fÃ¨re quand tu souris.

- Merci. Allez, continuons.

Elle lui posa une nouvelle question, alors qu'ils reprenaient tout juste la route.

- Mais dis-moi ? pourquoi tu a... criÃ© tout Ã l'heure ? j'avais fait quelque chose de mal ? s'inquiÃ©ta-t-elle

- Heu... non, mais... comment dire... ce n'est pas mÃ©chant, et Ã§a peut se comprendre, mais... tu n'arrÃªtais pas de me poser des tas de questions Ã la fois, et je n'avais mÃªme pas le temps d'y rÃ©pondre que tu m'en reposais dÃ©jÃ d'autres !

- Oh ? oops... dÃ©solÃ©e Harold... s'excusa-t-elle

- Ce n'est pas grave. Mais... dans une discussion, on pose une question et dÃ¨s qu'on a la rÃ©ponse, on en pose une autre. C'est comme Ã§a que Ã§a marche. Tu comprends ?

- Oui Harold. Alors... euh... bah je sais plus quoi demander du coup ! Ria t-elle embarrassait

- Je peux dÃ©jÃ rÃ©pondre aux questions que tu m'as dÃ©jÃ posÃ©. Alors... non, je n'ai jamais rencontrÃ© tes parents et je ne sais rien sur eux. Mais je suis sur qu'ils doivent Ãªtre de bons souverains, Ã l'Ã©gard du mien. Ensuite... je suppose que tu dois ressembler Ã ta mÃ¨re. Et...

- Euh... dÃ©solÃ©e si je te coupe, mais pourquoi plus Ã elle qu'a mon pÃ¨re ?

- Les filles ne ressemblent-elles pas plus Ã leurs mÃ¨res qu'Ã leurs pÃ¨res ? bon aprÃ¨s, ce n'est ce que les gens disent en gÃ©nÃ©ral. Moi je n'ai pas eu de sÅ“ur. Donc voilÃ . Et... quant Ã mes voyages, sache que celui-lÃ est mon tout premier.

- Ton premier ? tu n'as donc... aucune expÃ©rience du monde

extÃ©rieure aussi ?

- En un sens... oui.

- Mais alors... pourquoi ils t'ont envoyÃ© toi et pas quelqu'un qui... avait dÃ©jÃ l'habitude de voyager ? non pas que je soit dÃ©Ã§ue de mon sauveur, mais... Ã§a m'intrigue assez.

- Humpf. Sans le savoir, je devais avoir les compÃ©tences qu'il fallait pour faire cette quÃªte. Bon allez. Assez marcher pour aujourd'hui... on s'arrÃªte pour camper. DÃ©clara-t-il

Le soleil commenÃ§ait Ã se coucher, et dans trois heures environ, ils feraient nuit. Ils Ã©taient dans un endroit assez calme, prÃ©s d'un arbre au tronc et feuillages imposant, idÃ©al pour Ãªtre protÃ©ger de la pluie. Le tout sur une lÃ©gÃ¨re colline plate. Cassandra s'Ã©tonna de ce qu'il venait de dire, le regard curieux.

- Camper ? oh ! tu veux dire... dormir dehors ? autour d'un feu ? Ã regarder les Ã©toile et se raconter des histoires avant de s'endormir?! Ã‰numÃ©ra t-elle avec enthousiasme

Harold riait discrÃ¨tement. Il la connaissant pas beaucoup et depuis peu, mais il savait dÃ©jÃ un truc. MÃªme plusieurs. Elle Ã©tait trÃ¨s curieuse, elle adorait sourire, et apparemment dÃ©tester Ãªtre triste, s'enthousiasme pour un rien, et sembler Ãªtre l'innocence Ã elle seule quand il lui Ã©noncer des choses simples.

- Oui. en gros c'est Ã§a. tu sais Ã§a grÃ¢ce aux livres que tu as lu c'est Ã§a ? devina-t-il en posant son sac

- Oui ! dans les livres, les hÃ©ros campaient souvent dans leurs aventures ! rÃ©pondit-elle

Harold riait gentiment, complÃ¨tement amuser tout en dÃ©ballant ses affaires. Il lui demanda de s'installer confortablement le temps qu'il prÃ©pare le terrain et qu'il sorte la nourriture. Cassandra obÃ©it donc, assise confortablement en tailleur sur l'herbe fraÃ®che, un immense sourire aux lÃ¨vres. Mais en voyant le pain et le porc salÃ© qu'Harold lui donna, elle eut de lÃ©ger yeux rond face Ã ce Â« repas Â», puis elle s'excita soudainement comme une puce !

- Harold, si tu veux, je peux aller chasser quelque chose de bien plus consÃ©quent ! je suis douÃ© Ã la chasse ! en moins de cinq minutes grÃ¢ce Ã mes sens de dragon, je peux nous ramener un bon gros sanglier, ou... un loup ! ou... euh...

- Non non Cassie. Ã‡a ira. Je ne peux pas prendre le risque de te laisser courir un danger.

- Tu te moques de moi lÃ ? Si y'a bien un danger pour les autres, c'est moi ! hi hi !

- Cassie. Sous ta forme humaine, personne ne se douterait que tu es un... dragon noir.

- Oh aller quoi ! un bon gros sanglier contre un dragon ! que veux-tu qui m'arrive ? insista-t-elle amuser

- Crois-moi, c'est plus prudent de rester sur nos gardes et d'Ãªtre

discret. Conseilla-t-il

- Bon, bon d'accord Bouda-t-elle

Son regard se posa alors sur une branche morte Ã terre. Son sourire revient aussitÃ´t, ainsi que son enthousiasme incontrÃ´lable. Elle la prit Ã deux mains et se tourna vers Harold, sautillant Ã moitiÃ© sur place.

- Et un feu ?! oh aller ! je peux allumer un feu ?! s'il te plaÃ®t ! s'excita-t-elle

- Tu veux Ã tout prix me faire voir tes talents de dragon hein ? comprit-il avec un sourire en coin

- Dans le mille ! hi hi. Allez s'il te plaÃ®t, dis oui... le supplia-t-elle en joignant ses mains en priÃ¨re prÃ©s de son visage

- Bon aller... c'est d'accord. Ã‰blouie moi ! accepta-t-il avec un haussement d'Ã©paules et les yeux au ciel

- Ouais ! C'est comme si c'Ã©tait fait ! hi hi !

Cassandra ramena donc de quoi faire un bon feu, ne cessant de rire Ã chaque branche ramassÃ©e, puis de courir vers la prochaine. Ne tenant plus en place, elle Ã©tait heureuse d'avoir enfin l'occasion de montrer ses talents ! aprÃ¨s avoir disposÃ© le tout correctement, et ne bougeant plus, elle le fixait, pleinement concentrÃ©e. Elle commenÃ§a progressivement Ã se changer en dragon, sa robe se liant comme par magie avec la peau Ã©cailleuse du dragon noir. VoilÃ pourquoi elle n'Ã©tait pas dÃ©nudÃ©e quand elle Ã©tait redevenu elle-mÃªme la premiÃ¨re fois. Harold, qui Ã©tait assis sur l'herbe, la regardait sans peur, mais avec la plus grande curiositÃ©. Voir un humain devenir une crÃ©ature redoutable n'Ã©tait pas courant. C'est ainsi qu'il vit enfin, de prÃªt, et dans de meilleures conditions, le dragon noir. Imposante bÃªte entiÃ¨rement noire. Seuls ses yeux Ã©taient verts. Le mÃªme vert que ceux de Cassandra. Et mÃªme que c'Ã©tait un dragon qui se trouvait devant lui, il n'avait pas peur. Il en Ã©tait tout simplement fascinÃ©.

- Wouah... murmura-t-il

Cassandra, a travers ses yeux reptiliens, regardÃ©e un instant Harold. Elle ressentait du soulagement quand elle vit de la confiance dans le regard du jeune homme. Il n'avait pas peur d'elle. Il ne la considÃ©rait pas comme un monstre. Si un autre Ã©tait venu la dÃ©livrer Ã sa place, qui sait ce qui se serait produit ? dÃ©jÃ , elle n'aurait pas pu sortir de cet endroit sombre, et il aurait tentait de la tuer. refoulant ses idÃ©es noires, elle reporta son regard sur le tas de bois, et cracha une petite boule de plasma qui incendia d'un coup le tas de bÃ»ches. Une belle lueur orangÃ©e se propagea rapidement et les deux amis se regardÃ¨rent. Toujours sous les traits du dragon noir, elle Ã©mit un drÃ´le de rire qui fit rire Harold en retour.

- Ok. j'avoue. Ã‡a m'impressionne. DÃ©jÃ de te voir ainsi, et... de tout le reste.

Cassandra se mit Ã rire de nouveau, puis ferma ses yeux pour

redevenir elle-mÃªme. Elle lui adressa par la suite un immense sourire qui allait jusqu'Ã ses oreilles, avant de revenir s'asseoir Ã ses cÃ´tÃ©s. Ils commencÃ¨rent donc Ã se restaurer, Cassandra se rÃ©galant allÃ¨grement.

- Huuum... c'est bon ! ... Ã§a vaut pas un bon sanglier ou du poisson, mais Ã§a fait tout aussi bien l'affaire ! miam ! pourtant j'ai dÃ©jÃ mangÃ© ce genre de chose dans le panier qu'ont m'apportÃ©, mais je sais pas... le voyage et le gout de la libertÃ© on du me donner encore plus d'appÃ©tit ! je me rÃ©gale trop !

- Je vois Ã§a. constatait Harold.

La princesse gloussait, puis but une gorgÃ©e d'eau.

- Aaaaah ! que Ã§a fait du bien ! j'ai bien mangÃ© et je suis bien reput ! hi hi...

Elle se laissa tomber sur l'herbe, les mains jointent sur le ventre et regarder avec un tendre sourire les Ã©toiles.

- C'est joli hein ? fait comme moi et regarde comme c'est beau !

Harold fit donc pareil qu'elle et regarda dans la direction qu'elle lui indiquer de sa main levÃ©e. Elle pointait en fait le ciel avec son doigt, comme pour dÃ©crire quelque chose.

- Regarde ! la... moi je vois un petit lapin, et Ã§a ... ce sont ces oreilles ! c'est drÃ´le hein ?

- Mouais, en effet. Euh... Cassandra ?

- Oui ?

- Est-ce que je peux te poser quelques questions sur... ton apparence quand t'est un dragon ? Ã§a m'a toujours intriguÃ© d'un voir un, et... je me demande ce que tu peux ressentir quand tu te transformes. Ã‡a te dÃ©range pas de m'expliquer ?

- Oh ! bien sur que non ! au contraire ! ce serait avec plaisir ! hi hi... alors... euh... quand je me transforme, dÃ©jÃ je n'ai pas mal. Je sens juste que tout change. Que tout s'intensifie. Je me sens... plus forte et tout mes sens sont dÃ©veloppÃ©s ! j'entends ce qui se trouve assez Ã©loignÃ© de moi, je suis plus rapide, mes rÃ©flexes sont plus intensifiÃ©s. Oh ! et quand je crache mes flammes bleues, je ne sens mÃªme pas de douleur ! Ã§a ne brÃ»le pas ! heureusement d'ailleurs... hi hi ! sinon je ne pourrais jamais utiliser mon pouvoir a ma guise ! ensuite... que pourrais je dire d'autre... ah si ! quand je vole. Aaaah la la... le peux que j'ai pu faire, c'Ã©tait incroyable... mÃªme que je suis Ã©norme de par mon poids en dragon, je me suis senti si... lÃ©gÃ¨re... libre...

- Ã‡a doit Ãªtre merveilleux de se sentir libre. je me suis toujours demandÃ© depuis que je suis gosse ce que les dragons ressentaient quand ils Ã©taient la haut... tout doit Ãªtre. plus vivant, plus intense... plus merveilleux.

- Sans aucun doute. Hin. C'est drÃ´le, mais... ce soir, les Ã©toiles me semblent plus belles et plus proches que jamais... aaaah... si je

pouvais voler jusqu'au ciel pour les atteindre... sentir les nuages... voir la beautÃ© du monde depuis le ciel... d'ailleurs, si je pouvais voler librement, juste une fois... soupira-t-elle

Harold se pinÃ§a les lÃ¨vres, hÃ©sitant. Il voulait avant tout la protÃ©ger, Ã©viter qu'elle se fasse repÃ©rer par les humains et qu'ils lui fassent du mal. Mais d'un cÃ´tÃ©, il voulait lui faire plaisir et lui donner l'occasion de vivre cette expÃ©rience qu'elle semblait tant vouloir vivre. Et puis... en regardant autour de lui, il n'y avait aucune civilisation aux alentours et ils n'avaient croisÃ© personne. la voie Ã©tait libre. Juste pour cinq minutes. Que risquaient-ils ?

- Cassie.

- Oui ? dit-elle en se tournant vers lui

- Envole-toi. dit-il en faisant de mÃªme, mais avec un lÃ©ger sourire

- Q... quoi ? qu'est-ce que t'a dit ? que je... m'envole ? mais... tu as dit...

- Je sais ce que j'ai dit. J'y ai bien rÃ©flÃ©chi et... on ne risque rien. Du moins pour cinq minutes. Qu'est-ce que tu en dis ?

- C'est plus qu'il n'en faut ! oh Harold... merci beaucoup ! s'exclama-t-elle folle de joie en se relevant d'un bond

- De rien. vole aux alentours, et au moindre danger, redescend vite et rejoint moi. ok ? recommanda-t-il avec le sourire

- Entendu ! mais... pourquoi tu ne viendrais pas avec moi ? je veux dire... tu grimpes sur mon dos, et tu pourras dÃ©couvrir et ressentir ce qu'on ressent la haut, et tes rÃªves d'enfant seront exaucÃ©s ! non ? proposa-t-elle

- Je... suis pas trÃ¨s sur mais... au fond, pourquoi pas ! allons-y.

Avec bonheur, elle se transforma Ã nouveau en dragon noir. Lentement, Harold s'approcha d'elle, avec des yeux fascinÃ©s, tandis qu'elle le regardait patiemment, les yeux grand ouvert. Dans les yeux du dragon, il ressentait et voyait la mÃªme sympathie que dans le regard de la princesse. Levant une main, il l'approcha de sa tÃªte et sourit en sentant la surface Ã©cailleuse, mais douce et lisse, sous ses doigts. Cassandra ronronna gentiment en fermant ses yeux, et Harold sourit encore plus. Il grimpa ensuite sur son dos, toujours fascinÃ©, mais lÃ©gÃ¨rement mal Ã l'aise. La peur de quitter la terre ferme sans doute. Mais son sentiment s'intensifia quand le dragon dÃ©ploya ses ailes. Donnant avec courage le signal Ã Cassandra pour qu'elle s'envole, cette derniÃ¨re dÃ©colla en douceur pour pas trop effrayÃ© son cavalier, mais aussi pour elle vu qu'elle n'avait jamais pu le faire durant des annÃ©es.

Au dÃ©collage, Harold senti un nÅ“ud dans son estomac et se cramponna fermement au dragon, tout en serrant les dents et fermant ses yeux. Il croyait qu'il allait vomir ou la supplier de redescendre, mais comme elle volait lentement et en ligne droite, cette peur s'envola bien vite. il put alors apprÃ©cier la beautÃ© du ciel et tout ce

qu'il voyait, avec un sourire aux lÃ¨vres. En effet, tout paraissait plus beau...

Quant Ã Cassandra, elle revivait les mÃªmes sensations qu'elle lui avait dÃ©crites tout Ã l'heure, mais en mieux et plus intense ! Heureuse, elle avait fermÃ© ses yeux reptiliens et semblait sourire de bien-Ãªtre. Dans son coeur, elle constatait que voler c'Ã©tait ce qu'il y avait de mieux pour un dragon. La libertÃ© Ã©tait encore plus belle et plus prÃ©cieuse que tout Ã ce moment lÃ !

- C'est carrÃ©ment cool... c'est... dÃ©mentiel... murmura Harold en pleine admiration

Il se pencha prudemment vers l'oreille du dragon et lui murmura ceci avec gratitude

- Merci de m'offrir Ã§a... merci.

Le dragon ronronna de joie en guise de rÃ©ponse. Mais soudainement, le ciel devient plus sombre et l'air plus frais. Des grondements sourds commenÃ§aient Ã se faire entendre, et les deux amis savaient ce qui se prÃ©parer. Un orage. le dragon commenÃ§ait Ã tourner sa tÃªte dans tous les sens, et Harold pouvait rÃ©ussir Ã ressentir l'angoisse de Cassandra Ã travers son apparence reptilienne.

- Euh... Cassie ? qu'est-ce qui... WOH !

Un Ã©clair venait de retentir violemment dans le ciel. Assez fort pour faire sursauter le dragon et son cavalier, mais surtout faire paniquer le dragon qui se hÃ¢ta de vite rejoindre la terre ferme. Ã€ l'orage, se mÃªler progressivement une pluie froide dont les gouttes mordaient la peau et faisaient ressentir davantage le froid de la nuit. Harold s'agrippait comme il pouvait au dragon avant de se faire Ã©jecter, le faisant atterrir au sol sur une longue roulade. Heureusement que l'armure qu'il portait avait attÃ©nuÃ© l'atterrissage. Ã€ terre et un peu Ã©tourdi, il vit la jeune fille redevenir elle-mÃªme et vite se rÃ©fugier en courant sous l'arbre oÃ¹ ils campaient. La rejoignant Ã son tour avec inquiÃ©tude, il la vit assise par terre, les jambes recroquevillÃ©es et le visage terrifiÃ©. Elle avait mis sur sa tÃªte la couverture qu'Harold avait sortie et ne cessait de tremblait comme une feuille, son regard virevoltant partout.

- Cassie ? qu'est-ce qui y'a ? demanda-t-il en s'agenouillant auprÃ¨s d'elle

- Le ciel... le ciel... il m'en veut ! il... il est fÃ¢chÃ© contre moi ! balbutia-t-elle morte de trouille

- Quoi ? mais... pourquoi tu dis Ã§a ?

- Parce qu'il y a quelque chose la haut... qui n'aime pas ce que je suis et qui me le reproche Harold! A... Ã chaque fois... le ciel est en colÃ¨re ! et il me gronde dessus ! expliqua t-elle

Harold ne se moqua pas un seul instant de ce qu'elle venait de lui dire. Il trouvait Ã§a normal qu'elle pense ce genre de chose aprÃ¨s avoir vÃ©cu recluse du monde aussi longtemps. Avec un sourire sincÃ¨re et rÃ©confortant, il lui expliqua qu'elle avait tort.

- Cassandra. La foudre... c'est un Ã©lÃ©ment naturel du ciel qui survient rÃ©guliÃ¨rement. Il n'a en aucun cas de lien avec toi, et n'est en aucun cas fÃ¢chÃ© pour ce que tu es.

- Mais...

- Tu n'as pas Ã en avoir peur. Tu verras. Quand...

CHBAM ! un autre Ã©clair venait de retentir, effrayant de nouveau la princesse.

- AAAAAAAAAAAAH ! Cria-t-elle en se cachant davantage sous la couverture

Harold soupira discrÃ¨tement, releva la couverture et la voyait pleurer. C'est avec une attention naturelle qu'il alla s'asseoir Ã ses cÃ´tÃ©s et qu'il la prit dans ses bras pour la calmer. En entendant un autre Ã©clair, la blonde sursauta en poussant un autre cri, et se rÃ©fugia contre lui, cachant son visage entre lui et ses propres cheveux.

- Cassie... dit Harold en lui caressant les cheveux

- J'ai... j'ai peur Harold... j'ai peur de l'orage ! avoua-t-elle en sanglots

Elle pleurait. Elle avait peur. Il se demandait comment elle avait gÃ©rÃ© cette crainte toute seule, sans personne pour la consoler. Et surtout quand elle Ã©tait bÃ©bÃ© ! il trouvait Ã§a affreusement cruel. Il se demandait aussi quelles Ã©taient les raisons pour que cette sorciÃ¨re lui lance ce sort ? qu'avait donc commis sa famille pour qu'elle s'en prennent Ã un nourrisson ? ses parents ne l'avaient pas prÃ©cisÃ© dans la lettre. Ce sera alors une des choses qu'il faudra dÃ©couvrir quand elle les retrouvera. Mais en attendant, c'est lui qui veillera sur elle et qui la consolera.

Saisissant dÃ©licatement son menton, il ramena son visage vers le sien et put voir les larmes ravagÃ©es son visage d'ordinaire si joyeux. Continuant de lui sourire, il chassa ses larmes de sa main et lui murmura ceci.

- Tout va bien Cassie. Je suis lÃ . Et tant que je serais auprÃ¨s de toi, je ne permettrais pas qu'il t'arrive du mal, ou que tu as peur. Je te le promets.

- Harold...

Il lui adressa un autre sourire, qu'elle lui rendit, avant qu'Harold ne la ramÃ¨ne tendrement dans ses bras pour la consoler. Il continuait de lui caressaient les cheveux, et la berÃ§aient doucement comme si c'Ã©tait une petite sÅ“ur. Petit Ã petit, la crainte de la jeune fille s'estompait, et ses cris et ses sursauts face aux prochains Ã©clairs diminuaient aussi. Elle tomba alors endormie dans les bras de son sauveur, un sourire apaisÃ© sur son visage.

8. Une promesse

**_Salut Ã tous ! :D pour ce dimanche, voila un chapitre qui devrait beaucoup vous plaire ! :D si c'est le cas, reviewer ! ^^ et mÃªme si

vous aimez pas, lÃ¢chez-vous ! c'est tout aussi valable de dire ce qui ne plaÃ®t pas. :) alors pour infos, sachez que si je ne rÃ©ponds plus aux reviews que vous me laissez Ã chacune de mes fics, c'est parce que je n'ai plus trop le temps d'y rÃ©pondre. :/ trop de projets en cours. Mea culpa. :p mais sachez que je prends le temps de les lire et de tenir compte de chacune de vos reviews ! et je vous dis encore une fois merci pour tout. Sur ce bonne lecture et Ã mercredi ! :D_**

* * *

><p>Chapitre 8 â€“ Une promesse<p>

Un groupe de cavaliers vÃªtus comme d'humbles paysans, chevauchait Ã toute allure vers l'Est, connaissant parfaitement le chemin malgrÃ© l'orage et l'obscuritÃ©. AprÃ¨s une longue chevauchÃ©e ou le rÃ©pit n'Ã©tait pas tolÃ©rÃ©, ils atteignirent leur destination. Le royaume de l'Est. S'aventurant dans le village, ils cherchÃ¨rent une demeure bien spÃ©cifique. Quand ils la trouvÃ¨rent, ils entrÃ¨rent comme des brutes, fracassant la porte. L'objet, ou plutÃ´t la personne de leur recherche se trouvait lÃ , Ã table, calmement assise et nullement saisie de l'entrÃ©e fracassante du groupe dans sa demeure.

- Je savais que vous viendrez messieurs.

- Aaah vraiment ? se moqua un des hommes

- Oui. Et pour ma porte aussi... je savais. VoilÃ pourquoi je suis assis Ã l'opposÃ©. Ajouta-t-il calmement, un brin d'amusement dans la voix

- Alors suis nous bien gentiment vieil homme, et il ne t'arrivera rien. prÃ©vient le chef du groupe

- HÃ©hÃ©. J'avais Ã©galement prÃ©dit ce genre de menace. Alors soit. Puisqu'il en est ainsi, menez-moi Ã Drago.

- Mais avant, tu devras nous suivre pour...

- Humpf. Pour rendre visite Ã une autre vieille personne et l'obliger Ã vous suivre avec un sort de paralysie ? hum ? devina-t-il

- Euh...

- Je le savais. Eh bien ? qu'attendons-nous messieurs ? en route.

L'homme Ã la courte barbe grise se leva de table et marcha Ã son aise vers ses aimables visiteurs, qui le regarder Ã©tonnÃ© de le voir si confiant, mais aussi de la vÃ©racitÃ© de ses pouvoirs. Le faisant monter sur le cheval du chef, ils galopÃ¨rent immÃ©diatement vers leur prochaine destination. La demeure de celle qui Ã©tait Ã l'origine du malheur de certains.

oO*Oo

- Cassandra ? Cassie ! rÃ©veilles-toi !

La princesse dormait profondÃ©ment et Ã son aise pour la premiÃ¨re

fois de sa vie, mÃªme que c'Ã©tait au grand air. Mais se faire rÃ©veiller ainsi par son sauveur qui lui secouait l'Ã©paule et qui la regardait avec un grand sourire Ã©tait assez Ã©trange.

- Hum ? oh, bonjour Harold. Qu'est-ce qui y'a ? pourquoi tu m'as rÃ©veillÃ© ainsi, avec une voix pressante ? sommes-nous en danger ? ou...

Pas le temps de terminer son interrogatoire, que le jeune homme lui cloua le bec en posant son index sur ses lÃ¨vres, et continua de la regarder avec le mÃªme sourire

- Chuuut. Tais-toi. Pour cette fois, tais-toi et laisse-moi parler. Ok ? demanda-t-il gentiment

Cassandra n'avait apparemment pas le choix. Elle obÃ©issait, attendant avec curiositÃ© la raison de son Ã©trange attitude. Harold se justifia, plus sÃ©rieux que jamais.

- Cassie, j'ai rÃ©flÃ©chi. Au sujet d'Astrid. Je t'ai dit qu'elle comptait pour moi mais... derniÃ¨rement. ce sentiment s'estompe.

Cassandra lui lanÃ§a un regard inquisiteur, mais ne dit rien comme convenu.

- Il s'estompe... parce qu'en me rÃ©veillant, je t'ai regardÃ© dormi. Et j'ai compris que... la seule qui compte, que j'ai envie de protÃ©ger, et dont j'ai envie de rester Ã ses cÃ´tÃ©s... c'est toi.

Face Ã cette dÃ©claration, elle ne pouvait rester plus longtemps muette

- M... moi ? Mais... Harold, je...

- Tu sais quoi ? pourquoi faire la route jusqu'au chÃ¢teau ? partons sans plus attendre vers celui de tes parents ! j'ai une carte et je connais l'itinÃ©raire pour y aller ! proposa-t-il avec enthousiasme

- V... vraiment ? tu ferais Ã§a ?

- Oui. Comme Ã§a, vous serez enfin rÃ©unis, et nous... nous pourrons rester ensemble, Ã jamais.

Ces mots semblaient irrÃ©els et trop beaux Ã ses yeux. MÃªme si elle espÃ©rait les entendre de sa propre bouche, le fait qu'il les disent enfin semblait... tellement improbable ! Pourquoi il changerait tout le plan prÃ©vu depuis le dÃ©part ? et Astrid... ne comptait-elle pas pour lui ? pourquoi il lui disait ces jolies choses, mais pas Ã elle ? Ã©tait-ce sincÃ¨re ? pouvait-elle s'y fier et y forger son espoir secret ? oÃ¹ tout cela n'Ã©tait-il qu'illusion ? elle regardait Ã prÃ©sent le jeune homme avec incomprÃ©hension.

- Ens... Ã ja... Harold... qu'est-ce qui t'arrive ? pourquoi tu me dis tout Ã§a subitement ?

- Cassie, ne le vois-tu pas ? demanda-t-il avec encore le mÃªme sourire depuis son rÃ©veil

- Je ne veux pas souffrir pour rien Harold. Dis-le-moi. Exigea-t-elle craintive

- Parce que je t'aime. Avoua-t-il de but en blanc

- Hein ? tu... m'aimes ? s'Ã©tonna-t-elle avec des yeux ronds

- Pas toi ? souriait-il encore

- Bah... je... bafouilla-t-elle rougissante et complÃ¨tement perdue

Elle dÃ©tourna son regard, et lui s'empara de son menton de la mÃªme maniÃ¨re que la veille. Muette, elle le fixa dans son regard, le jeune homme faisant de mÃªme sans laisser son beau sourire s'effacer. Avec la plus grande douceur, il l'approcha lentement de son visage, encore et encore, jusqu'Ã ce qu'ils ferment tous deux progressivement leurs paupiÃ¨res, et que leurs lÃ¨vres se rapprochent, se rapprochent et se rapprochent encore, jusqu'Ã n'Ãªtre plus qu'a quelques centimÃ¨tres l'un de l'autre. Puis leurs lÃ¨vres se frÃ´lÃ¨rent presque, et...

oO*Oo

- AH ! quoi ?! mais... qu'est-ce que... ?!

Elle se rÃ©veilla en sursaut. Tout cela n'Ã©tait qu'un rÃªve. Un simple rÃªve. Comprenant et constatant Ã§a, elle soupira, affreusement dÃ©Ã§ue.

- C'Ã©tait un rÃªve... oh pfff... ronchonna-t-elle

Elle se passait une main sur son visage et regardÃ© autour d'elle. Elle Ã©tait allongÃ©e sur l'herbe, la couverture sur elle. Et juste en face d'elle, Ã une bonne distance rÃ©glementaire, Harold Ã©tait allongÃ© aussi, encore endormi. Elle le fixait avec tendresse, toujours allongÃ©e Ã sa place. Un lÃ©ger sourire se dessiner sur ses lÃ¨vres tandis qu'elle observait chaque dÃ©tail du visage du forgeron. Elle le trouvait vraiment trÃ¨s beau. Mais plus elle le fixait, plus son sourire disparut, et se pinÃ§ant les lÃ¨vres, elle devenait soudainement pensive.

_- Elle en a de la chance, cette... comment c'est dÃ©jÃ son nom... ? Astrid ? oui. Astrid. Mais Ã cause de son existence dans sa vie, je me retrouve avec un problÃ¨me que je n'avais pas envisagÃ© durant tout ce temps ! J'ai toujours cru que celui qui viendrait me sauver me donnerait son coeur, mais pas qu'il l'aurait dÃ©jÃ donnÃ© Ã une autre ! comment je vais faire... ? si Ã§a se trouve, et avec de la chance, il pourrait tomber amoureux de moi et briser mon sortilÃ¨ge ! suffirait juste d'un baiser d'amour sincÃ¨re... Comme me l'a indiquÃ© maman dans la lettre ! Et il doit surtout me le donner avec sincÃ©ritÃ©. Difficile vu la situation prÃ©sente... Rhoo... je me demande ce que Ã§a fait de recevoir une telle preuve d'amour... Ã§a doit Ãªtre merveilleux... mais... est ce qu'il l'a dÃ©jÃ embrassÃ© ? et si oui ? est ce que Ã§a comptera quand mÃªme pour moi ? j'espÃ¨re que oui... il faut donc que j'arrive Ã faire en sorte qu'il m'aime plus qu'elle et qu'il m'embrasse avant de rentrer chez lui. Bon dÃ©jÃ , il m'a dit qu'il m'aimait bien. Et qu'il n'avait pas peur de moi sous ma forme dragon. C'est dÃ©jÃ un bon dÃ©but. Surtout qu'en

plus, maman m'avait recommandÃ© de ne rien lui dire sur mon pouvoir dans le cas oÃ¹ il le prendrait mal et qu'il se sauverait. Mes chances d'Ãªtre libÃ©rer auraient disparu... mais lÃ , tout est diffÃ©rent ! j'ai donc toutes mes chances... mais comment faire ? je n'ai jamais... oh ! il se rÃ©veille..._

Elle retrouva le sourire quand elle le vit sortir petit Ã petit de son sommeil. Clignant des yeux, il la fixait ensuite Ã son tour et lui souriait.

- Bonjour Princesse.

- Bonjour mon chevalier ! bien dormi ?

- Bah j'ai connu mieux, mais je ne vais pas me plaindre pour deux choses. La premiÃ¨re, c'est que c'est temporaire, et la deuxiÃ¨me, le rÃ©veil est charmant.

Elle souria gÃªnÃ© et dÃ©tourna un peu le regard.

- Et toi ?

- Absolument bien ! je crois pas avoir dÃ©jÃ passÃ© une aussi belle nuit durant mon emprisonnement ! rÃ©pondit-elle avec joie

Harold Ã©tait content de savoir Ã§a, puis se leva en proclamant que c'Ã©tait l'heure du petit dÃ©jeuner. Pommes, pain et eau. Cassandra s'installa de nouveau en tailleur et regardait les pommes verte avec envie, sachant qu'elle allait 'en rÃ©galer. Harold lui en donna deux. Il remarqua alors l'Ã©tat des mains de la blonde ainsi que le reste de son apparence physique. Elle Ã©tait sale. La poussiÃ¨re et la crasse du ce lieu dÃ©sertique ne l'avaient pas Ã©pargnÃ©, ou presque. Elle avait dÃ» Ãªtre la majeure partie de sa vie transformÃ©e en dragon afin d'y Ã©chapper. MÃªme pour dormir, Ã§a devait Ãªtre plus simple pour elle d'Ãªtre ainsi. Cassandra remarqua qu'il la dÃ©visager.

- Qu'est-ce qui y'a ?

- Je... tes mains... elles sont... euh... comment dire. Euh... que dirais-tu d'aller te baigner aujourd'hui ? formula-t-il directement

- Me baigner ? s'Ã©tonna-t-elle

- Oui. je sais oÃ¹ c'est possible de se rafraÃ®chir un peu. Ce n'est pas loin et c'est trÃ¨s joli, tu verras. Et puis Ã§a te ferait un bien fou avant qu'on arrive au chÃ¢teau, non ?

- Bah je... suppose que oui.

- Et puis je suppose que tu n'avais pas le loisir de faire Ã§a dans ton donjon ?

- Pas vraiment. Quand il pleuvait j'en profiter pour me laver au mieux. Mais un bain... au fond... pourquoi pas ! ce sera marrant ! allez hÃ¢tons-nous ! s'enthousiasma-t-elle

Le petit dÃ©jeuner fut vite englouti et le campement fut vite dÃ©blayÃ©. Ã€ nouveau, la route fut bercÃ©e par diverses questions de

la princesse envers le forgeron et vice-versa. Ils faisaient Ã©galement connaissance, racontant leur vie et tout ce qui leur passer par la tÃªte. Et sur la route, Ã chaque nouvelle chose que son amie dÃ©couvrait et dont elle s'Ã©merveillait, Harold aimait la voir ainsi. Souriante, les yeux pÃ©tillant, riant a son aise, curieuse, dÃ©licate envers ce qu'elle prenait dans ses mains... telle une enfant innocente.

L'endroit dont parlait Harold fut enfin en vue. C'Ã©tait un cours d'eau peu profond bordÃ© de rocher et de quelques arbres, trÃ¨s jolie et dont la vue de l'eau donnait en effet l'envie de s'y rafraÃ®chir. Harold l'avait dÃ©jÃ traversÃ©e lors de l'aller, et il fallait inÃ©vitablement passer Ã nouveau pour le retour.

- Oh comme c'est joli ! s'exclama-t-elle ravie

- Je te l'avais dit non ?

- Tu aurais dÃ» me dire que c'Ã©tait plutÃ´t enchanteur ! je n'ai jamais vu un endroit si joli, sinon en rÃªve ! regarde-moi cette eau si pure ! si scintillante ! oh j'ai trop envie d'y tremper mes pieds ! non ! y plonger !

- Bah qu'est-ce que tu attends ?

- Le top dÃ©part pour une course ! aller Harold ! je peux te battre ! riait-elle

- Ã‰videmment ! ce n'est pas toi qui portes le sac !

- Oh...

- Vas-y Cassie. Ne m'attend pas. D'une certaine maniÃ¨re... fonce. Â« Envole toi Â» Ã nouveau. dit-il avec un sourire accompagnant son sous-entendu

Elle le regardait avec incomprÃ©hension pendant quelques secondes, et comme elle le voyait toujours lui sourire, elle comprenait ce qu'il voulait dire. S'envoler et foncer dans le sens courir, et non se transformer en dragon. Jetant un Å“il Ã la trÃ¨s lÃ©gÃ¨re pente qui la sÃ©parer du point d'eau, son sourire s'agrandit. Elle trottinait avec hÃ©sitation, presque avec timiditÃ©, puis porter par la brise du vent, elle accÃ©lÃ©rait sa course. Comme le sous-entendu d'Harold, elle avait presque l'impression de s'envoler ! elle jubilait de pouvoir courir Ã son aise, laissant naturellement un immense sourire de joie s'Ã©tendre jusqu'aux oreilles !

Elle s'approchait de plus en plus, puis sans se retenir, elle sauta dans l'eau, Ã un endroit qu'elle jugeait profond. Jamais elle n'avait pu se baigner totalement, ni avoir l'occasion de nager, mais Ãªtre sous l'eau ne lui faisait pas peur. Au contraire, elle se sentait bien ! Cette sensation de lÃ©gÃ¨retÃ© diffÃ©rente de celle-ci ressentit dans les cieux lui Ã©tait tout aussi agrÃ©able. En regagnant la surface, elle Ã©clatait de rire et faisait quelques brasses. Ce qui pour Harold Ã©tait le signe que son idÃ©e Ã©tait une bonne idÃ©e.

- Alors ? elle est bonne ? demanda-t-il en se laissant prendre Ã la bonne humeur

- Si tu veux le savoir, rejoint moi ! plaisanta-t-elle

- Non merci. Mon armure va rouiller.

- Dois-je venir te chercher ? plaisanta-t-elle Ã nouveau en s'avanÃ§ant vers lui Ã la nage

- Hin. Il en faudra plus que Ã§a pour... commenÃ§a-t-il en tournant son regard vers la gauche

- Quoi ? fit-elle Ã©tonnÃ©

Elle l'Ã©tait en effet, car Harold avait perdu sa bonne humeur, pour avoir un regard inquiet et mÃ©fiant. Sachant que ce n'Ã©tait pas Ã cause d'elle qu'il avait cette attitude, elle fronÃ§a le regard et se retourna lentement vers le mÃªme cÃ´tÃ©, alertÃ© Ã son tour par ses sens dÃ©veloppÃ©s. Quatre hommes, visiblement des bandits Ã l'apparence non charmante et aux maniÃ¨res brutales venaient d'approcher du point d'eau. Le duo les avait repÃ©rÃ©s, et le quatuor aussi Ã peine quelques secondes plus tard. AussitÃ´t, ils entendirent des commentaires pas amicaux du tout, vu comment les bandits se donnaient la peine pour que le brun et la blonde les entendent.

- Hohoooo ! regardez ce que je vois les gars ! En voilÃ une jolie sirÃ¨ne ! et sans sa queue en plus ! chouette !

- On pourra peut-Ãªtre se joindre Ã la petite baignade non ? qu'est-ce que vous en dites ?

- Mouais. On jarte le maÃ®tre nageur en premier Ã coup d'Ã©pÃ©es ? oÃ¹ on le noie ?

- J'opte pour la deuxiÃ¨me idÃ©e, histoire de voir combien de temps y mettrait Ã plus faire des bulles. HÃ©hÃ©... en avant les gars !

- Ouais ! s'exclamÃ¨rent les autres

Ils se mirent Ã avancer lentement vers eux, armes Ã la main, et des sales sourires sadiques sur leur sale trogne. D'ordinaire, n'importe quelle jeune fille paniquerait face Ã ce genre de situation, mais pas Cassandra, car elle savait que le plus grand danger ici... c'Ã©tait elle. PensÃ©e qui lui effleura l'esprit, et dont elle en souriait. Se tournant vers Harold, elle lui formula une requÃªte, et petit sourire sournois sur les lÃ¨vres.

- Harold ? puis-je y aller ?

- Tu vas leur faire peur c'est Ã§a ? devina-t-il pas si Ã©tonnÃ© que Ã§a

- D'une certaine maniÃ¨re. Et puis je tiens Ã te protÃ©ger de ces brigands.

- C'est fort admirable de ta part Cassie, mais...

- Je ne me transformerai pas. Promis. Je leur ferais peur d'une autre maniÃ¨re. Alors ? je peux ou je peux pas ? insista-t-elle avec malice

- Ah la la... bon trÃ¨s bien. Vas-y. Mais soit prudente, d'accord ?

- Oui chef. Promis !

- Tu veux pas mon Ã©pÃ©e par hasard ?

- Tss ! pas besoin ! riait-elle-en partant

Harold haussa les Ã©paules avec amusement. La princesse alla donc Ã la rencontre de ses opportuns avec confiance et malice. Ces derniers se stoppÃ¨rent en la voyant venir vers eux dans cet Ã©tat.

- Stop ! n'avancez pas davantage messieurs. Reculez ou vous le regretterez. Conseilla-t-elle les mains sur les hanches et un air supÃ©rieur

Ã‰clats de rire moqueurs assurÃ©s.

- Whahahahaa ! non mais regardez moi Ã§a mes lascars ! une donzelle qui nous dÃ©fient !

- Ã€ la place du mec en plus ! hÃ©Ã©Ã© ! on inverse les rÃ´les maintenant ?! beugla l'un d'eux Ã Harold

- Il doit pas savoir se battre le froussard ! et Ã§a m'Ã©tonnerait qu'elle aussi !

- Tssa ! faut voir ! T'a quoi comme armes sous ton jupon ? une arme de fille ? genre un rouleau a pÃ¢tisserie ? mouhahaha !

- Ã‡a m'Ã©tonnerait que ce soit une Ã©pÃ©e ! les filles savent pas se battre !

- Mouais ! elles savent que pleurer et jouer Ã la poupÃ©e !

- Et Ã servir Ã autre chose quand elles attrapent de l'Ã¢ge ! hÃ© hÃ© !

Cassandra soupira et bailla presque d'ennui. Ce qui fit perdre le sourire et le ton moqueur des bandits.

- Ouaaaa... bon ? vous avez fini de parler pour rien ? j'attends que vous partiez moi. parce que, au cas oÃ¹ vous ne l'avez pas remarquÃ©... vous gÃªnez. Et je tiens pas Ã ce que des gÃªneurs de votre espÃ¨ce gÃ¢chent ma journÃ©e. Alors je le dirais pas trois fois. Partez... ou vous le regretterez.

- Ah ouais ? et tu feras quoi si on dÃ©cide de rester, poulette ?

- Me parlez pas de nourriture, je vais avoir faim ! Et pour vous rÃ©pondre... euh... vous tenez vraiment Ã le savoir ? demanda-t-elle avec une fausse crainte pour eux

- Ouais ! dis nous !

- Nan. Vous voulez pas savoir. Ricana t-elle

- Si !

- Nan. Croyez- moi ! vous irez vite pleurer dans les jupes de votre pauvre moman !

- Rhaa ! elle m'agace !

- Pareil ! c'est toi qui vas pleurer dans les jupes de ta chienne de mÃ¨re si tu la boucles pas !

Le visage de Cassandra vira brutalement de l'amusement Ã la colÃ¨re, rien que dans son regard. Et Harold s'en doutait, mÃªme de loin et sans voir son visage. Tout le corps de la jeune fille restait parfaitement calme et sous contrÃ´le. Au fond d'elle, l'envie de se changer en dragon et d'aller les attaquer Ã©tait trÃ¨s forte. MÃªme qu'elle n'avait pas connu sa mÃ¨re, personne n'avait le droit de parler d'elle ainsi. Et personne ne ferait du mal Ã celui qui Ã©tait venue la sauver. FronÃ§ant le regard, elle avanÃ§a trÃ¨s lentement vers eux.

- PrÃ©sentez-moi vos excuses pour ce que vous venez de dire, et partez d'ici tout de suite. MenaÃ§a-t-elle avec froideur

- On n'a pas d'ordre Ã recevoir sale morveuse !

- Partez de vous-mÃªme, ou je vous ferai moi-mÃªme partir. Redit-elle

- Et comment ? en nous donnant des coups de pied dans les chevilles ?

- Nan. Comme Ã§a. souriait-elle avec malveillance

Son regard devint alors plus sombre, plus dangereux, laissant simplement les yeux du dragon prendre la place des siens. AussitÃ´t, les bandits se mirent Ã frÃ©mir et Ã changer d'attitude Ã la vue de ce spectacle horrifique. Cassandra laissa ensuite sa bouche leur dÃ©voiler les dents du dragon, et leur adressa un sale sourire.

- Maintenant partez, ou soyez mon prochain repas... dit-elle avec sa voix d'ange

Les hommes hurlÃ¨rent de peur et se mirent Ã courir Ã toutes jambes le plus loin possible. Une fois bien loin, elle redevint elle-mÃªme, et Ã©clata de rire tout en bondissant de joie.

- Tu t'es bien amusÃ© on dirait. Constata Harold qui venait de la rejoindre

- CarrÃ©ment ! t'as vu comment ils ont couru ? trop drÃ´le ! Hi hi !

- Et t'a fait quoi exactement ? Nan, parce que vu leur tÃªte, tu n'as pas dÃ» leur faire les yeux doux. Interrogea Harold en croisant les bras.

- Moi ? rien de spÃ©cial. Juste des menaces et hop ! ils ont dÃ©guerpi. Avoua-t-elle avec une innocence pas convaincante.

- Cassie ? insista Harold

- Bon d'accord ! d'accord ! j'ai... juste fait peur en montrant...

mes yeux et mes dents de dragon.

- Cassie. Tu avais promis pourtant ! tu sais que c'est risquer de te transformer ! reprocha-t-il

- Je sais ! mais c'Ã©tait trop tentant ! et puis c'est le fait qu'ils ont osÃ© insulter ma mÃ¨re qui m'a poussÃ© Ã faire Ã§a. Mais je ne le referais plus c'est jurÃ© !

- Mouais. Fit-il pas convaincu en tournant son regard vers le point d'eau.

- Oh aller ! me fait pas la tÃªte Harold ! hein ? personne ne les croira ! les gens diront qu'ils ont bu ! allez fait pas la tÃªte ! j'aime pas quand tu boudes ! dit-elle

Il continuait de regarder le cours d'eau, visiblement mÃ©content de la princesse. Cassandra recommenÃ§ait Ã avoir peur des consÃ©quences pour le fait de ne pas avoir tenu sa promesse. Se pinÃ§ant d'abord les lÃ¨vres, elle se mit Ã sourire Ã pleines dents en saisissant Ã pleine main le visage du jeune homme, pour le tourner vers le sien

- Allez ! souriiiiiiiiiiiiiiiiiiiis ! fit-elle avec une note d'humour et d'espoir

Harold la fixait dans les yeux, sans pour autant rire avec elle. C'est alors que des larmes d'angoisse commencÃ¨rent Ã rouler sur les joues de la jeune fille.

- Allez Harold... sourit... je suis dÃ©solÃ©e ! je ne voulais pas te dÃ©cevoir ! je... je te jure que plus jamais je ne me transformerai devant d'autre personne ! sanglota-t-elle Ã moitiÃ©

- Cassie.

- Oui ? fit-elle d'une petite voix

- Merci, et bravo.

- Je... quoi ?

- Merci pour m'avoir protÃ©gÃ©, et bravo d'avoir rÃ©ussi Ã faire fuir quatre gaillards bien balÃ¨zes.

- Mais alors... t'est pas fÃ¢chÃ© ?

- Un peu, mais en te voyant pleurer comme Ã§a et regrettez quelque chose de pas si grave, je n'arriverais pas Ã Ãªtre fÃ¢chÃ© jusqu'au chÃ¢teau. Et puis... c'Ã©tait lÃ©gitime et marrant que tu leur fassent peur comme Ã§a.

- Oh merci Harold...

- De rien. et puis... c'est plutÃ´t envers moi que je devrais Ãªtre fÃ¢chÃ©.

- Pourquoi Ã§a ?

- Parce que je ne sais pas me battre pour dÃ©fendre ma vie ou celle de quelqu'un. MÃªme que mon pÃ¨re m'a appris Ã me battre, je n'ai

jamais eu Ã le faire. Et puis aussi, je ne veux pas que ce soit toi qui nous sauves de chaque situation pÃ©rilleuse ! Je suis ton chevalier, et je tiens Ã l'Ãªtre vÃ©ritablement Ã tes yeux.

- Mais Harold, Ã§a ne me gÃ¨ne pas moi ! dit-elle gentiment pour le rassurer

- Mais moi si. Je veux que jusqu'Ã ce que tu retrouves ta famille, tu puisses compter sur moi.

Elle l'avait Ã©coutÃ© avec attention. Puis avec tendresse et pour le rassurer, elle lui prit sa main.

- Harold. Je sais ce que tu vaux. Je sais que si j'Ã©tais... en quelque sorte normale, tu n'aurais pas hÃ©sitÃ© un seul instant Ã croiser le fer avec ces rustres pour me protÃ©ger. Jamais je ne te prendrais pour un faible ! tu es mon chevalier, et je suis plus qu'honorÃ© d'Ãªtre ta princesse et d'Ãªtre sous ta protection.

- Cassie...

- J'ai toujours eu, et j'aurais toujours confiance en toi. et ce depuis que je t'ai vue et que tu m'as demandÃ© de te suivre. Je sais que jamais il ne m'arrivera rien tant que je serais Ã tes cÃ´tÃ©s. Alors... je vais te faire une promesse que je tiendrais jusqu'au bout du voyage.

Cette fois, c'est elle qui lui prit son menton dans sa main et qui le forÃ§a Ã le regarder dans les yeux.

- Plus jamais je ne prendrais la place du chevalier. Je te le promets. Souriait-elle

- Merci Cassandra. Merci. Souriait-il en retour

- De rien.

Elle lui lÃ¢cha son visage. Elle aurait aimÃ© lui lÃ¢cher la main, mais elle ne pouvait pas le faire. Pas que c'Ã©tait elle qui voulait la garder dans la sienne, mais lÃ , c'Ã©tait Harold qui ne semblait pas vouloir la lÃ¢cher. Parce qu'au fond de lui, il commenÃ§ait Ã ressentir plus que de l'attachement et de l'amitiÃ©. Et parce qu'aussi, Ã force de rester auprÃ¨s de Cassandra et d'apprendre Ã la connaitre, Astrid commenÃ§ait Ã s'effacer petit Ã petit de son esprit et de son coeur, ainsi que le souvenir du baiser qu'elle lui avait donnÃ© avant son dÃ©part et sa requÃªte pour qu'il revienne plus vite.

- Harold ? l'appela-t-elle

- Hum ?

En plongeant son regard dans le sien, Harold se sentit encore plus bizarre, lÃ¢cha sa main et se mit Ã bafouiller le plus neutre possible.

- Oh... hum. DÃ©solÃ©. Euh... Tu devrais profiter d'Ãªtre tranquille pour... voila. Je vais aller faire le guet.

- Harold ? fit-elle encore plus Ã©tonnÃ©e

MalgrÃ© qu'il s'Ã©loignait, un dÃ©tail Ã©trange n'avait pas Ã©chappÃ© au regard curieux de la jeune fille.

Les joues soudainement rouges de son chevalier.

9. Coeur blessÃ©

Salut Ã tous ! voila un chapitre riche en Ã©vÃ©nements et en rebondissements ! ce qui justifie pourquoi il est long! :D dÃ©solÃ©e de ne pas l'avoir poster hier mais j'ai eu un empÃªchement de derniÃ¨re minute. Donc j'attends pas plus longtemps pour le poster ! ^^ alors ce chapitre est un de mes favoris. j'ai adorÃ© l'Ã©crire ! :D surtout qu'en plus on approche de la fin. genre 2 chapitres. :) j'espÃ¨re que le dÃ©roulement de ce chapitre vous plaira beaucoup mais vous dÃ©goutera quand mÃªme pour certaines choses ! dites-moi ce que vous en penserez ! ;) bonne lecture et Ã dimanche ! :D

* * *

><p>Chapitre 9 â€“ Coeur blessÃ©<p>

- OÃ¹ sont-ils... montre-moi oÃ¹ ils sont... tous... mon prÃ©cieux miroir...

La folie et l'obsession gagnaient peu Ã peu l'esprit du roi. La dÃ©mence ne tarderait pas. Il venait de lui susurrait cet ordre, et le miroir lui montra ce qu'il souhaitait au sujet d'Harold et de la princesse qui revenaient vers le chÃ¢teau. Mais aussi du groupe de cavaliers qu'il avait envoyÃ©s chez le vieux sage, et qui se dirigeait vers leur prochaine destination.

- Bien... fort bien... hÃ¢tez-vous. Le temps nous est comptÃ©... hÃ¢tez-vous.

oO*Oo

Dans une des parties recluses de la forÃªt qui se situait aux abords du royaume de l'Est, la sorciÃ¨re responsable du malheur du roi et de la reine Å“uvrait dans son antre. L'endroit Ã©tait sombre, seulement Ã©clairÃ© par de nombreuses bougies soudÃ©es entre elles par d'Ã©normes coulÃ©es de cire. Et vu le nombre de bougies allumÃ©es, le feu de bois sous le chaudron et l'odeur Ã©cÅ“urante de l'humiditÃ©, il y rÃ©gnait une odeur infecte et une chaleur Ã©touffante qui donnerait trÃ¨s vite l'envie de vomir. Ajouter Ã cela, la chaleur de la piÃ¨ce peu spacieuse accentuer l'odeur des diffÃ©rents ingrÃ©dients prÃ©sents pour ses mixtures. Que ce soit des animaux morts, ou des vÃ©gÃ©taux sÃ©chÃ©s.

La sorciÃ¨re Ã©tait une grande dame dans sa jeunesse. Mais la vieillesse l'avait rÃ©duite Ã avoir en permanence le dos courbÃ©, ce qui l'avait rendue en partie affreuse. PenchÃ©e au-dessus de sa marmite rouillÃ©e, bouillante et fumante, elle tournait lentement le contenue avec un petit sourire satisfait qui accentuait ses nombreuses rides. Du bout de ses longs doigts crochus, elle ajoute des ingrÃ©dients en tous genres, crÃ©ant une odeur de plus en plus affreuse qui ne semblait pas la dÃ©rangeait. La vapeur du liquide Ã moitiÃ© boueux et Ã la couleur Ã©trange s'installa sur son visage et sur ses cheveux mi long et frisÃ©, de couleur brun et blanc. Elle

avait Ã©galement un Å“il blanc, obtenue Ã cause d'un merle qui le lui avait crevÃ© pour tenter de s'Ã©chapper, avant d'Ãªtre mis Ã cuire en guise de repas. L'autre possÃ©dait encore son iris brun, mais le blanc avait cÃ©dÃ© sa place au jaune, Ã cause de ce qu'elle ingurgitait comme boisson ou repas.

En cet instant, c'Ã©tait trÃ¨s calme. Elle ne disait presque pas un mot. Sauf quand elle ajoutait un nouvel ingrÃ©dient. Mais elle murmurait presque ses paroles, disant ce qu'elle pensait avec un amour Ã©trange pour son travail

- Humm... bientÃ´t prÃªt... encore un peu de Ã§a... humm... oh c'est encore croquant ! miam ! ... ajoutons ensuite une pincÃ©e de poudre de pissenlit... la ! parfait ! ... Rajoutons maintenant ceci. Oh que me rÃ©sultat va Ãªtre drÃ´le de la voir ingurgiter ceci ! espÃ¨ce de sale petit...

CHBAM ! ce qui lui servait de porte d'entrÃ©e s'ouvrit avec un fracas assourdissant. Saisie sur l'instant, elle laissa sa louche tomber entiÃ¨rement dans le breuvage, ce qui la fit rager. Les responsables de ce tintamarre, en l'occurrence les cavaliers envoyÃ©s par Drago, qui revenaient de la maison du vieil homme, entrÃ¨rent dans la taniÃ¨re, armes Ã la main. Leur chef s'adressa sans hÃ©siter Ã la femme qui n'avait pas bougÃ© et qui ne c'Ã©tait toujours par retourner.

- Pas un geste sorciÃ¨re ! oÃ¹ tu le regretteras !

- Des hommes... cinq si je me trompe pas... parfait. Ils me serviront de repas, aprÃ¨s que je me sois ravitaillÃ© en ingrÃ©dients auprÃ¨s d'eux. Excellent... je manquais justement d'oeil, de langues et de cÅ“urs humains pour mes potions... murmura-t-elle avec un large sourire qui laissait apparaÃ®tre ses dents gÃ¢tÃ©s

Les hommes resserrent l'emprise de leurs mains sur leurs armes et dÃ©glutir lÃ©gÃ¨rement face aux paroles de la sorciÃ¨re. Sans prÃ©venir, elle se retourna et tandis sa main vers l'un des hommes les plus proches d'elle. Mais elle n'arrivait pas Ã atteindre sa cible, ni son but. Elle Ã©tait paralysÃ©e. Mais elle pouvait encore disposer du reste de son corps.

- Quoi ?! mais... je... je ne peux plus bouger ! comment Ã§a se fait?! qui ?! QUI A FAIT Ã‡AAAAAAAAAAA ?! hurla-t-elle folle de rage

- Moi, ma chÃ¨re Verna. Fit une vieille voix

- Non... souffla-t-elle avec des yeux ronds

Le groupe s'Ã©carta pour laisser passer le vieil homme, qui s'avancer, la main tendu vers la femme. Il avait une rune magique gravÃ©e dans la paume de sa main gauche, qui briller d'une lueur mystÃ©rieuse. Il adressait Ã la sorciÃ¨re un sourire amusÃ©e, cachÃ© derriÃ¨re sa barbe alors qu'elle lui rendait un regard assassin, tout en lui montrant ses dents serrer avec rage

- Toi... ragea-t-elle

- Ã‡a faisait longtemps n'est ce pas Verna ? 18 ans si je ne me trompe ?

- Je constate que tu n'as pas perdu la mÃ©moire vieux hiboux. Bien. Tu me libÃ¨re de ton satanÃ© sort ? que je puisse t'arracher les yeux !

- Si j'Ã©tais aveugle et mourant, pourquoi pas. Cependant, je ne peux pas te libÃ©rer Verna. Dans peu de temps, tout ce que tu as accompli de mal il y a 18 ans prendra fin.

- Quoi ? Seulement maintenant ? tssa ! j'aurais aimÃ© que Ã§a dure toute sa vie ! ricana-t-elle. Maintenant, assez parler ! LIBÃˆRE MOI ! ordonna-t-elle avec rage

- Je pense que t'es devenue sourde avec l'Ã¢ge. J'ai dit pas question. Toi et moi allons faire un petit voyage jusqu'au chÃ¢teau de Drago Poing sanglant, et jusqu'Ã destination, tu resteras bien sage. D'accord ?

- MISÃ‰RABLE LIMACE! JE VAIS T'Ã‰TRIPER, T'Ã‰VENTRER ET TE RÃ‰DUIRE EN CHARPIE SI TU NE ME ... s'Ã©gosilla-t-elle

- Roh la la... Ã©pargnons nos pauvres oreilles. Zou ! fit-il d'un lÃ©ger tour de main

Il venait de lui lancer un sortilÃ¨ge de mutisme, la coupant ainsi dans ses menaces. Il s'approcha ensuite de la supposer statue vivante qui le regardait avec des yeux emplis de rage. Il posa alors son index gauche sur le front de la femme, et cette derniÃ¨re fut libÃ©rÃ©e du sort paralysant, mais sombra dans l'inconscience totale, s'effondrant comme un rien sur le sol. Soupirant de la joie d'avoir du calme, il informa son escorte qu'ils pouvaient l'emmener avec eux. Ils s'exÃ©cutÃ¨rent, la sortirent de ce trou Ã rats, la mirent Ã plat ventre sur l'un des chevaux, puis ils galopÃ¨rent sans perdre plus de temps vers le chÃ¢teau.

Le retour fut rapide. Les cavaliers Ã©taient revenus au petit matin. Ils avaient galopÃ© toutes la nuit et ne demander qu'une bonne nuit de sommeil. Mais elle ne leur sera pas accordÃ©e tant que le roi n'aura pas vu les Â« invitÃ©s Â». passant par les couloirs et entrÃ©e discrÃ¨tes du chÃ¢teau, les cavaliers et leurs dÃ©tenus, accompagnÃ© du capitaine George et de quatre gardes, se frayÃ¨rent un chemin jusqu'Ã la salle du trÃ´ne, lÃ ou le roi les attendait dÃ©jÃ .

Il avait passÃ© toute la nuit ici, Ã les attendre, Ã faire les cent pas, Ã murmurer toute sorte de chose incomprÃ©hensible et inquiÃ©tante, le regard vitreux, l'esprit Ã moitiÃ© fou. D'un rapide tour de tÃªte, son regard se posa sur la porte quand la serrure s'ouvrit et que le capitaine se fit voir, ouvrant la marche, les autres suivant derriÃ¨re. Quand il vit le vieux sage et la sorciÃ¨re, un sourire malsain prit possession de son visage.

- Les voilÃ ... enfin les voilÃ ... tous, vous Ãªtes tous lÃ .

- Oui sire. Comme convenu, nous sommes revenu le plus vite possible avec eux.

- Parfait... parfait... mettez-les-moi aux cachots, Capitaine. Tous... aux cachots. Ordonna-t-il en se retournant vers son trÃ´ne

George haussa un sourcil, le regard incompris par cet ordre.

- Pardonnez-moi sire, mais... que dois je comprendre par Â« tous Â» ?

- Ne fait pas l'idiot... Je les veux tous, enfermÃ© sÃ©parÃ©ment dans ces satanÃ©s cachots qui ne me servent pratiquement Ã rien ! et cela afin que personne dans ce royaume ne sache ce que je projette. EST-CE CLAIR Ã€ PRÃ‰SENT ?! hurla-t-il

Il c'Ã©tait retournÃ© vers le capitaine avec une telle rapiditÃ© que le capitaine en Ã©tait dÃ©concertÃ©. Mais ce qui l'avait plus choquÃ©, c'Ã©tait le timbre de voix plus grave et furieux de son roi, mais aussi son regard sombre mÃªlÃ© Ã la fatigue. Drago venait de lui offrir la vision d'un monarque corrompu qu'il n'avait encore jamais vu. Il ne reconnaissait plus son roi. Le pouvoir du miroir l'avait rendu ainsi. Un monstre.

- Bien. Ã€ vos ordres monseigneur. GARDES ! emmenez-les.

Bien entendu, le groupe de cavaliers protestait et se dÃ©battaient entre les bras des soldats. La sorciÃ¨re encore inerte et le vieil homme suivirent le mouvement, lui restant calme et confiant, sachant par avance ce qui allait se passer. Chacun fut enfermÃ© dans une cellule. Sauf la sorciÃ¨re et le sage qui furent enfermÃ©es dans des cellules isolÃ©es des autres. La sorciÃ¨re fut enchaÃ®nÃ©e aux murs, et le vieux sage enchanta ses chaines, a la demande du Capitaine, afin qu'elle ne puisse user de sa magie. il annula ensuite le sort. Elle se rÃ©veilla progressivement et se dÃ©bÃ¢tait comme une diablesse Ã peine rÃ©veiller. Le vieil homme fut Ã son tour conduit en cellule, et s'essaya patiemment sur la couchette en attendant la suite. Les soldats quittÃ¨rent les cachots, et les cris et hurlements des dÃ©tenus mÃ©contents rÃ©sonnaient sans rÃ©pit dans les sous-sols glacÃ©s.

Drago se rendit par la suite seul Ã la cellule de la personne qui l'intriguait en premier. Celle de la sorciÃ¨re. Ã‰puisÃ©e de se dÃ©battre, elle demeurait calme Ã prÃ©sent. Quand la grille s'ouvrit dans un grincement, elle releva la tÃªte, ses cheveux cachant Ã moitiÃ© son horrible visage haineux. Le roi la regardait avec un sourire, mais pas elle. Elle avait la haine pour tous ceux qui l'ont conduite ici.

- Bien. Ã€ qui hais-je l'honneur de m'adresser, sorciÃ¨re ? quelle est votre nom ?

- Ã‰pargnez moi vos bonnes maniÃ¨res, monseigneur. Dites-moi plutÃ´t ce que vous me voulez et pourquoi je suis enfermÃ© ici. Dit-elle avec froideur.

- Pour une bonne raison. Vous avez des solutions Ã mes attentes, et vous Ãªtes ici pour que je puisse les avoirs.

- Oh ? Ã quel sujet je vous prie ? demanda-t-elle d'une voix moqueuse

- D'un sortilÃ¨ge lancÃ© sur un bÃ©bÃ©, il n'y a pas mal d'annÃ©es. Et plus prÃ©cisÃ©ment, une princesse qui peut se transformer en dragon noir.

Il se tut, laissant Ã la sorciÃ¨re le plaisir de se remÃ©morer cet acte. Un large sourire s'Ã©tala sur ses lÃ¨vres Ã demis Ã©corchÃ©s et regarda le roi avec une curiositÃ© naissante.

- Oui, je me rappelle de ce jour. Aaah... quelle bonne journÃ©e c'Ã©tait. Et pourquoi voulez-vous que je vous aide ? quel rapport Ã§a a avec ce que j'ai fait il y a 18 ans ?

- Je dÃ©sire ce pouvoir.

- Vraiment ? et pour quoi faire ?

- Pour protÃ©ger mon peuple d'une guerre horrible qui s'annonce. La seule chose puissante qui pourra garantir notre victoire face Ã leur puissante armada, c'est le pouvoir que vous avez accordÃ© Ã cette jeune fille. Et je le veux.

La sorciÃ¨re la regarda droit dans les yeux avec toute l'intention du monde. Ã€ la fin de sa phrase, elle se pinÃ§a les lÃ¨vres et secoua nÃ©gativement sa tÃªte.

- Malheureusement je ne peux pas lancer ce sortilÃ¨ge Ã nouveau Votre Altesse. Et mÃªme si vous me l'implorez.

- Et pourquoi donc sorciÃ¨re ? demanda-t-il le regard sÃ©vÃ¨re

- Parce que je n'ai plus les ingrÃ©dients nÃ©cessaires pour le prÃ©parer. Voyez-vous... quand j'ai fait irruption dans la chambre de la princesse, je me suis approchÃ© du berceau et j'ai aspergÃ© l'enfant d'une poudre enchantÃ©e que j'ai spÃ©cialement conÃ§u pour me venger de ceux qui m'avaient injustement banni pour usage de magie noire sur leurs peuples ! j'ai Ã©tÃ© privÃ©e d'un logis correct, de mon royaume natal, de ma clientÃ¨le, de mes amis, ma famille... tout ! TOUT ! j'ai tout perdu Ã cause d'eux ! ils ont rÃ©duit ma vie Ã une vie de misÃ¨re ! il m'Ã©tait donc lÃ©gitimement normal que je fasse de mÃªme en m'en prenant Ã leur cher et si prÃ©cieux premier enfant ! hin... je revois encore leur tÃªte horrifiÃ©e quand j'ai lancÃ© mon sort et que je leur ai expliquÃ© en quoi il consistait. J'en ai mÃªme profitÃ© pour les ensorceler au cas oÃ¹ leur petite larve les regarderait ! double malheur pour eux, double bonheur pour moi. souriait-elle

- Je vois. Mais cela ne m'explique pas en quoi tu ne peux pas jeter ce sort Ã nouveau ! s'exclama-t-il avec calme puis avec fureur

- Parce que pour confectionner cette poudre, il me fallait certains ingrÃ©dients spÃ©cifiques, dont un qui Ã©tait rare et que je ne possÃ¨de plus. Une Ã©caille du dernier furie nocturne que notre monde ai connu ! Je l'ai tendrement rÃ©duit en poussiÃ¨re et incorporer au reste de la prÃ©paration pour que cette petite puisse se changer elle-mÃªme en dragon. Elle seule peut se changer en dragon monseigneur.

- Alors tu ne peux donc rien faire ?

- Vous tenez tant que Ã§a Ã vous transformer en ces hideuses crÃ©ature ?

- Je ne vois pas quelle solution il me reste si je veux protÃ©ger mon royaume. Je pensais que tu pouvais me procurer cette chance, mais

apparemment tu ne me sers Ã rien. Tu ne m'es donc aucune utilitÃ©.

- Je n'ai jamais dit que je pouvais rien faire. Je ne peux pas jeter le sort Ã nouveau, mais je peux au moins vous dire comment vous procurer ce pouvoir... d'un tout autre maniÃ¨re. mais pour cela, vous devrez cÃ©der toute votre bonne volontÃ© si vous voulez parvenir Ã vos fins. ajouta-t-elle avec malveillance

- Je suis tout ouÃ¯e sorciÃ¨re. Mais dis-moi vite ce que c'est avant que je perde patience. Siffla-t-il avec menace, son visage proche du sien

Le visage de la sorciÃ¨re s'illumina, tant ce qu'elle allait lui dire, Ã©tait plaisant Ã rÃ©vÃ©ler pour elle.

- Buvez son sang. Avoua-t-elle avec sadisme

- Pardon ?

- La poudre que je lui ai lancÃ©e, elle l'a respirÃ© et sa peau l'a absorbÃ©e. Son pouvoir parcourt la totalitÃ© de son corps, donc son sang. Sous sa forme humaine, buvez l'Ã©quivalent d'une demi-coupe de vin, et vous pourrez ainsi vous changer en dragon Ã votre guise et gagner votre petite bataille. Conclut-elle

Drago la fixait, perplexe de cette rÃ©vÃ©lation. Boire le sang... de la jeune princesse, pour ainsi ce changer en dragon ? Ã§a semblait fou ! qui ferait Ã§a ?! et si c'Ã©tait un piÃ¨ge ? fronÃ§ant le regard, Drago s'empara de son Ã©pÃ©e et la placer sous la gorge de la vieille femme, qui couina de peur sur le coup, et regardait le roi avec des yeux ronds mÃ©fiants et attentifs.

- Qui me dit que ce n'est pas une mauvaise plaisanterie digne d'une sorciÃ¨re pour se venger Ã nouveau ?

- Ais je Ã©chouais avec mon premier sortilÃ¨ge ? cette jeune fille ne c'est elle par rÃ©ellement transformÃ©e ? vos sources vous aurez-elle menti sire ? souriait-elle malgrÃ© la menace de la lame sous sa gorge

Drago admettait qu'elle n'avait pas tort. En effet, le miroir n'avait pas menti, et cela pour aucune des questions qu'il lui avait posÃ©es. Alors pourquoi mentirait-elle cette fois ? elle semblait dÃ©mentielle, mais a travers son seul Å“il valide, son regard ne mentait pas. elle disait la vÃ©ritÃ©.

- En effet. Mes sources sont corrects. Bien. Puisque je sais quoi faire... je vais, vous concernant... vous laissez ici.

- QUOI ?! s'Ã©gosilla-t-elle

- C'est toujours bien pratique d'avoir une sorciÃ¨re a portÃ© de main. Si nous gagnions, je vous ferai venir votre matÃ©riel et vous travaillerez ici. Sinon, je vous laisse croupir jusqu'Ã ce que vous rendiez l'Ã¢me. Ã€ prÃ©sent, veuillez m'excuser, j'ai encore du monde Ã interroger. Dit-il avec un sourire en rengainant son Ã©pÃ©e et en s'Ã©loignant vers la porte

- LAISSEZ MOI SORTIR !

- Hum... non. navrÃ© ma chÃ¨re.

- VOUS N'ETES QU'UN...

- T-t-t-t-t. Surveillez vos paroles ou je vous ouvre la gorge illico. La gronda-t-il

- Tss. Fort bien. Je vous souhaite un bon rÃ©gal et bon courage pour votre guerre, Votre MajestÃ©. Pesta-t-elle mÃ©contente.

Drago sorti de la cellule et claqua violemment la grille. DÃ¨s qu'il fut hors de son champ de vision, la sorciÃ¨re se mit Ã sourire Ã nouveau, le visage en proie Ã la folie.

- Et profitez bien de votre toute nouvelle puissance. Hin hin...

oO*Oo

Ce fut Ã prÃ©sent au tour du sage d'Ãªtre sous l'interrogatoire du roi. Il n'avait pas bougÃ© de son siÃ¨ge et attendait qu'on se manifeste. Et quand la grille s'ouvrit, il eut un faible sourire tout en levant son visage vers le souverain.

- Je suppose que tu sais pourquoi tu es la le vieil homme.

- En effet. MÃªme si par moments, j'en ai marre de tout voir. Soupira-t-il blasÃ©

- Tu vois vraiment tout ? demanda-t-il avec curiositÃ©

- Seuls les Ã©vÃ©nements qui ont un immense impact sur l'avenir. Et tout ce qui se passera dans les jours Ã venir causera un enchaÃ®nement de consÃ©quence dÃ©sastreuse, et tout le monde sera en grand danger !

- Vous m'en direz tant. Mais je vais vous dire ce que je vois. La victoire contre nos ennemis, et la sÃ©curitÃ© pour mon peuple ! Rien d'autre !

- Je vois. Que me voulez-vous donc ? puisque vous refusez de m'Ã©couter, et de me croire.

- EnchantÃ©e moi ceci.

De sa poche, il en sorti une jolie tiare frontal, digne d'une princesse. Le vieil homme regarda d'un air navrÃ©e l'objet et releva son regard vers Drago.

- Vous comptez vraiment en arriver lÃ ? ce n'est qu'une enfant innocente qui dÃ©couvre Ã peine le monde.

- Pour le bien de tous, j'ai besoin qu'elle soit sous contrÃ´le. Qu'elle ne puisse plus devenir ce qu'elle est.

- Soit. Puisque je n'ai pas le choix.

- Mais pourquoi le faite vous donc ? ne voyez-vous pas les consÃ©quences de vos propres actes ?

- Si. MÃªme si je sais par avance oÃ¹ elles mÃ¨neront dans l'avenir. Je ne peux que faire ce qu'on m'ordonne et ce que je perÃ§ois. Mon avenir me dit d'enchanter cet objet, et je le ferais. MÃªme si je sais ce que Ã§a coÃ»tera Ã cette jeune fille.

- Et qu'est-ce que Ã§a lui coÃ»tera ? hum ?

- Je ne pense pas que ce soit utile de vous le dire. Vous vous fichez de ce qu'elle pourrait ressentir dans toute cette histoire. Et surtout quand elle sera lÃ . Votre aveuglement de puissance vous rendra odieux.

- Ah vraiment ? hum. IntÃ©ressant. Mais bon. Nous verrons bien. Ã€ prÃ©sent, enchantez-moi Ã§a, et vite avant que je ne vous force.

- Soit. Soupira-t-il

Il tendit sa main gauche et toucha la tiare. Celle-ci se mit Ã luire d'une lueur blanche qui s'Ã©teignit au bout de quelques secondes. Le vieux rabaissa sa main et s'adressa au roi.

- VoilÃ . Vous avez ce que vous dÃ©sirez.

- Pas encore mon cher. Pas encore. Il me reste deux jours avant qu'ils n'arrivent. J'ai donc du temps pour les prÃ©paratifs.

- Ã€ votre guise monseigneur. Je suppose que je peux prendre mes quartiers ici, a l'Ã©gale de Verna ?

- Tout Ã fait. Comme je l'ai dit Ã elle, c'est toujours utile d'avoir des personnes comme vous Ã portÃ©e de main.

- Humph. Trop aimable. Dans ce cas, je m'en vais faire une sieste.

Sans rÃ©pondre Ã son interlocuteur, Drago ne lui adressait qu'un regard hautain et s'en alla pour de bon des cachots, retournant vers ses salles plus chaudes et accueillantes. Le vieil homme s'installa le plus confortablement sur sa couchette de misÃ¨re, le coeur lourd, en repensant Ã la conversation et Ã tous ceux qui Ã©taient concernÃ©s.

- Oui. Ce sera bientÃ´t le jour oÃ¹ tout s'achÃ¨vera. Enfin. Mais Ã quel prix... soupira-t-il avant de fermer ses yeux et de s'endormir.

oO*Oo

Cassandra avait bien pu profiter du cours d'eau pour prendre un bon bain. L'eau Ã©tait fraÃ®che mais tellement agrÃ©able pour elle que Ã§a ne la gÃªnait pas. et avec un beau soleil, que demander de mieux ! Elle avait pu laver ses beaux cheveux blonds, et chasser toute la noirceur de sa peau et de ses ongles. Elle se sentait Ã prÃ©sent propre et lÃ©gÃ¨re. Mais intÃ©rieurement, elle Ã©tait inquiÃ¨te. Pas pour elle, mais pour Harold. Il n'avait pas bougÃ© de lÃ oÃ¹ il Ã©tait assis, c'est-Ã -dire loin et dos tournÃ© au cours d'eau, laissant Cassandra dans toute son intimitÃ©, mÃªme si elle avait pris son bain avec ses vÃªtements. Occasion de les laver aussi. Elle n'avait cessÃ© de lui jeter des regards, histoire de voir s'il allait

mieux, ou si on devait repartir, mais Ã chaque fois, rien. il ne bougeait pas. elle se demandait pourquoi il avait eu subitement les joues rouges. Que devait-elle comprendre ? Ã©tait-il malade ? oÃ¹ est-ce que Ã§a avait un rapport avec elle ? elle avait hÃ¢te de le savoir. Ã‡a la rendait folle. InquiÃ¨te. Elle termina vite d'essorer ses longs cheveux puis marcha en direction du forgeron.

Harold s'Ã©tait assis sur un vieux tronc d'arbre, le dos courbÃ©, l'air soucieux. De son cotÃ©, il n'avait pas arrÃªtÃ© de penser Ã ce qu'il avait ressenti plus tÃ´t, et Ã§a le rendait confus. Voir perdu. Comment une rencontre si soudaine avec une personne Ã©trangÃ¨re pouvait tout changer son point de vue sur ce qu'il c'Ã©tait convenu lui-mÃªme avec une personne qu'il connaissait depuis longtemps ? Astrid ne comptait plus pour lui ? ne jurait-il que pour Cassandra ? devait-il faire part de ses sentiments pour la princesse ? que dirait-elle sachant qu'il lui avait dit pour Astrid ? et Astrid ? elle le prendrait mal, sans aucun doute.

Proche de lui, Cassie l'avait appelÃ© d'une voix inquiÃ¨te, et il c'Ã©tait retournÃ© avec une expression toujours aussi inquiÃ©tante pour elle, mÃªme si lui la regardait d'un air neutre, adressant toutefois un lÃ©ger sourire Ã la blonde. Confirmant qu'elle Ã©tait prÃªte Ã repartir, et sans Ã©changer grand-chose au passage, ils reprirent tous deux la route. Avec la chaleur du soleil, les cheveux et la robe de la jeune fille Ã©taient vite secs. La conversation Ã©tait vite revenu entre eux, avec encore plein de questions et des rires, mais un malaise Ã©tait prÃ©sent. De leur part Ã tous les deux. Le malaise dura ainsi durant tout le reste du voyage, aussi agrÃ©able qu'il l'Ã©tait.

Harold et Cassandra arrivÃ¨rent Ã destination dans l'aprÃ¨s-midi du sixiÃ¨me jour. AprÃ¨s avoir dÃ©passÃ© une derniÃ¨re colline, la vue du chÃ¢teau et du village s'offrait Ã eux.

- Et voilÃ notre destination. Dit-il avec un sourire

- C'est beau... c'est autre chose que les chÃ¢teaux que je voyais dans mes livres ! tu ne m'avais pas menti au sujet du tiens Harold. il est... incroyable. Murmura-t-elle avec un sourire

- Content que Ã§a te plaÃ®t.

- Je me demande si celui de mes parents est pareil. Peut-Ãªtre plus grand ? ou plus petit ? j'ai hÃ¢te de le savoir ! si Ã§a se trouve, des ce soir ou demain je le saurais !

- Oui. sans doute... murmura Harold

Il se sentait mal. Tout ce qu'elle espÃ©rait n'Ã©tait pas prÃ©vue au programme. Qu'elle en serait l'issue quand elle apprendra la vraie raison de sa venue ici ? serait-elle furieuse ? fÃ¢chÃ©e ? dÃ©Ã§ue ? si c'Ã©tait le cas, il espÃ©rait qu'elle en tiendrait pas rigueur. Pour se faire pardonner, il irait lui-mÃªme la conduire Ã sa famille.

- Harold ? Ã§a va ? s'inquiÃ©ta-t-elle

- Hum ? oui t'inquiÃ¨te pas . Ã§a va. C'est juste que... je viens de rÃ©aliser que le voyage est dÃ©jÃ fini. Que les six jours sont passÃ© et que...

- Que quoi ? dis-moi ce qui va pas Harold, s'il te plaÃ®t.

- Mais tout va bien Cassie. C'est juste que... c'Ã©tait ma premiÃ¨re grande aventure et... maintenant que je vais reprendre le cours normal de ma vie, je ne sais pas quand j'en revivrais une.

- Oh.

- Mais bon. HÃ¢tons nous. On doit certainement nous attendre. Souriait-il en reprenant la route.

Elle lui souriait aussi et le suivait. Mais discrÃ¨tement, elle boudait contrariÃ©. Elle Ã©tait sure et certaine que la raison qu'il lui avait donnÃ©e n'Ã©tait pas totalement la vraie. Du moins c'Ã©tait pas cette raison qui le rendait bizarre sur l'instant. Et encore moins depuis l'incident avec les brigands. Il devait y avoir autre chose, mais il ne voulait pas lui dire.

Mais pour elle, il y avait un autre souci. Elle n'avait pas obtenu ce qu'elle dÃ©sirait de sa part, ni rÃ©ussi Ã atteindre son objectif principal. Et comme ils Ã©taient enfin arrivÃ©, elle ne savait plus trop comment faire pour l'obtenir et que Ã§a se fasse naturellement. Et le temps lui Ã©tait malheureusement comptÃ©. Elle tenta alors ceci.

- Harold. Attends. Fit-elle en s'arrÃªtant.

- Hum ? fit-il en se retournant.

- Dans quelques instants, notre voyage en Ã©quipe s'achÃ¨vera bientÃ´t, et... plus jamais on ne sera deux. Alors... avant de rejoindre le reste du monde, je tenais Ã profiter de nos derniers instants ensemble pour te remercier pour tout ce que tu as fait. Merci pour tout.

Avec tendresse et toute l'affection qu'elle lui portait, elle le serra tendrement dans ses bras et attendit. Mais en faisant Ã§a, elle avait fait revenir en lui ce qu'il ressentait pour elle. Et encore une fois, le dilemme Astrid/Cassandra le tracassait. Se pinÃ§ant les lÃ¨vres, il la serra Ã son tour contre elle, mais pas au mÃªme point qu'elle. Ce qu'elle ressentait lÃ©gÃ¨rement. Le fixant ensuite dans les yeux, sans pour autant quitter ses bras, elle lui adressa un sourire tendre.

- Tu sais... tu me manqueras beaucoup Harold. jamais je ne pourrais oublier tout ce qui s'est passÃ© depuis notre rencontre.

- Moi aussi Cassie. Jamais je pourrais oublier tout Ã§a, ni toi.

- Moi non plus je pourrais pas t'oublier ! comment pourrais-je oublier celui qui m'a sauvÃ©e ?

- Un coup sur la tÃªte peut Ãªtre? plaisanta-t-il

- Hum... pas sure. Hihi. Dis ? tu m'as dit que tu ne savais pas quand tu pourrais vivre ta prochaine grande aventure ? qu'est-ce que tu dirais si tu faisais le chemin avec moi jusqu'au chÃ¢teau de mes parents ? rien que tous les deux ! comme maintenant ! qu'est ce que t'en dis ?

- Ouais... euh... comment dire... ce serait gÃ©nial en effet, et...

Son regard croisa celui de la jeune fille qui le regardait avec un visage des plus radieux. Elle le regardait en silence, espÃ©rant qu'il dise quelque chose qu'elle aimerait entendre. Mais non.

- Euh... bah si tu veux qu'on fasse vite ce nouveau voyage, hÃ¢tons-nous de rentrer au chÃ¢teau.

- Harold. refit-elle avec une nouvelle tentative

- Quoi ?

- Je rÃ©alise que ce que je te propose... signifie qu'on sera bientÃ´t sÃ©parÃ©. Et Ã§a me fait peur.

- Cassie.

- Tu es la seule personne que je n'ai jamais connue. Le premier humain que j'ai frÃ©quentÃ©. Ne plus Ãªtre auprÃ¨s de toi me semble... trop dure Ã imaginer.

- Cassie, Ã©coute-moi. Bien sur que Ã§a va Ãªtre dure. Mais tu ne seras plus jamais seule. Tu seras avec ta famille qui t'a attendu durant 18 ans. Et puis ce n'est pas comme si on n'allait plus se revoir ! je viendrais le plus souvent possible te voir chez toi. Je te le promets.

- Hum hum.

Elle fit discrÃ¨tement la moue, visiblement dÃ©Ã§ue. Pour la consoler, il lui releva comme la premiÃ¨re fois son menton de sa main, et la rÃ©conforta avec un sourire.

- HÃ©. Tout va bien se passer. Tu es forte. Tu arriveras Ã surmonter tout Ã§a.

- Je veux bien te croire Harold. Mais j'aimerais pourtant que...

- Que quoi ?

Elle baissa le regard, hÃ©sitante. S'il ne disait rien, peut-Ãªtre Ã©tait-ce Ã elle de dire quelque chose qui le ferait rÃ©agir ? c'est avec tristesse et sincÃ©ritÃ© qu'elle replongea son regard dans le sien.

- Qu'on ne soit jamais sÃ©parÃ©. Jamais.

Elle avait murmurÃ© ce mot, et ne le quittait plus des yeux. Les Ã©motions qu'elle lui transmettait Ã travers son regard l'atteignaient au plus profond de son coeur. Il Ã©tait d'accord avec elle. Lui non plus ne voulait pas Ãªtre sÃ©parÃ© d'elle. Mais aprÃ¨s rÃ©flexion, c'Ã©tait peut-Ãªtre mieux ainsi. AprÃ¨s tout, c'Ã©tait une princesse et lui c'Ã©tait un forgeron. Elle disait qu'il Ã©tait son preux chevalier, mais il n'en Ã©tait pas totalement un. Il ne pourrait jamais Ãªtre avec elle. Jamais. Deux mondes les sÃ©pareraient. Il valait donc pour eux de rester amis.

- Sans doute. Mais pour l'instant, on n'est pas encore arrivÃ© et nous sommes encore ensemble. Alors profitons-en. d'accord ?

- D'accord. Allons-y.

Ils reprirent la route, chacun ayant le coeur lourd. Harold avait la conscience lourde, et Cassandra Ã©tait dÃ©Ã§ue Ã nouveau, parce que sa tentative n'avait rien donnÃ©.

oO*Oo

Du haut d'une tour du chÃ¢teau, un garde faisait le guet, scrutant minutieusement l'horizon. Quand il vit au loin Harold et Cassandra, il en informa son collÃ¨gue qui partit en courant chercher le capitaine, qu'il ne mit pas longtemps Ã trouver puisque ce dernier attendait patiemment dans la cour rÃ©server aux gardes. Le souffle court, il donna l'information.

- Capitaine... le voilÃ . Il est revenu... avec elle.

- Bien. Merci soldat. Allez prÃ©venir le roi.

- Ã€ vos ordres.

Le soldat s'en alla et le capitaine se dirigea Ã la rencontre du jeune duo, prÃªt Ã les recevoir aux abords du pont situÃ© Ã l'ouest du chÃ¢teau.

oO*Oo

Drago fut informÃ© de l'arrivÃ©e du forgeron et ne s'en montra que plus ravi. ArmÃ© de sa lance, il se dirigea dans la cour intÃ©rieure du chÃ¢teau, lÃ ou la rencontre se ferait.

oO*Oo

Cassandra n'avait rien trouvÃ© d'autre pour qu'Harold l'embrasse, ou lui avoue ses sentiments. Et plus ils s'approchaient du pont, plus son coeur se resserrait. Et pas seulement le sien. Celui d'Harold Ã©galement. Et encore un peu plus quand il aperÃ§u au loin le capitaine qui les attendaient sur le pont. Tachant de paraÃ®tre neutre aux yeux de Cassandra, il salua l'homme en armure, qui lui rÃ©pondit sans grande joie.

- Capitaine.

- Bon retour chez toi Harold. Et ravie aussi de vous rencontrer, mademoiselle.

- Cassandra. EnchantÃ©e capitaine! fit-elle

- Oui. veuillez me suivre s'il vous plaÃ®t.

Ã‰tonnÃ©s de cet accueil, les deux jeunes le suivirent non pas en direction du village, mais de l'une des entrÃ©es discrÃ¨te du chÃ¢teau. En l'occurrence, celle qu'Harold avait empruntÃ©e pour sortir discrÃ¨tement du chÃ¢teau la premiÃ¨re fois. ce qui Ã©tonna la princesse

- Pourquoi on ne passe pas par le village ? demanda-t-elle avec

Ã©tonnement

- C'est mieux ainsi, croyez- moi. Informa le capitaine

Elle adressa un regard Ã Harold, qui fit genre de ne pas savoir ce qu'il voulait dire, mÃªme si c'Ã©tait le contraire. George les emmena tous deux jusqu'Ã la cour intÃ©rieure du chÃ¢teau. Comme Harold la premiÃ¨re fois qu'il Ã©tait entrÃ© dans le chÃ¢teau, elle regardait partout avec Ã©merveillement, montrant Ã Harold tout ce qu'elle voyait de beau du bout du doigt, et qu'elle commentait avec enthousiasme.

ArrivÃ© dans la vaste cour pavÃ©e, Drago se trouvait au milieu, patient et silencieux. Nombreux gardes se trouvaient en rang sur les cÃ´tÃ©s, attendant les ordres. Le capitaine entra dans la cour, suivi d'Harold et de Cassandra, et continua de marcher vers le roi qui les accueillit avec le sourire.

- Aaah. Enfin vous voilÃ . J'imagine que tu dois Ãªtre heureux d'Ãªtre de retour chez toi mon garÃ§on ?

- Oui sire.

- Et je suppose que cette jeune fille est ravie d'Ãªtre sorti de son donjon ?

- Oui majestÃ©. Fit-elle avec une petite rÃ©vÃ©rence

- Parfait. Beau travail Harold. un accord est un accord. Ta mÃ¨re est libre. AnnonÃ§a-t-il

De sa main valide, il claqua des doigts, et deux gardes arrivÃ¨rent avec Valka,. Cette derniÃ¨re ne savait pas trop pourquoi elle Ã©tait lÃ , mais quand elle vit son fils, elle ne put retenir sa joie.

- Harold !

- Maman... murmura-t-il avec soulagement.

Il lui adressa un sourire qu'elle lui rendit avec toute son affection. Son regard dÃ©via ensuite sur la jolie blonde et Valka ne put s'empÃªcher d'Ãªtre Ã©tonnÃ© de la voir aux cÃ´tÃ©s de son fils. Proche de lui, elle lui donna une Ã©treinte qu'il lui rendit, et Drago Ã©mit un commentaire.

- Charmante retrouvaille. Ã€ prÃ©sent, vous pouvez tous les deux disposer. Aller partez.

Valka emmena sans discuter son fils vers la sortie. Mais quand la jeune fille les vis tous deux s'Ã©longer sans qu'Harold ne la regarde, elle s'adressa au roi.

- Non attendez ! je... je veux pas qu'il s'en aille ! intervient Cassandra avec une inquiÃ©tude soudaine

- Pourquoi donc ? il a fait sa part du marchÃ© en vous amenant ici. Je n'ai plus besoin de lui et vous non plus ma chÃ¨re. La seule personne dont j'aurais besoin... c'est vous, et ce que vous Ãªtes. Avoua-t-il d'un sale sourire

- Ce que... je suis ? mais... comment vous... bafouilla-t-elle

Elle se tut, intriguÃ©e et craintive, et se tourna vers Harold, qui avait un regard navrÃ© Ã son Ã©gard, mais n'osa pas la regardait en face.

- Harold ? qu'est-ce qu'il veut dire par lÃ ?

- Je suis dÃ©solÃ© Cassie. Vraiment dÃ©solÃ©. S'excusa-t-il

- Tu... tu m'as menti ? je... tu n'est donc pas venue pour moi... mais pour m'amenez ici et pour qu'on se serve de mon pouvoir ?!

- Cassie, non ! je... je te jure que...

- Comment Ã tu pus faire Ã§a... murmura-t-elle Ã©cÅ“urÃ©, le regard sÃ©vÃ¨re et bordÃ© de larmes

Harold ne l'avait jamais vu le regarder avec un tel regard, et Ã§a lui faisait mal. Il Ã©tait parti la chercher sans rien savoir du plan du roi, et il avait dÃ©couvert par lui-mÃªme la vÃ©ritÃ© Ã son sujet. Et maintenant qu'il Ã©tait de retour, ses craintes au sujet de son roi Ã©taient juste. Drago savait tout au sujet de Cassandra et comptait s'en servir pour la guerre! et maintenant Harold le regrettait vraiment.

Cassandra le regardait toujours avec fureur, et se mit Ã hurler Ã pleine voix, mais pas de sa voix a elle. C'Ã©tait le hurlement du dragon qui rÃ©sonnait Ã travers sa gorge ! tous sursautÃ¨rent Ã©tonnÃ© du cri qu'elle venait de pousser, et s'exclamÃ¨rent de surprise quand ils la virent se transformer sous leurs yeux en dragon noir, et qu'elle tenta de s'Ã©chapper en volant, laissant sa lettre tomber sur le sol, qu'Harold ramassa discrÃ¨tement.

- ATTRAPEZ-LA ! Hurla Drago en pointant sa lance vers elle.

Les gardes se mirent Ã courir vers le dragon, les bras chargÃ©s de chaines. Ils les lancÃ¨rent et le dragon se retrouva malgrÃ© ses gestes dÃ©fensifs et ses tentatives de fuite, piÃ©gÃ© par les chaines et clouer au sol, atterrissant violemment sur le sol de pierre. il continuait de se dÃ©battre et de hurler et les soldats firent de leur mieux pour le maintenir sur place et le calmer.

- Bon sang ! elle est tenace ! s'exclama un garde

- J'ai besoin d'un coup de main ! s'exclama un autre

Harold avait voulu intervenir, hurlant de ne pas lui faire de mal, mais sa mÃ¨re Ã©tait intervenu, le retenant par les Ã©paules.

- Ne fais pas Ã§a ! Non !

Harold resta calme, le regard en peine vers son amie qui ne bougeait plus, recouverte de chaines. Avec un petit rire satisfait et un sourire victorieux, Drago admirait la bÃªte au sol, ne se souciant mÃªme pas de l'humaine qui partageait l'existence du reptile. Il s'approcha lentement du reptile, et quand le dragon posa son regard sur lui, il se dÃ©battait de nouveau, en panique et furieux. Drago le maintint encore plus au sol, en usant violemment de sa lance sur sa tÃªte, ce qui faisait gÃ©mir davantage la crÃ©ature

- Et maintenant, tu es Ã moi... dragon. Murmura-t-il

- ARRÃŠTEZ ! hurla Harold

- HAROLD ! hurla sa mÃ¨re Ã son tour

Deux gardes venaient de s'emparer du jeune homme par les bras et venaient de le mettre Ã genoux par terre, tandis que d'autres maintenait sa mÃ¨re tranquille et Ã l'Ã©cart. Drago souriait quand il vit le dragon gÃ©mir Ã l'attention du forgeron.

- On Ã©tait donc au courant mon garÃ§on ? hin hin.. Et quant Ã toi, dragon... tu manifestes encore de l'inquiÃ©tude alors qu'il t'a trahi ?

- Ne lui faite pas de mal ! je vous en prie !

- Mais je ne lui ferais rien mon garÃ§on. Il faut juste qu'elle se calme. Et pour Ã§a... je vais lui laisser le choix. Soit elle continue de se dÃ©battre comme une vraie furie et je te fais exÃ©cuter sous ses yeux, soit elle redevint humaine et je vous libÃ¨re toi et ta mÃ¨re sous serment du silence.

- Cassie... murmura-t-il navrÃ©

- Alors dragon ? que dÃ©cide tu ?

Le dragon regardait toujours Harold. et ayant fait son choix, il ferma ses yeux et retrouva son apparence humaine. Abattue, souffrante et trahie, elle ne se dÃ©battait pas quand les gardes l'enchaÃ®nÃ¨rent correctement et que Drago s'approcha d'elle.

- Sage dÃ©cision, Princesse. Et maintenant... grÃ¢ce Ã Ã§a, vous vous tiendrez tranquille le temps que je vous amÃ¨ne Ã votre nouvelle demeure. Fini les transformations.

Il sortit la tiare frontal de sa poche, et la plaÃ§a sur la tÃªte de la jeune fille qui hurla un peu de douleur sous le coup Ã cause de l'enchantement de l'objet. Drago ordonna par la suite qu'on accompagne Harold et sa mÃ¨re jusqu'Ã la sortie, et qu'on emmÃ¨ne la jeune fille au chÃ¢teau. Avant de partir, Harold et Cassandra se regardÃ¨rent. Harold lui fit comprendre dans son regard Ã quel point il Ã©tait dÃ©solÃ©, mais elle, elle lui fit comprendre Ã quel point elle Ã©tait furieuse et dÃ©Ã§ue, avant de fermer ses yeux, de baisser le regard et de se laisser conduire dans l'enceinte du chÃ¢teau.

10. Le roi Alpha

Salut Ã tous ! :D avant dernier chapitre que j'ai Ã©galement adorÃ© Ã©crire. Ainsi que la fin. ;) j'espÃ¨re que Ã§a vous plaira ! et pour ceux qui auraient devinÃ© le destin de Drago, Bingo ! c'est bien Ã§a ! ;) Ã prÃ©sent je vous laisse assister Ã son destin, et dÃ©couvrir la vÃ©ritÃ© sur une partie de l'histoire. Bonne lecture et laisser un avis sur le rÃ©sultat final! ^^

* * *

><p>Chapitre 10 â€“ Le roi Alpha<p>

La confiance se mÃ©rite avec le temps. Certains l'accordent trop vite. Des erreurs peuvent Ãªtre commises et peuvent Ãªtre pardonnÃ©. Il faut parfois du temps pour que tout s'arrange, et dÃ©fois ce n'est pas nÃ©cessaire. Mais quand on est victime d'un mensonge qui date du premier jour, il est difficile de vouloir pardonner et de s'en remettre. C'Ã©tait ce que ressentait la princesse, enfermÃ© par ordre de Drago dans une haute tour du chÃ¢teau, les chaines au bras, fermement attachÃ© dans son dos. Ã€ genoux, elle rester silencieuse, trop blesser pour se lamenter ouvertement.

Et sans pouvoir se transformer et s'Ã©chapper Ã cause de la tiare qu'elle ne pouvait enlever, elle demeurait lÃ , seule, dans cette piÃ¨ce froide et dÃ©serte de tout objet dÃ©coratif ou meuble, attendant une manifestation quelconque du futur, parce qu'elle ne savait pas ce qu'elle aller devenir. Qu'allait-on faire d'elle ? pourquoi elle Ã©tait lÃ ? Pourquoi ? Pourquoi. Pourquoi... c'est le seul mot qu'elle avait Ã l'esprit.

Les pensÃ©es qu'elle avait dÃ©sormais pour Harold se rÃ©sumer Ã peine, blessure, trahison, incomprÃ©hension. Elle n'avait connu que lui et lui, il l'avait trahis pour servir son roi, dans un but qu'il lui Ã©tait encore inconnu. Il voulait se servir de son pouvoir, Ã§a c'Ã©tait certain. Dans quel but ? Harold ne lui avait pas dit. D'ailleurs, comment savoir si tout ce qu'il lui avait dit Ã©tait vrai ou faux ? et son attitude ! Ã ses yeux, c'Ã©tait pour cette raison qu'il Ã©tait si mal et nerveux Ã l'approche du chÃ¢teau ! elle en Ã©tait sure ! mais peu importe maintenant. Il avait fait son devoir, il Ã©tait rentrer, il avait retrouvÃ© sa mÃ¨re, Astrid, et le peu de peine et de dÃ©solation qu'elle avait perÃ§u avant qu'on ne les emmÃ¨ne ne signifiait plus rien. Ni mÃªme l'amour qu'elle lui avait porter durant toutes ces annÃ©es, et encore moins l'amour qu'elle lui avait porter depuis leur rencontre.

Elle se sentait bÃªte et stupide d'avoir pensÃ© que le hÃ©ros qu'elle avait toujours attendu et aimÃ© puisse lui mentir et la trahir ! Jamais elle n'aurait imaginÃ© Ã§a ! pour elle, pour ses convictions, ce n'Ã©tait pas digne d'un chevalier. Aimer un menteur et un traÃ®tre ! Comment sa propre mÃ¨re ne lui avait elle pas mentionne ce risque ?! ce cÃ´tÃ© fourbe de l'humain ! le vieux sage mentionner dans la lettre n'avait-il pas prÃ©vu cet incident ?!

Et maintenant qu'elle Ã©tait lÃ , prisonniÃ¨re d'un nouveau donjon, est-ce qu'elle pourrait s'en Ã©chapper Ã nouveau par Dieu sait quel moyen pour tenter de retrouver ses parents ?

Elle se rendait alors compte qu'elle n'avait pas plu sa lettre sur elle. HorrifiÃ©e elle essayait de s'en rappeler ou est-ce qu'elle l'avait perdue ! mais est-ce que Ã§a avait de l'importance maintenant ? Quiconque trouverait le document connaÃ®trez la vraie vÃ©ritÃ© Ã son sujet, mais qu'importe, elle ne croyait plus en rien. Tout ce qu'elle avait de prÃ©cieux venait de s'envoler. Ses rÃªves, ses espoirs, son amour. Tout. Mais la pire chose insupportable d'avoir perdu, c'Ã©tait la seule chose qu'elle avait su garder de sa mÃ¨re, la seule chose prÃ©cieuse qui l'avait toujours rÃ©confortÃ© et bercÃ© d'espoir. Rien que pour Ã§a, elle laissa ses larmes s'Ã©chapper.

Le temps passa trÃ¨s vite. Si bien que le matin de la supposÃ©e attaque ennemi, Drago alla seul Ã la rencontre de la princesse qui

Ã©tait toujours lÃ , dans la mÃªme posture, silencieuses et peu nourries. Du moins ce qu'il fallait pour qu'elle tienne jusqu'Ã la date de la bataille. Quand il entra dans la piÃ¨ce, elle ne leva pas pour autant son regard vers lui.

- Bien le bonjour, Princesse. Comment allez-vous en cette belle matinÃ©e ?

- Je n'ai rien Ã vous dire. Laissez-moi tranquille.

- On est encore fÃ¢chÃ© contre le forgeron n'est ce pas ? mais peu m'importe. Je ne suis pas la pur vous parler de lui.

- Vous Ãªtes peut-Ãªtre venu pour ENFIN me dire ce que je fais ici, enfermÃ© dans ces conditions ? railla-t-elle

- C'est faisable. Sachez qu'aujourd'hui, nous sommes en guerre avec un royaume assez tenace, et vous Ãªtes ici pour que j'obtienne de votre part ce qu'il me faut pour gagner et protÃ©ger mon royaume.

Cette raison l'Ã©tonna Ã©normÃ©ment. Harold lui avait dit que son roi Ã©tait un homme bien, mais ce devait Ãªtre un mensonge, car un souverain respectable n'aurait jamais fait ce qu'il avait fait, ni ordonner de la traiter de la sorte. Et puis quel rÃ´le devait-elle jouer dans cette guerre qui ne la concerner absolument pas ? ils voulaient qu'elle se batte Ã leur cÃ´tÃ© ? comment ? sous sa forme humaine ? ou sous sa forme dragon ? dans les deux cas, hors de question qu'elle les aide. Tous. Il ne le mÃ©ritait pas ! Elle leva cette fois son regard furieux vers lui et lui cracha sa rÃ©ponse.

- N'y pensait mÃªme pas. C'est votre guerre. Pas la mienne. Jamais je ne vous aiderais ! et surtout pas un homme comme vous ! un homme odieux ! tyrannique ! manipulateur ! cruel !

- Hinhinhin. Ricana t-il

- Je ne vois pas ce qu'il y a de drÃ´le !

- Je ne pense pas vous avoir demandÃ© votre avis ma chÃ¨re. souriait-il amusÃ© de sa rÃ©action

- Le chantage ne marchera pas sur moi ! ni les menaces, ni la torture ! vous n'obtiendrez rien de ma part ! railla-t-elle avec fureur et courage

- Rassurez-vous. Je n'ai nullement l'intention de vous faire du chantage, de vous menacer de mort, ni de vous torturer. Ce que je veux, je peux l'avoir sans avoir recours Ã ces trois issues.

- Que voulez-vous dire ? s'inquiÃ©ta-t-elle

Drago lui adressa un sourire qui lui montrait sa supÃ©rioritÃ©, sa perfidie, sa puissance, son sadisme, tout en s'emparant de son Ã©pÃ©e sans lÃ¢cher sa prisonniÃ¨re des yeux. Ã€ la vue de l'arme tranchante et brillante, Cassandra perdit son courage pour laisser la peur envahir son visage. Ce qui amusa le roi, qui s'agenouilla pour Ãªtre Ã sa hauteur et mieux voir toute sa dÃ©tresse.

- On a perdu son courage tout d'un coup ? serait-ce moi ou mon Ã©pÃ©e

qui vous effraie ?

- Vous... vous voulez me tuer ? alors que je suis sans dÃ©fense !

- Pas du tout. Voyez-vous... je savais ce que vous Ã©tiez. Votre rang, votre histoire, votre pouvoir, je savais tout. Et sans que je vous le demande, vous m'avez montrÃ© votre puissance. Et je sais que ce mal est au plus profond de vous, vous ne faite qu'un avec lui. Jusque dans votre sang. Si je veux gagner ma guerre, je dois devenir ce que vous Ãªtes. Et avoir une part de vous en moi, pour que je puisse moi aussi faire qu'un avec ce mal.

- Je n'ose comprendre... murmura-t-elle apeurÃ©

Drago ricana encore une fois, et se releva lentement avant de se diriger vers les mains de la jeune fille, toujours attachÃ© dans son dos. Cassandra paniquait, suppliait et se dÃ©battait, ne sachant et ne voyant pas ce qu'il voulait faire. Drago sorti Ã nouveau un objet de sa poche. Et cette fois, c'Ã©tait une coupe.

Rapprochant son Ã©pÃ©e du bras de Cassandra, Drago l'entailla profondÃ©ment et sans remords, ce qui fit hurler de douleur la malheureuse. Le sang coula abondamment le long de son bras, et Drago mit hÃ¢tivement la coupe sous la coulÃ©e de sang. Cassandra n'osait pas bouger davantage et pleurer de douleur. TrÃ¨s vite, la coupe se remplissait jusqu'Ã la moitiÃ©. Drago cessa de la faire souffrir et se releva, la laissant dans sa douleur.

- Votre puissance nous accordera la victoire. AnnonÃ§a-t-il en regardant le rÃ©cipient en acier

Cassandra retourna son visage en larmes vers le roi, pour le voir fixait une coupe en acier pleine et recouverte de sang. Elle eut une rÃ©action horrifiÃ©e et Ã©cÅ“urÃ©e quand elle le vit boire d'une traite et sans broncher le contenu du verre. Il buvait du sang ! son sang ! tout Ã§a pour la victoire ! c'Ã©tait fou ! inimaginable de vouloir en arriver lÃ ! jetant par la suite le rÃ©cipient Ã terre, Drago respirait fortement. Avec le sang qu'il avait sur la bouche et qui coulait jusqu'Ã sa barbe noire tressÃ©e, il ressemblait Ã un monstre. Et Cassandra en avait des frissons.

- Bien... il est temps... d'entrer en guerre. quand tout sera fini... je saurais vous remercier comme il se doit. Lui dit-il avec une certaine difficultÃ©.

Sans se soucier davantage d'elle et de la blessure qu'il lui avait causÃ©e, et de la douleur qu'elle pouvait ressentir, Drago quitta la piÃ¨ce, dans un grondement de porte et un claquement de serrure. Ã€ nouveau seule, la pauvre fermait ses yeux larmoyant et essayer de se calmer comme elle pouvait, et essayer d'oublier toutes les douleurs diffÃ©rentes qu'elle ressentait.

oO*Oo

De retour chez lui, Harold n'en avait montrÃ© aucune joie. Depuis quatre jours, il n'avait presque pas parlÃ©, ni presque rien manger, et Ã©tait encore moins sorti de chez lui retrouver ses amis, reprendre son travail Ã la forge. Rien. Valka ne l'avait vu qu'assis la plupart du temps sur son lit, le regard fixer sur le plancher en bois, sans dire un mot. Parfois mÃªme, elle l'avait vu pleurer. Ce

qui l'attristait aussi car elle ne l'avait pratiquement jamais vu pleurer, si ce n'Ã©tait qu'Ã la mort de son pÃ¨re.

Astrid savait qu'il Ã©tait rentrÃ©, et fut bien surprise de le voir dans cet Ã©tat de tristesse. Et malgrÃ© ces tentatives pour aller lui parler et lui remonter le moral, Ã§a ne donnait rien, a part un dÃ©tournement de regard et un silence plus pesant. Valka promit Ã la jeune fille qu'elle serait mise au courant si l'Ã©tat de son fils s'amÃ©liorerait.

Le matin de la guerre inconnue aux villageois, elle entra dans la chambre d'Harold pour lui apporter un bon petit dÃ©jeuner. Elle espÃ©rait que Ã§a irait mieux, mais non. Elle le voyait encore et toujours ainsi. Elle ne supporterait pas de le voir dans cet Ã©tat plus longtemps.

- Harold... soupira-t-elle tristement en posant le plateau sur son bureau avant de venir s'asseoir Ã cotÃ© de lui

- ...

- Mon chÃ©ri... murmura-t-elle tendrement en lui caressant les cheveux. Dis-moi ce qui te ronge Ã ce point, je t'en prie.

- ...

- C'est Ã cause de cette fille n'est ce pas ? devina-t-elle

- Cassandra.

- Cassandra. D'accord. Excuse moi. donc... c'Ã©tait elle ta mission confidentielle pour lequel le roi t'a envoyÃ© ?

- Ouais.

- Elle... quand le roi t'a envoyÃ© la bas, tu savais qu'elle pouvait se transformer en dragon ?

- Non. je...

Il dÃ©tourna Ã nouveau son regard, visiblement honteux et souffrant. Valka l'Ã©paula tendrement, et continua Ã le persuader de se confier.

- Harold. Parle moi. je suis sur que je peux comprendre et t'aider.

- Tu ne peux pas maman. Tu ne peux pas aider l'homme, hin, plutÃ´t le monstre que je suis devenu... dit-il en lui faisant face

Valka connaissait bien son enfant. Elle vit qu'il avait les yeux brillant, qu'ils tÃ©moignaient de regrets, de honte. Pour exprimer tout Ã§a, ce qui a du ce passÃ© durant son voyage devait Ãªtre puissant et important pour lui, et Ã prÃ©sent, il devait en souffrir au point d'avoir utilisÃ© le terme Â« monstre Â». Elle lui adressa un autre sourire en caressant sa joue.

- Essaie toujours, fils. Souriait-elle. Comme dirait ton pÃ¨re : vide ton sac.

Il s'en pinÃ§a les lÃ¨vres. AprÃ¨s tout, il pouvait raconter Ã sa mÃ¨re ce qui n'allait pas . elle connaissait aussi une partie de l'histoire, ils Ã©taient qu'entre eux, et il savait que jamais elle ne se moquerait.

- Je... j'ai Ã©tÃ© envoyer chercher Cassandra sans rien savoir sur elle. Tout ce que je savais, c'est qu'elle Ã©tait la clÃ© pour nous sauver d'une guerre. Qui a lieu aujourd'hui d'aprÃ¨s le roi.

- Une guerre ? s'Ã©tonna-t-elle inquiÃ¨te

- Ne t'en fais pas maman. La citÃ© n'a jamais Ã©tait prise par l'ennemi et nous serons tous informer en heure et en temps pour qu'on soit mis Ã l'abri.

- Je sais mon chÃ©ri. Mais pour l'heure, poursuit ton histoire. Dit-elle avec confiance.

- Bien. Donc comme je le disais, c'est tout ce que je savais. Avec le lieu oÃ¹ elle se trouvait. C'est tout. il ne m'en a pas dit plus. c'est le jour de notre rencontre que j'ai su qu'elle avait se pouvoir ! et... et le pire dans tout Ã§a... c'est que je lui ai menti dÃ¨s le dÃ©but par obligation.

- Obligation ?

- Oui. Drago te considÃ©rait comme monnaie d'Ã©change si je n'amenais pas Cassandra ici de son pleins grÃ¨s. J'ai donc Ã©tait obligÃ© de lui mentir pour qu'elle me suive et Ã§a a marchÃ©. J'Ã©tais loin de me douter Ã fond qu'il avait pour projet de se servir d'elle pour gagner la guerre !

- Tu es sure de Ã§a ?

- J'en suis convaincu maman. Et je... au cours de mon voyage, j'ai appris Ã la connaitre et on est devenue amis. de plus, j'ai appris qu'elle Ã©tait victime d'un mauvais sort, et qu'elle Ã©tait la princesse du royaume de l'est ! Je ne voyais pas un monstre, maman. Ni une princesse, mais une personne des plus gentilles, douce, innocente et charmante que je ne connaisse ! et je... j'ai... euh...

- Tu as fini par tombÃ© amoureux d'elle c'est Ã§a ? devina sa mÃ¨re

Il ne rÃ©pondit pas. il se leva de son lit, la main sur le visage en admettant intÃ©rieurement que sa mÃ¨re avait vu juste. Il l'aimait. Mais elle, elle le dÃ©testait. Et il ne la reverrait plus.

- Harold ?

- Oui. Je... je l'aime maman. Et je ne mÃ©rite pas son amour, ni d'aimer une fille comme elle.

- Pourquoi ?

- Parce que je lui ai menti et promit des choses que je ne pourrais jamais faire ! je lui avais promis de l'amener chez ses parents une fois arriver ici ! mais regarde oÃ¹ on en est ! elle est captive et Ã cause de moi, son mauvais sort ne sera jamais rompu par la seule

personne capable de le faire ! et elle se trouve dans son royaume natal ! et tu sais ce qui me fait aussi le plus mal ? c'est la faÃ§on dont elle m'a regardÃ© en comprenant que j'avais menti par amour et protection pour toi, mais aussi par loyautÃ© envers Drago ! mais je ne voulais pas lui mentir ! j'aurais aimÃ© lui dire toute la vÃ©ritÃ© ! confessa-t-il sans s'arrÃªter

Il cogna avec rage son pied dans le pied de la table, faisant lÃ©gÃ¨rement sursauter Valka qui Ã©coutait attentivement.

- Pourquoi je n'ai pas Ã©tÃ© honnÃªte avec elle ? Ã§a aurait Ã©tÃ© plus simple pour nous tous si j'avais fait Ã§a...murmura-t-il tristement avec regret.

- Je suis dÃ©solÃ© fils. SincÃ¨rement.

- Tout ce qui me reste d'elle... c'est la lettre de sa mÃ¨re qu'elle a perdue avant de devenir un dragon. Et par ma faute, je ne pourrais jamais lui rendre.

- Une lettre ?

- Oui. Regarde. C'est... une partie de son histoire, rÃ©vÃ©lÃ© par sa mÃ¨re. Elle chÃ©rissait la seule chose qu'elle possÃ©dait d'elle depuis sa naissance, et maintenant... elle ne l'a plus. Ã€ cause moi. Tiens...

Il lui donna la lettre avant de retourner s'asseoir auprÃ¨s d'elle. Pendant que sa mÃ¨re lisait, il se remÃ©morait l'instant oÃ¹ Cassandra lui avait lu elle sa lettre, et qu'elle lui avait racontÃ© toute son histoire, mais aussi ses rÃªves. Il la voyait distinctement dans son esprit. Belle, rayonnante, curieuse... il esquissa un faible sourire en se remÃ©morant le nombre de questions qu'elle lui avait posÃ©es depuis le dÃ©but.

- Harold ? tu es sur de connaitre parfaitement le contenu de cette lettre ? demanda Valka avec le regard froncÃ© et sÃ©rieux

- Oui. C'est Cassandra qui me l'a lu elle-mÃªme. Pourquoi ? s'Ã©tonna-t-il

- Parce que je pense que tu devrais la lire. Dit-elle en lui tendant la lettre

Le regard curieux et froncÃ© a l'Ã©gal de sa mÃ¨re, Harold prit le bout de papier et le lut silencieusement.

_ Â« Ma prÃ©cieuse Cassandra._

Il y a tant de choses que je voudrais te dire. Et la premiÃ¨re c'est... je suis dÃ©solÃ©e.

DÃ©solÃ©e de t'avoir abandonnÃ© dÃ¨s les premiers jours de ta naissance. DÃ©solÃ©e de ne pas pouvoir te voir grandir, dÃ©solÃ©e de ne pas avoir le bonheur de te prendre dans mes bras, de te consoler, de jouer avec toi, de t'enseigner ce que j'aurais aimez-apprendre, de ne pas pouvoir te coiffer, te bercer, te coucher chaque soir, te couvrir de baisers...

_Comme tu peux le lire, j'ai trop de regrets. Mais par le biais de

cette lettre, je peux te rÃ©vÃ©ler les raisons de cet abandon et de cette solitude qui t'accompagne depuis tout ce temps..._

Il faut que tu sache que tu es sous l'emprise d'un malÃ©fice, jetÃ©e par une horrible sorciÃ¨re qui dÃ©sirait se venger de moi et de ton pÃ¨re, le roi et la reine du Royaume de l'est. Ce qui fait de toi la princesse lÃ©gitime de notre royaume.

Voulant Ã tout prix trouver le moyen de te sauver de ton sortilÃ¨ge, nous sommes aller voir l'ancien du village. Un homme qui possÃ¨de une vaste connaissance sur la magie, bonne ou mauvaise. Lui seul dÃ©tenait l'anti-sort et la solution pour te protÃ©ger. Cependant, le prix Ã payer Ã©tait trop grand et nous brisÃ© le coeur...

Pour te protÃ©ger du monde et de la cruautÃ© des humains envers ce que tu es, nous devions t'abandonner dans cet effroyable donjon, qui est devenu ta demeure, et un moyen d'Ã©loigner efficacement les intrus malveillants. Pour te protÃ©ger davantage, il t'a lancÃ© un sort de protection qui t'empÃªche de quitter ces lieux et d'affronter le monde extÃ©rieur. VoilÃ pourquoi tu n'as jamais pu aller au-delÃ des murs de ta prison.

Cependant, l'ancien nous a rÃ©vÃ©lÃ© comment briser le sortilÃ¨ge de la sorciÃ¨re. Et cela nous a donnÃ© l'espoir, que tu dois absolument garder au fond de toi !

Il nous a prÃ©dit que quand tu seras plus grande et en Ã¢ge d'aimer, un jeune homme Ã l'armure d'Ã©bÃ¨ne et aux yeux verts te trouvera. Il pourra alors t'emmener loin d'ici, car il reprÃ©sentera tout ce dont tu auras besoin pour que le sort de protection soit levÃ©, et que le malÃ©fice soit rompu Ã jamais. L'amour. D'aprÃ¨s l'ancien, l'amour est le plus puissant des pouvoirs ! et seul un vÃ©ritable baiser d'amour sincÃ¨re peut briser n'importe quels sortilÃ¨ges ! y compris le tien !

Tu te demandes surement comment tu sauras que c'est bien lui et pas un autre qui pourra te libÃ©rer ? Ma chÃ©rie. Tu n'auras pas besoin de prÃ©diction pour savoir Ã§a. Au plus profond de toi, le moment venue, te le saura.

Mais prend garde ! tu ne devras rien lui rÃ©vÃ©ler de tout cela ! il faudra que cet amour naisse naturellement dans son coeur, sinon le charme n'agira pas. s'il apprend ta vÃ©ritable nature, il pourrait prendre peur, et toi, tu resterais Ã jamais prisonniÃ¨re de ton sortilÃ¨ge et de ta prison...

J'aurais tant aimer t'Ã©crire plus, mais le temps nous fait dÃ©faut. Sache aussi que j'aurais aimÃ© rester auprÃ¨s de toi plus que tout au monde, mÃªme en connaissant l'ampleur de ton sortilÃ¨ge. Mais si je l'avais fait, je serais morte Ã l'instant oÃ¹ tu aurais posÃ© les yeux sur moi. La sorciÃ¨re nous a infligÃ© ceci Ã moi et Ã ton pÃ¨re, en plus de ce qu'elle a dÃ©jÃ osez-te faire...

Nous nous sommes donc rÃ©signÃ© Ã te laisser seule, dans l'espoir de te revoir un jour, libÃ©rÃ© grÃ¢ce Ã ce jeune homme. Cet espoir nous permet de nous maintenir en vie.

_Je me languis que ce jour arrive, mon ange. MalgrÃ© l'injustice de ton sort, reste forte, patiente et courageuse ! tout s'arrangera et

nous serons de nouveaux rÃ©unis ! sache que moi et ton pÃ¨re t'aimons de tout notre coeur. Ã€ bientÃ´t ma princesse..._

Ta mÃ¨re, la reine Oriane. Â»

Harold entrouvrit naturellement la bouche. Le contenu de cette lettre ne correspondait pas du tout Ã ce que Cassandra lui avait lu ! mais pourquoi lui avait-elle lu une autre version ? elle lui avait donc menti elle aussi ? en assemblant tous ces souvenirs et ses hypothÃ¨ses, Harold comprenait mieux ses regards, son attitude, ses paroles lors de leur discussion avant de rentrer au chÃ¢teau, mais aussi sa chanson et l'excuse qu'elle lui avait donnÃ©e ! il existait bien un autre couplet ! il en Ã©tait sÃ»r ! levant son regard du texte, il faisait le point sur sa dÃ©couverte Ã son sujet. Il Ã©tait donc celui qui devait rompre son sortilÃ¨ge ? lui seul qui pouvait la sauver ? il Ã©tait donc rÃ©ellement son chevalier ? tout Ã©tait donc prÃ©dit... et le vieux sage mentionnait dans la lettre ne c'Ã©tait donc pas tromper ? il trouvait Ã§a incroyable. Mais surprenant que le danger dont elle Ã©tait menacÃ©e n'Ã©tait pas mentionnÃ©. Peut-Ãªtre l'ignorÃ© t-il aussi ?

- Harold ? fit de nouveau Valka

Il n'avait pas entendu l'appel de sa mÃ¨re. Il rÃ©flÃ©chissait encore. s'il Ã©tait vraiment son chevalier, il devait encore agir ainsi pour la sauver. Il fallait qu'il la trouve, qu'il lui avoue ses sentiments, qu'il lui donne la lettre, qu'il rompe son sortilÃ¨ge, qu'il la ramÃ¨ne chez elle, qu'il arrÃªte de lui mentir et de se mentir Ã lui-mÃªme. Ã€ prÃ©sent c'Ã©tait clair aussi lÃ -dessus.

C'Ã©tait pas Astrid qu'il aimait. Mais Cassandra.

- Harold ? rÃ©ponds-moi s'il te plaÃ®t.

- Merci maman. T'est la meilleure ! dit-il avec une joie retrouvÃ©e

Il l'embrassa sur la joue et se leva d'un bond en direction de la porte d'entrÃ©e, la lettre dans sa main. Valka le suivait, intriguÃ© de son Ã©lan, mais heureuse de le voir enfin rÃ©agir.

- Harold, oÃ¹ tu vas ? que compte tu faire ?

- Jouer mon rÃ´le de chevalier jusqu'au bout. Elle a besoin de moi. dit-il en prenant l'Ã©pÃ©e de son pÃ¨re accrochÃ© au-dessus de la cheminÃ©e

- Tu comptes retourner dans le chÃ¢teau ? avec tous ces gardes partout? C'est de la folie !

- Oui. je sais. Mais je dois essayer. L'Ã©pÃ©e de papa me portera chance, et mon amour pour elle me donnera la force pour arriver jusque-lÃ oÃ¹ Drago la retient.

- Je... trÃ¨s bien. Que puis-je faire pour t'aider ?

- Reste Ã l'abri et reste en vie maman. J'ai besoin que tu soit saine et sauve pour que je puisse te la prÃ©senter. On se verra avant l'aube.

- D'accord.

- Et jusqu'Ã ce que les gardes signalent l'Ã©vacuation, garde tout Ã§a pour toi. il est inutile de provoquer une Ã©meute avant l'heure. D'accord ?

- D'accord. Soit prudent mon chÃ©ri.

- Toi aussi. Je t'aime.

- Moi aussi.

Il partit de chez lui, laissant sa mÃ¨re se prÃ©parer pour l'Ã©vacuation du village. Mais une fois dehors, il voyait qu'Astrid Ã©tait lÃ , et qu'elle le regardait avec peine. Harold craignait qu'elle ait entendu la conversation.

- Astrid ?

- Tu pars sauver celle que tu aimes c'est Ã§a ? celle qui Ã©tait l'objet de ta mystÃ©rieuse quÃªte ?

- Astrid.

- Je suppose que c'est de moi qu'il s'agit ? ah bah non. Je ne me trouve pas dans le chÃ¢teau de Drago, je ne t'ai pas nommÃ© chevalier, et ta mÃ¨re me connais dÃ©jÃ . Ajouta-t-elle tristement mais sans colÃ¨re

- Astrid. Je suis dÃ©solÃ©. Je n'ai pas voulu te donner de faux espoir, ni te faire de la peine. C'Ã©tait aucunement mon intention.

- Je sais. C'est pas ta faute Harold. et je sais que t'est pas ce genre de personne Ã faire souffrir volontairement les autres. C'est... c'est moi qui me suis fait des idÃ©es toute seule. J'ai cru que j'aurais pu Ãªtre celle qui pourrait te convenir, mais j'avais tort. Pendant que j'Ã©tais lÃ Ã t'attendre, toi, tu avais dÃ©jÃ trouvÃ© la bonne personne...

- Astrid. Je...

- Ce n'est rien Harold. Ã§a passera. Mais... dis-moi juste une chose... est-ce que tu m'aurais donnÃ© une chance si tu n'Ã©tais jamais parti et si tu ne l'avais jamais rencontrÃ© ?

- Oui. Je suis dÃ©solÃ©. Vraiment.

- Je sais. Elle en vaut vraiment la peine pour que tu affrontes Ã toi tout seul tous les gardes du chÃ¢teau ?

- Oui.

- Mais... Harold ! Ta mÃ¨re Ã raison ! c'est de la folie d'aller lÃ -bas ! il doit y avoir un moyen plus simple non ?

- Je sais que c'est dangereux. Mais je dois y aller Astrid. Je... elle a besoin de moi. Je l'ai mise en danger en la livrant involontairement Ã Drago, et... j'ai un devoir Ã remplir.

- Je sais. Celui du chevalier qui protÃ¨ge sa bien-aimÃ©e jusqu'au bout. Pff... Rien ne te fera changer d'avis je suppose ? comprit-elle

- Non.

- D'accord. Alors... en tant qu'amis... laisse nous te donner un coup de main.

- Â« Nous Â» tu dis ? s'Ã©tonna-t-il

- Les copains et moi, on va t'accompagner et te faciliter la tÃ¢che. Ajouta-t-elle avec complicitÃ©

- Astrid...

- On est une Ã©quipe depuis des annÃ©es. Et c'est pas aujourd'hui qu'on va laisser tomber un des membres. Ok ? souriait-elle

- Merci. Allons chercher les autres. Souriait-il

Au pas de course, ils allÃ¨rent tous les deux chercher le reste de la bande. Se trouvant dÃ©jÃ tous chez les jumeaux, ils Ã©coutÃ¨rent l'histoire depuis son commencement, la situation actuelle et la proposition d'Harold. Et c'est avec entrain et solidaritÃ© qu'ils se joignirent tous Ã lui et Ã Astrid pour Â« la mission sauvetage de l'amour Â». C'Ã©tait les jumeaux qui avait trouvÃ© Ã§a sur un ton comique, ce qui faisait lÃ©gÃ¨rement rougir Harold.

oO*Oo

Les tours de vigie scrutaient encore l'horizon. Le miroir magique avait fourni Ã Drago l'emplacement du champ de bataille. C'est-Ã -dire au Nord. Et quand une ligne sombre arriva Ã l'horizon et devenait de plus en plus distincte, les gardes donnÃ¨rent l'alarme et en informÃ¨rent leur souverain. Ã€ sa grande satisfaction, le miroir lui avait correctement prÃ©dit l'arrivÃ©e de l'armÃ©e ennemie. Ã‰trangement pale et couvert de sueur, il ordonna Ã ses hommes de rester au chÃ¢teau, d'Ã©vacuer son peuple et de veiller sur eux. Il se dirigea ensuite vers le champ de bataille, et attendit, seul et avec confiance, que l'armÃ©e soit assez proche, et que leur soit disante puissantes machines soient a portÃ© de tir.

C'est ce qui se produisit enfin au bout d'une demi-heure. Drago n'avait pas failli Ã la fiÃ¨vre qui le rongeait. Il se sentait confiant, fort et courageux. Il sentait les effets du sang de la princesse agir sur lui, et sentait la puissance le parcourir dans tout son corps. Aussi bien Ã travers ses os, sa chair et son sang.

Quand l'ennemi cessa de bouger, Drago les voyait charger les machines, sans mÃªme avoir pris la peine d'envoyer un messager de paix avant. Drago ne tolÃ©rait pas ce genre d'attitude. Avec un sale sourire, et un immense courage pour se retrouver seul face Ã une mort certaine, il se mit Ã hurler, attirant au loin l'attention de l'ennemi, qui se demandait au passage pourquoi un abruti se trouvait lÃ , tout seul, Ã beugler comme une bÃªte enrager. Et en effet, Drago avait la rage. la rage de gagner. Ã€ travers ses cris, il souhaitait devenir l'arme de destruction et de victoire. Et c'est ce

qui arriva.

Drago commenÃ§ait Ã se changer progressivement. Sa peau devenait gris foncÃ©, Ã©cailleuse. Il sentait son corps subir la mutation et s'effondra sur le sol, soutenu par ses deux mains avant. Ses joues lui faisaient un mal atroce tandis qu'il hurlait de plus belle. Il voyait avec une sorte de peur deux immenses cornes, et sa barbe disparaÃ®tre pour laisser place Ã des longues Ã©cailles pointues grises. Il les sentait Ã©galement apparaÃ®tre sur sa tÃªte et sur son dos, qui devenait au passage de plus en plus Ã©norme et douloureux. Il remarquait sa vue changer, devenir plus prÃ©cises, et aussi qu'il s'Ã©loignait de plus en plus du sol, et que ses mains ne toucher plus la terre. Ses mains Ã©taient devenue effrayantes et monstrueuse. Avec encore toute sa conscience, il exprimait une immense satisfaction. Ã€ l'Ã©gal de celle-ci, il Ã©tait devenu un puissant et immense dragon gris, dont la taille dÃ©passer la plus haute tour du chÃ¢teau s'il se mettait debout. Le roi n'Ã©tait plus un homme dÃ©sormais. Sa mÃ©tamorphose Ã©tait accomplie. Il Ã©tait Ã prÃ©sent un dragon qui se rangeait dans la catÃ©gorie Alpha.

De haut des murailles, les soldats Ã©taient Ã©bahis de voir leur roi devenir cette puissance et monstrueuse crÃ©ature. Mais l'espoir de gagner la guerre les apaisa et leur donna confiance. Ce qui n'Ã©tait pas le cas de leur ennemi, qui Ã©taient soudainement terrifiÃ©s face au dragon titanesque, qui les accueillit d'un rugissement terrifiant et d'une puissante attaque de glace.

11. Au nom de l'amour

Salut Ã tous! :D Ã§a y est. on y est. le dernier chapitre ! Je vous prÃ©viens d'avance, ce chapitre n'est pas dans le mÃªme genre que mes chapitres prÃ©cÃ©dents. Non lÃ , pour cette fic, j'ai prÃ©parÃ© un BAD ENDING ! mon tout premier. et ce sera une fin FULL OF BLOOD ! donc ce chapitre sera classÃ© Â« M Â» pour les Ã¢mes sensibles. J'espÃ¨re tout de mÃªme que ce chapitre, ce final et cette fic vous auront plut ! si c'est le cas, laisser un avis avant de partir ! :) et pour info que j'ai oubliÃ© de prÃ©ciser dans le chapitre concernant la chanson de Cassandra, cette chanson vient entiÃ¨rement de mon imagination. Je l'ai faite pour elle. VoilÃ . :p

Je tiens Ã©galement Ã vous remercier Ã nouveau pour votre prÃ©sence et vos messages :) je vous dis Ã bientÃ´t sur ma fic Â« au-delÃ des frontiÃ¨res Â» tchao ! :)

* * *

><p>!\ Rating M pour scÃ¨nes violente et sanglante_**

* * *

><p>Musique : The Last Goodbye - Billy Boyd**

* * *

><p>Chapitre 11 â€“ Au nom de l'amour<p>

Cassandra c'Ã©tait remise en partie de sa douleur, mais elle continuait toujours de pleurer. Quand elle entendit le cri de

l'Alpha, ses yeux s'Ã©carquillÃ¨rent, car son cÃ´tÃ© dragon reconnaissait ce genre de cri.

- Oh non... il a rÃ©ussi... murmura-t-elle avec effroi

RÃ©ussissant Ã se lever malgrÃ© ses liens, elle vit Ã travers la seule petite fenÃªtre, et avec horreur l'effroyable crÃ©ature qui dominait la plaine et le champ de bataille, ainsi que les quelques dÃ©gÃ¢ts de glace qu'il avait dÃ©jÃ lancÃ©s sur eux.

- Ils n'ont aucune chance des malheureux... et nous non plus s'il ne parvient pas Ã maÃ®triser Ã temps sa folie et son nouveau pouvoir... si moi Ã§a m'a demandÃ© des annÃ©es, je doute que pour lui, quelques heures suffisent... et dans ce cas, prions pour qu'on nous vienne en aide...

oO*Oo

Harold avait amenÃ© ses amis jusqu'Ã la porte du cÃ´tÃ© ouest du chÃ¢teau. Bien entendu, elle Ã©tait fermÃ©e, et Rustik se hÃ¢ter de la crocheter. Une fois Ã l'intÃ©rieur, le petit groupe avanÃ§ait discrÃ¨tement, malgrÃ© la prÃ©sence des gardes. CachÃ©s derriÃ¨re les piliers, ils remarquÃ¨rent que c'Ã©tait plus ou moins le branle-bas de combat parmi les soldats, juste aprÃ¨s qu'un immense cri bestiale ai retentit de nulle part. Si le groupe d'adolescents ne connaissait pas l'origine de ce cri, Ã§a les glaÃ§ait d'effroi. Sauf Harold qui avait une petite idÃ©e de ce que Ã§a pouvait Ãªtre.

- Bon sang ! c'Ã©tait quoi Ã§a ?! frissonna Varek

- Je n'en sais rien, mais Ã§a fou les chetons ! fit Kranedur

- D'oÃ¹ Ã§a peut venir ?! on dirait que c'Ã©tait tout prÃªt ! ajouta Kognedur

- C'est Drago. Informa Harold avec sÃ©rieux

- Quoi ?! s'exclamÃ¨rent les autres

- Le roi vient de se changer en dragon, grÃ¢ce au pouvoir de Cassandra. Il est dehors, en train de combattre l'ennemi. Ajouta Harold

- Mais il est tarÃ© ! mÃªme que c'est lui qui nous gouverne! protesta Astrid

- Ouais ! quel crÃ©tin voudrait devenir un monstre ? pas comme...

- Cassandra n'est pas un monstre. C'est une personne tout comme vous avant d'Ãªtre ce qu'elle est, ok ? railla le forgeron avec un regard sÃ©vÃ¨re

- Euh... dÃ©solÃ© Harold. quel est le plan ? s'excusa Rustik

- Faite diversion pendant que je me fraye un chemin dans le chÃ¢teau afin de la trouver. MÃªme si je ne sais pas oÃ¹ elle se trouve, j'ai besoin de temps. De beaucoup de temps. D'accord ?

- Compte sur nous ! c'est notre spÃ©cialitÃ© de foutre le brin ! s'enthousiasma la jumelle

Varek, Rustik et les jumeaux partirent de leur cÃ´tÃ© afin de causer une diversion suffisante pour attirer le maximum de garde. Astrid alla Ã son tour les rejoindre, mais donna un dernier conseil Ã Harold.

- Harold. Tu peux compter sur nous. Et t'en fais pas pour nous, il nous arrivera rien. Mais toi... fait attention. Et quoi qu'il arrive, promet moi que Ã§a tournera pas mal. Ok ?

- D'accord.

- Allez sauves-toi.

La blonde rejoignit ses amis au pas de course, et Harold en profita pour s'aventurer dans le chÃ¢teau en franchissant la premiÃ¨re porte qui s'offrait Ã lui. Il parcourait Ã peine le premier d'un des longs couloirs, et dÃ©jÃ , tout en rÃ©flÃ©chissant, une question fondamentale se posa Ã lui. OÃ¹ pouvait-elle Ãªtre ? le chÃ¢teau Ã©tait immense et il n'avait aucune idÃ©e d'oÃ¹ commencer ! suffirait d'attraper un garde et de le forcer Ã lui dire oÃ¹ elle Ã©tait cachÃ©e ! ou plutÃ´t enfermÃ© ! parce qu'avec toutes les chaines qu'ils avaient osÃ© utiliser, elle n'Ã©tait certainement pas dans une chambre de princesse avec un immense lit Ã baldaquin Ã prendre gentiment le thÃ© ! ou peut-Ãªtre que si afin d'induire en erreur ? Harold claque sa langue et continuait d'avancer.

- Peu importe oÃ¹ tu es, Cassie. je te trouverais et je tiendrais ma promesse.

Par chance, les couloirs Ã©taient pratiquement dÃ©serts. Harold usÃ© correctement de la furtivitÃ© pour se frayer un chemin, sans se faire repÃ©rer par les quelques soldats ou domestique qui paniquait de ce qui se tramait dehors. Harold arrivait Ã entendre le brouhaha dÃ©mentiel causÃ© par le roi-dragon. Ses beuglements horrifiques Ã©taient attÃ©nuÃ©s grÃ¢ce aux murs de pierre, mais ils arrivaient encore Ã provoquer la chair de poule. De mÃªme pour les pas que la crÃ©ature causait ! Harold sentait de lÃ©gers tremblements sous ses pieds, ainsi que sur les murs et meubles, qui faisait lÃ©gÃ¨rement vibrer les objets dÃ©coratifs tel que les vases ou les cadres. Si on n'aurait pas devinÃ© que tout Ã§a Ã©tait causÃ© par un dragon gigantesque, on aurait presque cru a un tremblement de terre.

Au carrefour d'un long couloir, Harold passa la porte qui mena Ã un escalier en colimaÃ§on qui menez vers les Ã©tages supÃ©rieurs. Fallait-il le prendre ? ou pas ? pas le temps de se poser trop de questions. Son instinct lui disait de monter, alors il monta prudemment l'escalier. Il aurait quand mÃªme aimÃ© trouver un garde qui puisse lui donner les informations qu'il souhaitait avoir ! de grÃ© ou de force. quelque marche plus tard, il se stoppa. Des bruits de pas lourd et bruyant causÃ© par le port d'une armure se firent entendre. Harold prÃªta l'oreille et jugea qu'il ni avait qu'une personne qui descendait l'escalier. Se collant silencieusement contre le mur, il attendait que la personne soit assez proche pour l'attraper par surprise. Ne se fiant qu'au son de plus en plus fort des pas, il attendit, il attendit, prit une inspiration et... HOP ! il rÃ©ussi a mettre le soldat contre le mur, son Ã©pÃ©e sous la gorge, les dents serrÃ©es, mais il eut soudainement les yeux ronds quand il vit que c'Ã©tait le capitaine de la garde. Le soldat ne bougeait pas et regardait Harold dans les yeux sans peur ni

malveillance en retour.

- Ca... capitaine ?

- Je savais que tu reviendrais, Harold. C'est pour elle je suppose .

- En effet. Je viens la libÃ©rÃ©e des mains de Drago. RÃ©pondit-il avec fermetÃ©

- Vu l'Ã©tincelle de courage et de tÃ©mÃ©ritÃ© dans tes yeux, Ã§a ne pouvait Ãªtre que pour Ã§a. Hin. Dans ce cas, laisse-moi t'aider.

- Et pourquoi ?

- Tu m'as plaquÃ© contre ce mur avec arme sous la gorge dans le but d'avoir des infos, non ? du genre... ou est elle enfermÃ©? Devina-t-il avec un lÃ©ger amusement qui ne sonnait pas mauvais

- En gros, oui. Alors ? oÃ¹ est-elle ? demanda-t-il le regard froncÃ©

- Le roi l'a fait enfermer en haut d'une tourelle dont lui seul Ã la clÃ© de la porte. Mais il serra quand mÃªme facile de l'ouvrir avec un bon coup d'Ã©paule. Mais peu aprÃ¨s sa derniÃ¨re visite dont il ignorait que je surveillais, il est descendu avec le visage recouvert de sang. Peu aprÃ¨s, il s'est changÃ© en dragon et a commencÃ© Ã livrer bataille.

- Du sang... ?! il... non...il ne l'a pas... ? craignait-il

- Je l'ignore Harold. Mais vu que son esprit Ã sombrer dans la folie depuis l'acquisition de son miroir magique qui lui a tout appris sur la princesse et la bataille, je ne serais pas surpris. Pas plus quand on sait que la sorciÃ¨re responsable du malheur de cette fille, et que le vieux sage qui a guidÃ© les parents de cette derniÃ¨re, se trouvent ici, enfermÃ©s dans les cachots, sans opportunitÃ© de faire souffrir ceux aux alentours, surtout pour la sorciÃ¨re.

- La... la sorciÃ¨re ? et... le vieux sage ? mais pourquoi ? que compte t-il faire d'eux ?

- Les garder Ã disposition pour leurs pouvoirs. Et je ne serais pas surpris que ta princesse subisse le mÃªme chÃ¢timent.

- Je ne le laisserais pas faire. De part ce qu'il a fait, il n'est plus digne d'Ãªtre le roi que nous avons connu. C'est pour Ã§a que je vais avoir besoin de votre aide, capitaine.

- Je comptais te l'apporter Harold. Et je suis du mÃªme avis que toi sur le roi. Il n'est plus digne, mÃªme si ses actes Ã l'extÃ©rieur prouvent le contraire. Mais en attendant que la guerre soit finie, laisse-moi te guider jusqu'Ã elle.

- Bien. Allons-y.

Il le libÃ©ra de la menace de son arme, et tous deux coururent Ã travers les couloirs et salles presque dÃ©sertes mais sures du chÃ¢teau, pour arriver finalement et rapidement jusqu'au pied de l'escalier qui menait Ã la prison isolÃ©e de la princesse. Si Harold

n'Ã©tait pas tombÃ© sur le capitaine, il aurait encore cherchÃ© longtemps et aurait fini par tourner en rond !

- VoilÃ c'est en haut. Viens, ne traÃ®nons pas.

- Capitaine. Je vais y aller. Pas que je n'ai pas confiance en vous, mais je voudrais vous demander un autre service tout aussi important que celui que vous m'avez rendu.

- Lequel ?

- Rendez-vous aux cachots. LibÃ©rez le sage et faite le Ã©vacuer le village avec les autres. Quant Ã la sorciÃ¨re, Ã©liminez lÃ . Elle ne doit plus causer de tort Ã qui que ce soit.

- Entendu. Tu peux compter sur moi.

- Merci. quant Ã moi, je me charge de faire sortir Cassandra et de rejoindre l'Ã©vacuation.

- D'accord. Soit prudent.

Le capitaine s'en alla avec hÃ¢te vers les sous-sols, et laissa au jeune homme l'occasion de sauver sa princesse. Harold lui faisait confiance et ne douter pas un seul instant de ses promesses. Car depuis le dÃ©but, il sentait une confiance et une sincÃ©ritÃ© envers cet homme, que le forgeron ne percevait pas chez son propre roi. Montant hÃ¢tivement les escaliers, il se trouva en effet devant une porte close. FronÃ§ant le regard, il commenÃ§a alors Ã charger contre la porte.

De l'autre cÃ´tÃ©, Cassandra tourna la tÃªte en direction de la porte, saisie par le tintamarre inquiÃ©tant. Elle se demandait qui cela pouvait Ãªtre et pourquoi quelqu'un viendrait la voir, mÃªme si elle ne voulait plus voir personne et ne plus souffrir! mais quand la porte s'ouvrit d'un coup sec et qu'Harold croisa son regard, son propre coeur se remit naturellement Ã battre de joie et de surprise. Elle avait commencÃ© Ã sourire, mais en souvenir de ce qui s'Ã©tait passÃ©, ce qu'il avait fait, et ce qu'elle avait appris, elle se retint et adressa un regard fÃ¢chÃ© contre lui.

- Qu'est-ce que tu fait lÃ ?

- C'est comme Ã§a que tu accueilles ceux qui viennent te sauver ? eh bah ! des princesses dans ton genre on en demande ! ce sont les plus charmantes ! blagua-t-il

- Tu te moques de moi et tu oses me faire encore des reproches alors que c'est toi qui m'as menti depuis le dÃ©but ?! pesta t-elle

- Tss... Bon. Ã‰coute-moi bien, parce que j'ai des tas de choses Ã te dire. Et en attendant, bouge pas.

Il s'agenouilla pour se dÃ©barrasser de ses liens en chaÃ®ne Ã l'aide de son Ã©pÃ©e, et vida son sac. Cassandra l'Ã©coutait attentivement, toujours fÃ¢chÃ© mais curieuse, et ne bougeait pas.

- Tout d'abord, je suis sincÃ¨rement dÃ©solÃ© de t'avoir menti, Cassie. J'ai Ã©tait obligÃ© pour protÃ©ger ma mÃ¨re qui servait de monnaie d'Ã©change. Mais sache que Drago m'a tout autant menti. Il

m'a envoyÃ© te chercher sans rien me dire de son plan, ni de ce qu'il savait sur toi grÃ¢ce Ã son foutu miroir magique. Je t'ai donc amenÃ© ici sans savoir ce qu'il te rÃ©servÃ©. Si je l'avais su, je te l'aurais dit et je t'aurais emmenÃ© directement chez tes parents. Et pour finir, dans le domaine de la sincÃ©ritÃ©, tu n'es pas une sainte !

- Quoi ?!

- Je sais tout Cassie. Tout. Ton sortilÃ¨ge, la raison pour laquelle tu l'as subi, ton anti-sort, le moyen de conjurer cette malÃ©diction. Dit-il en terminant de dÃ©faire ces chaines

- HEIN ?! Mais... comment tu... aie ! aargh... Ã§a fait mal ces saletÃ©s... comment tu le sais ?!

- Parce que j'ai ramassÃ© la lettre de ta mÃ¨re et je l'ai lu.

- Tu... c'est toi qui... oh misÃ¨re...

- Quoi ? t'est pas contente que ce soit moi qui l'ai ramassÃ© pour venir te sauver encore une fois et venir te la rendre ?

- Hein ? si mais... pourquoi tu es lÃ ? Ã part pour ces deux raisons ?

- Je suis venue le briser Cassie.

- Impossible. Tu... pour que Ã§a marche, tu dois... tu dois m'aimer de ton plein grÃ© et m'offrir la preuve de cet amour. Et comme tu aimes Astrid, Ã§a ne marchera pas.

- Ah vraiment ? et le fait que je sois revenu et que je me suis Ã moitiÃ© dÃ©foncer l'Ã©paule contre cette porte Ã§a ne te prouve pas le contraire ?

- Je... attends. Tu es en train de me dire... que tu...

- Oh la la... t'est une fille pleine d'espoir et adorable, mais alors qu'est ce que tu peux me poser comme questions ! en plus d'Ãªtre longue Ã la dÃ©tente tu sais ! blagua-t-il Ã nouveau

- Mais euh ! je veux pas me faire de fausses idÃ©es et souffrir pour rien ! se dÃ©fendit-elle, le visage soucieux

- Je sais. Mais il n'y a pas de raison, parce que je...

Au moment oÃ¹ il allait lui dire les mots magiques et lui donner ce qu'elle attendait depuis toujours, un autre hurlement monstrueux bien plus horrible et puissant se faisait entendre. IntriguÃ© et inquiets, Harold et Cassandra se rapprochÃ¨rent de la fenÃªtre, et purent voir que le champ de bataille Ã©tait largement recouvert de glace, et des immenses pics pointus de glace sortaient de terre ! l'ennemi Ã©tait vaincu, et trÃ¨s peu ont pu s'enfuir. D'autres se sont fait soit piÃ©tiner, soit ont fini congeler sous les puissants jets de glace de dragon. De loin, ils voyaient l'Alpha se tenir debout sur ses pattes arriÃ¨re, et qui retombait violemment sur ces deux pattes avant, avant de recommencer plusieurs fois, tout en continuant de hurler Ã la mort.

- Qu'est-ce qui lui prend ? s'Ã©tonna Harold

- Je n'en sais rien ! il devrait avoir repris sa forme humaine puisque la guerre est fini ! Ã€ moins que... oh ! rÃ©pondit-elle avec inquiÃ©tude et des yeux ronds d'angoisse

- Oh non... ne me dit pas...

- Je crois que si Harold... et lÃ , nous sommes mal... murmura-t-elle avec horreur

Il Ã©changea avec elle un regard horrifiÃ© avant de reporter leur regard sur le dragon de glace. Ce qui s'Ã©tait passÃ© pour que le dragon en arrive lÃ , c'est parce que l'esprit humain de l'homme qui habitait la bÃªte venait de disparaÃ®tre, totalement piÃ©gÃ© de l'intÃ©rieur par la volontÃ© de gagner, mais aussi Ã cause de la puissance du monstre. D'un sens, les hurlements bestiaux Ã©taient ceux de Drago qui disparaissait Ã jamais. Ã€ prÃ©sent, seul l'Alpha dominait. Un Alpha incontrÃ´lable, qui se mit Ã cracher dans tous les sens de puissantes attaques de glace, continuant de piÃ©tiner la glace se trouvant sous ses pas.

oO*Oo

L'une des autres cause de la perte d'esprit de Drago, c'est parce qu'Ã cause des lourd tremblements de terre causÃ©s par la bÃªte, le miroir magique Ã©tait tombÃ© du mur et c'Ã©tait brisÃ© en mille morceaux. Ainsi, plus jamais un esprit faible ne se laissera abuser par sa magie. Et dans sa chute, le miroir avait emportÃ© le dernier esprit qu'il avait possÃ©dÃ©.

oO*Oo

Harold se ressaisissait, ayant soudainement une idÃ©e, quand il vit que le dragon se rapprochait vers le chÃ¢teau. Ã‡a ne lui plaisait pas d'en arriver lÃ , mais il n'avait pas le choix. Pour sauver celle qu'il aime, il Ã©tait prÃªt Ã tout. mÃªme...

- Cassie. J'ai un plan. Cependant, il va pas du tout te plaire, mÃªme qu'on n'a pas le choix et trÃ¨s peu de temps avant que Drago n'atteigne le chÃ¢teau et le village, et qu'il se mettent Ã tout massacrer sur son passage.

- Tu m'inquiÃ¨tes-la... C'est quoi ton idÃ©e ?

Harold jeta un Å“il sur la coupe en acier qu'il venait de remarquer, et s'en pinÃ§a les lÃ¨vres. La jeune fille suivit son regard, et vit l'objet. AussitÃ´t, elle comprit et se mit Ã protester ouvertement.

- Ah nan... nan nan nan nan ! je refuse que tu fasses Ã§a Harold!

- On n'a pas le choix. Drago est devenu un monstre par cette mÃ©thode. Il lui faudra un divertissement pour vous permettre Ã tous de fuir. Et quoi de mieux qu'un autre dragon.

- Mais... nan ! je peux pas te laisser faire Ã§a ! et si tu ne redeviens pas toi-mÃªme ?! t'y a pensÃ© ?!

- C'est un prix que je suis prÃªt Ã payer pour que tu puisses

rÃ©aliser ton rÃªve. Dit-il en ramassant l'objet

- Non... fit-elle en secouant la tÃªte

- Et puis... je reviendrais. Encore une fois. Assura-t-il

- Harold... murmura-t-elle les larmes aux yeux

- Je te le promets Cassie. Fais-moi confiance. Souriait-il

Elle sut lire dans son regard qu'il Ã©tait sincÃ¨re, et qu'effectivement, elle pouvait lui faire confiance. Ã€ contrecÅ“ur, mais comprenant enfin pourquoi il faisait tout Ã§a, elle prit son Ã©pÃ©e, et se tailla la paume de la main avec une grimace, mais aussi avec courage, et serra sa main au-dessus de la coupe. le rÃ©cipient se remplissait du liquide rouge et chaud, et quand il y en eut suffisamment, Harold adressa un dernier regard et sourire confiant Ã la princesse et but d'une traite le liquide. Cassandra grimaÃ§ait de dÃ©goÃ»t et d'angoisse alors qu'Harold lÃ¢chait la coupe et tombait Ã genoux, haletant fortement contre le pouvoir qui s'installer dans son corps.

- Harold... dit-elle en peine en s'agenouillant face Ã lui.

Il releva son regard, la respiration accÃ©lÃ©rÃ©e et lui Ã´ta directement la tiare frontale. Elle Ã©mit un petit cri de surprise en sentant la barriÃ¨re du bijou disparaÃ®tre, et son vrai pouvoir revenir, ce qui la faisait lÃ©gÃ¨rement sourire.

- Va-t'en Cassie. Guide les autres... protÃ¨ge les... et emmÃ¨ne ma mÃ¨re le plus possible du village. Je... m'occupe de lui... haleta-t-il

- Harold... non, je veux pas te laisser...

- Ã‡a va aller... et puis... je t'ai promis de revenir...

- Et si tu ne reviens pas ? sanglota-t-elle avec angoisse

- Aucun risque que je ne revienne pas... j'ai quelque chose de trÃ¨s important Ã te dire... et Ã§a me motivera... encore plus... pour revenir... d'accord ? souriait-il malgrÃ© sa difficultÃ© Ã parler en plus de la fiÃ¨vre qui commence Ã grimper

- D'a... d'accord... dit-elle avec un sourire et des yeux en larmes

- Ã€ prÃ©sent... va. sauve-toi.

Elle lui caressa tendrement la joue, puis s'en alla en dÃ©valant l'escalier, le coeur lourd mais empli d'un espoir naissant, puis se mit Ã courir vers la sortie et le village. Harold commenÃ§ait Ã son tour Ã subir la mutation. Avec horreur et se tordant de douleur, il voyait son corps changeait de forme et de couleur. Et Ã la vue de la couleur noire de sa peau, il eut un lÃ©ger sourire satisfait. Il allait devenir un furie nocturne, comme sa princesse. Il attendait dans la douleur que la transformation s'achÃ¨ve, puis quand plus une seule on ce de douleur le traversait, il tira une boule de plasma sur le mur qui explosa en mille morceaux, et le nouveau furie nocturne s'envola vers son redoutable adversaire.

Au chÃ¢teau, les gardes encore prÃ©sents avaient vu que leur roi devenait fou et qu'il se dirigeait vers le chÃ¢teau. Ils s'Ã©taient mis Ã paniquer et se ruaient vers la sortie, mais Ã la vue du dragon noir qui volait vers l'Alpha pour lui barrer la route et les laissaient s'Ã©chapper, ne l'attaquÃ¨rent mÃªme pas ! et personne ne se doutait que c'Ã©tait Harold. Cassandra eut l'occasion de voir son preux chevalier s'envoler et en Ã©tait impressionnÃ©e ! elle eut mÃªme un immense sourire de joie, avant de reprendre sa route.

- Waoh ! Incroyable ! il... il est comme moi ! courage Harold... oublie pas ta promesse.

oO*Oo

Aux cachots, George libÃ©rait tous ceux enfermÃ© dans les cellules. En cas de dÃ©mence de la part du roi, personne ne devait mourir en Ã©tant enfermÃ© ici. Ils avaient tous droit de sauver leur vie. Les dÃ©tenus le remerciÃ¨rent en coup de vent, et s'enfuirent comme des lapins. Le Capitaine s'en alla ensuite vers la cellule de la sorciÃ¨re, qui bizarrement ne rÃ©agissait pas au vacarme de l'extÃ©rieur. Elle Ã©tait enchaÃ®nÃ©e par les poignets avec des chaines enchantÃ©es, bras Ã©cartÃ©s vers l'extÃ©rieur, et avait la tÃªte penchÃ©e vers l'avant. On ne pouvait pas voir son visage Ã cause de ses cheveux. Il entra dans la petite piÃ¨ce sombre, Ã©pÃ©e Ã la main et l'oeil aux aguets. Il l'entendait juste respirer fortement, comme si elle Ã©tait affaiblie. La tuer serait simple. Lui planter l'Ã©pÃ©e en plein coeur, et lui couper la tÃªte. Seul moyen efficace d'en finir. Il se prÃ©para Ã attaquer, mais une fois l'attaque lancÃ©e, elle se rÃ©veilla, fit une esquive sur le cÃ´tÃ© et s'agrippa au capitaine en enroulant ses bras et ses jambes autour de lui.

Hurlant et se dÃ©battant comme il pouvait, il ne put rien faire quand elle se mit Ã lui mordre profondÃ©ment la jugulaire. Il hurlait Ã la mort, puis tomba malheureusement Ã terre, se couvrant la blessure Ã pleine main, suffocant et gÃ©missant douloureusement, alors que la sorciÃ¨re tenait un lambeau de chair bien saignant dans sa bouche. Elle le cracha avec dÃ©dain tout en regardant le capitaine se vider Ã moitiÃ© de son sang et lutter contre la mort. Dans sa prise, elle avait rÃ©ussi Ã lui prendre son Ã©pÃ©e, et Ã s'en servir pour briser les maillons de ses chaines. Elle Ã©tait dÃ©sormais libre, dangereuse et hautaine, avec l'Ã©pÃ©e du capitaine Ã la main. Avec un sale sourire, en croisant son regard, elle lui coupa d'un seul coup la tÃªte, mettant fin Ã ses souffrances.

La tÃªte roula un peu, et le reste du corps s'effondra au sol, faisant apparaÃ®tre une immense flaque de sang qui s'Ã©taler sur l'armure en argent brillant du capitaine, ainsi que sur le sol de pierre. Le sang progressait vers les pierres suivantes via les joints alors que la vieille femme se pencher pour ramasser la tÃªte par les cheveux blonds, et le regarder dans les yeux avec un sourire satisfait.

- Joli morceau. Et si beau garÃ§on en plus... T-t-t-t-t. Quel dommage. Mais comme pour les poissons, je le viderais moi-mÃªme Ã la maison. HÃ©hÃ©... allez hop. Il me faut rÃ©gler le compte d'un autre imbÃ©cile. Dit-elle avec rancÅ“ur en mettant sa prise dans un sac en toile accrochÃ© au mur.

Sa deuxiÃ¨me cible Ã©tait dans le mÃªme secteur que le sien. Lui aussi aurait pu partir comme les autres et sauver sa vie, mais non. il Ã©tait restÃ© assis lÃ , serein, et en silence. Quand il sentit des pas Ã l'intÃ©rieur de sa cellule, qu'ils se stoppÃ¨rent, et qu'il sent une prÃ©sence proche de lui, il ouvrit ses yeux ridÃ©s et leva sa tÃªte vers sa vieille connaissance qui le regardait avec silence et fureur contrÃ´lÃ©e.

- Tu vas me tuer Verna ? tu vas Ã nouveau te salir les mains comme tu viens de le faire envers ce malheureux ? demanda-t-il en jetant un Å“il au sac qui dÃ©goulinait de sang

- Je vois pas ce qui m'en empÃªcherait. C'est Ã cause de toi que tout est arrivÃ© mon cher.

- D'une part, c'est vrai. En te dÃ©nonÃ§ant au roi et Ã la reine malgrÃ© notre amitiÃ© passer, j'ai scellÃ© le sort de beaucoup de monde. Mais j'Ã©tais loin de me douter que tu t'en prendrais Ã leur fille et pas Ã moi. j'aurais dÃ» te tuer moi-mÃªme. Tout aurait Ã©tÃ© plus simple.

- Tss. Je m'en suis pris Ã leur bonheur parce qu'ils m'ont pris le mien et m'ont banni ! Mais je m'Ã©tais jurÃ© de te faire payer ma souffrance le jour oÃ¹ je recroiserais ta route. Eh oui, tu aurais dÃ». Pesta-t-elle

- Hin. Et maintenant que l'occasion s'offre Ã toi, tu vas la saisir.

- Exactement. Mais par respect du passÃ©, je t'accorderais une mort rapide.

- Peu importe comment mes jours vont finir. Tout prendra fin. mÃªme ta vie s'achÃ¨vera. Alors... tant que t'est en vie, tue moi de la faÃ§on qui te plaira, du moment que Ã§a t'offre une satisfaction, mÃªme trÃ¨s courte.

- Tss. Je mettrais du temps avant de venir te rejoindre vieux fou !

- Nous verrons. Allez Verna. Venges-toi. Qu'on en finisse.

- Tu me facilites trop la tÃ¢che lÃ . Tu ne vas pas te dÃ©fendre ?

- Ã€ quoi bon ? j'ai vu ma mort. Et je ne veux pas la retarder. Elle me rattraperait tÃ´t ou tard. Alors vas-y. Je suis prÃªt.

- TrÃ¨s bien.

- Adieu Verna.

- Pff.

Elle posa sa main crochue sur le cran dÃ©garni du vieil homme et exerÃ§a une pression magique. Le vieux ne disait d'abord rien, puis hurla progressivement de douleur, avant de tomber raide mort Ã terre. Verna venait de lui faire fondre la cervelle. Avec un regard hautain, mais un brin triste, elle regardait le corps inerte de sa deuxiÃ¨me victime.

- Adieu. ThÃ©odore...

Puis elle se pencha vers lui, prit Ã©galement sa tÃªte qu'elle utilisera pour un meilleur usage, genre dÃ©coratif dans un bocal de formol, mais aussi son coeur, et les mit tous deux dans le sac avec la tÃªte du capitaine. Puis elle se dirigea calmement vers la sortie, en quÃªte d'une toute derniÃ¨re victime.

oO*Oo

Sur le champ de bataille, le dragon noir engageait un combat aÃ©rien frÃ©nÃ©tique contre l'Alpha incontrÃ´lable et haineux. Avec une vitesse incroyable, Harold, a travers son nouveau corps, maÃ®triser l'art du vol et des tirs de plasma. Il ressentait une certaine joie et libertÃ© de voler, mais vu la situation, il ne pouvait pas savourer pleinement ces Ã©motions. Il fallait avant tout qu'il distraie le plus longtemps possible le dragon gÃ©ant, tout en esquivant les attaques brutales de ses cornes, mais aussi ces jets de glace. Aucune erreur n'Ã©tait envisagÃ©e. Mais la pensÃ©e de pouvoir protÃ©ger sa mÃ¨re, ses amis et sa princesse lui donnait la force et l'agilitÃ© pour le combat.

Tournant autour de lui et dans tous les sens, il lui tirait dessus, le rendant certes encore plus fou mais perdu. Il allait trop vite. c'est comme une mouche qui embÃªterait un ours ! et Harold ne pouvait faire que Ã§a en attendant de trouvait un point faible qui mettrait le dragon Ã terre. Et heureusement qu'il avait encore le contrÃ´le de son esprit ! continuant de tournoyer autour de sa cible, la bÃªte le prit par surprise et en profita pour lui donner un grand coup de corne en plein abdomen. Le dragon noir hurla de douleur sur le coup et tournoya sur lui-mÃªme en direction du sol gelÃ©. La chute fut brutale, et le dragon serrait et montrer les dents pour supporter la douleur. Peinant Ã se remettre sur ces pattes, il ne quittait pas de ses yeux Ã demi clos l'Alpha qui le fixait pour l'achever.

Sa cible en vue, l'Alpha beugla Ã nouveau, ouvrit la gueule bien en grand et cracha des jets de glace. Mais Harold, ou le dragon, s'envola Ã nouveau trÃ¨s rapidement pour se poser en hauteur sur un des pics, esquivant ainsi une attaque mortelle. Les deux dragons se retrouver face Ã face, le roi contre le forgeron, le maÃ®tre contre son serviteur. Du haut de son perchoir, Harold eut une idÃ©e en examinant la bÃªte. Il remarquait qu'elle Ã©tait immense, et avait des pattes assez petite et faible, si on ne prend pas en compte qu'elles pouvaient rÃ©duire en bouillie n'importe quoi !

Il se mit donc Ã hurler en direction de l'Alpha, histoire de bien le provoquer et de l'attirer vers lui. Le gÃ©ant de glace rÃ©pondit Ã ses appels par des hurlements, laissant un immense nuage de buÃ©e glacial s'Ã©chapper de sa gueule et avanÃ§a vers lui, prÃªt Ã l'attaquer. Le furie nocturne attendit patiemment que son adversaire soit bien proche, et lui tira sur une des pattes avant avec toute sa puissance de feu. BlessÃ©, le dragon hurla, les yeux fermÃ©s et le dragon noir tira de mÃªme sur la deuxiÃ¨me patte. Perdant l'Ã©quilibre, l'Alpha vacilla vers l'avant et le furie nocturne s'Ã©carta, laissant le gÃ©ant s'empaler sur le ventre contre ses propres pics de glaces. Hurlant toujours de douleur, ses cris baissÃ¨rent progressivement de volume, jusqu'Ã ce que plus un son ne sorte de sa gueule, et que ces yeux turquoise et rouge se fermÃ¨rent. Le roi Alpha... Ã©tait mort.

oO*Oo

Cassandra avait rÃ©ussi Ã rejoindre la mÃ¨re d'Harold, la reconnaissant de loin grÃ¢ce Ã ses trois tresses brunes. elle lui avait expliquÃ©, suite Ã sa demande, ou Ã©tait son fils. Elle n'avait pas pu lui mentir, et lui avait avouÃ© le plan d'Harold. Valka, bien qu'immensÃ©ment inquiÃ¨te pour lui, avait fini comme Cassandra par lui faire confiance. Les deux femmes aidaient donc les gardes Ã conduire les villageois hors du chÃ¢teau et du combat entre les deux dragons. Astrid et sa bande avaient fini par rejoindre le groupe d'Ã©vacuer. Quand Astrid aperÃ§u l'autre blonde auprÃ¨s de Valka, elle eut une moue triste, mais comprÃ©hensif. Puis elle rejoignit ses amis et aida Ã l'Ã©vacuation des habitants.

Mais grÃ¢ce Ã ses sens de dragon, elle entendit les hurlements plaintifs et vit l'Alpha s'effondrer sur le sol. Elle ne pensa alors qu'Ã une chose. Ã€ Harold. Ordonnant Ã Valka de poursuivre l'Ã©vacuation et la rassurant qu'elle reviendrait avec Harold, Valka hocha la tÃªte et la princesse se changea en dragon et vola Ã toute vitesse, sous les yeux Ã©bahis de tous, vers le champ de bataille.

oO*Oo

Rejoignant Ã son tour la terre ferme, Harold retrouva sa forme humaine, sa volontÃ© n'ayant pas Ã©tÃ© corrompue par le pouvoir. Ã‰puisÃ© et souffrant de partout, mais sans Ãªtre gravement blessÃ©, il mit du temps Ã se relever, les yeux sur le corps gisant de l'Alpha. Se pinÃ§ant les lÃ¨vres, la main sur ses cÃ´tes douloureuses, il ferma ses yeux et fit un silence mÃ©morial en souvenir du roi autrefois juste et brave.

Soudainement, il Ã©carquillait les yeux. Plus un son ne sortait de sa bouche, car une puissante douleur le transpercer de partout. Baissant le regard vers sa poitrine, il voyait la pointe d'un pic de glace ensanglantÃ© ressortir et passer Ã travers son armure noire. Incapable de prononcer un mot, des larmes coulÃ¨rent alors qu'il se retournait vers la cause de l'attaque, agonisant. La personne responsable Ã©tait en fait Verna, qui, Ã prÃ©sent libre, avait utilisait sa magie noire pour faire lÃ©viter un fin pic de glace et poignarder Harold dans le dos, en pleine poitrine, lÃ oÃ¹ se trouvait son coeur.

Ne tenant plus sur ces jambes, Harold s'effondra, encore en vie, la respiration forte et accÃ©lÃ©rÃ©e. Verna le regardait gÃ©mir et souffrir avec satisfaction.

- Ainsi, c'est toi le remÃ¨de Ã mon sortilÃ¨ge, et celui qui a sauvÃ© la princesse. Tu as donc gÃ¢chÃ© mon plan par ta misÃ©rable existence. Tss. Je ne vais pas prendre ta tÃªte comme pour les deux autres, mais je vais plutÃ´t prendre plaisir Ã te regarder mourir, sans rien pouvoir faire pour empÃªcher Ã§a. Et ainsi, mon sortilÃ¨ge ne sera jamais rompu, et la pauvre enfant continuera de souffrir encore plus ! jamais elle rejoindra sa famille, elle restera Ã jamais un dragon, et jamais elle... EURGH !

Elle venait Ã son tour de se faire planter une arme dans le coeur. Une Ã©pÃ©e, empoigner furieusement par une jeune princesse. Muette et tremblante, la sorciÃ¨re fixait la pointe sanglante avec son seul Å“il valide, cependant que son assassin lui murmurait sÃ¨chement ceci

Ã l'oreille.

- ... Et jamais je ne te laisserais faire encore souffrir les autres, autant que toi tu m'as fait souffrir, sorciÃ¨re !

Dans un puissant cri de courage et de haine, elle retira expressÃ©ment la lame et trancha d'un coup sec la tÃªte de la vieille femme, la faisant rouler Ã terre. La sorciÃ¨re avait gardÃ© dans la mort l'Å“il grand ouvert et la bouche entrouverte. Son corps tomba comme les autres au sol. Par son geste meurtrier, Cassandra avait reÃ§u une fine giclÃ©e de sang sur sa joue gauche qui allait jusqu'Ã ses yeux et son front. La respiration rapide, elle adressa un bref regard Ã la tÃªte de la personne responsable de tous ses malheurs, et lÃ¢cha avec dÃ©goÃ»t son Ã©pÃ©e qui rebondissait sur le sol, laissant entendre le bruit du mÃ©tal retentir dans un Ã©clat cristallin.

Elle alla ensuite vite rejoindre son bien-aimÃ© qui agonisait bravement par terre, parmi les dÃ©bris de glace, de machines brisÃ©s, d'armes et de boucliers abandonnÃ©s, et de son propre sang. Ã€ la vue du sang et de sa blessure, elle ne put s'empÃªcher de pleurer.

- Harold ! non non non, part pas ! reste avec moi ! dit-elle inquiÃ¨te tout en lui tenant fermement la main

- Cassie... murmura-t-il Ã demi-conscient

- Oui, c'est moi... je suis la... respire je t'en prie...

- Pourquoi... tu m'as pas dit la vÃ©ritÃ© ? pourquoi... tu m'as pas menti au sujet du vrai contenu de ta lettre ? demanda-t-il en la fixant de son mieux dans les yeux

- Parce que... j'avais peur que tu ne puisses pas m'aimer comme c'Ã©tait prÃ©dit ! en sachant la vÃ©ritÃ©, tu... tu ne serais pas tombÃ© amoureux de moi et rien n'aurait marchÃ©! rÃ©pondit-elle en pleurant

- Comment j'aurais pu ne pas tomber amoureux d'une fille aussi gÃ©niale que toi... souriait-il malgrÃ© la douleur

- Donc tu... tu m'aimes ?

- Ah ! enfin... elle a compris... tu imagines le temps qu'on aurait gagnÃ© si on se l'Ã©tait dit plus tÃ´t ? keurf ! keurf ! toussa-t-il violemment en recrachant un peu de sang, malgrÃ© qu'il voulait blaguer encore une fois

- Harold... je t'en supplie, tiens bon...

- J'irais mieux quand j'aurais enfin rÃ©ussi Ã te dire les trois mots magique Cassandra. Je... je t'aime.

- Harold... je... moi aussi je t'aime... sanglota-t-elle avec un lÃ©ger sourire

- Maintenant approche...

Avec ses derniÃ¨res forces, il s'empara de son visage avec sa main ensanglantÃ©e, et l'attira vers lui. La jeune fille se laissa faire,

les larmes aux yeux, et ferma progressivement ses yeux jusqu'Ã atteindre les lÃ¨vres d'Harold. Ils Ã©changÃ¨rent ainsi un vrai baiser d'amour sincÃ¨re, et le sortilÃ¨ge disparut pour eux d'eux. Pour elle parce que c'Ã©tait elle la victime premiÃ¨re du sortilÃ¨ge, mais aussi pour lui parce qu'il avait bu son sang, donc il partageait sa malÃ©diction. Ils n'Ã©taient Ã prÃ©sent plus que deux humains normaux qui venaient de s'avouer leurs sentiments parmi le sang et la mort.

Cassandra senti ses pouvoirs disparaÃ®tre. Elle tenta alors de changer l'apparence de sa main, mais rien Ã faire. Elle Ã©tait libÃ©rÃ©e. Enfin. mais Ã quel prix ? elle aurait prÃ©fÃ©rÃ© rester un dragon si cela aurait permis Ã Harold de rester en vie ! Harold lui adressa un sourire, et toussa encore une fois avec violence

- Harold... me laisse pas ! je t'en supplie ! pas maintenant qu'on c'est avouer notre amour !

- Cassie... chante-moi le dernier couplet de ta chanson... s'il te plaÃ®t... je sais qu'il y'a une suite que t'a pas voulu me chanter l'autre jour...

- D'accord... Ã ... Ã ...

Ã€ jamais je resterais Ã tes cÃ´tÃ©s

Toi, celui qui m'a sauvÃ©e

Et mon coeur, je te donnerais

Car c'est ce dont j'ai toujours rÃªvÃ©...

- ... Ha... Harold ?

Il ne bougeait plus, et elle ne l'entendait plus respirer. Il avait juste un visage serein.

- HAROLD !

ApeurÃ©e, et sanglotant de plus belle, elle le secouer en ne cessant pas de l'appeler, une main sur sa joue pour tenter de le faire rÃ©agir. Mais c'Ã©tait inutile. Il Ã©tait partie, la sauvant juste avant de mourir. Comprenant enfin qu'il n'y avait plus rien Ã faire, elle le serra dans ses bras et sanglota tout contre lui. Les yeux levÃ© vers le ciel, elle tentait de trouver un peu de courage parmi le vaste ciel bleu pour supporter cette dure Ã©preuve. Mais plus jamais elle ne trouverait de force dans les cieux. Reportant son regard sur le visage de son chevalier, elle lui caressa tendrement le visage et ses cheveux bruns.

- Merci pour tout Harold. tu... tu as tenu ta promesse. Mais moi... je n'ai pas eu le temps de te dire Ã quel point je suis dÃ©solÃ©e... mais je te fais une promesse en retour. Jusqu'Ã mon dernier souffle, je veillerais sur toi. Et plus jamais rien ne t'arrivera tant que je serais de ce monde. Je te le promets.

Elle lui donna un dernier baiser avant de le serrer Ã nouveau contre elle.

oO*Oo

Les villageois Ã©taient revenu au village qui n'avait pas Ã©tÃ© dÃ©truit ou touchÃ© a cause du combat. Et le chÃ¢teau non plus. La nomination d'un nouveau roi c'Ã©tait fait plusieurs jours aprÃ¨s la bataille, aprÃ¨s avoir assistÃ© aux funÃ©railles des nombreux morts, mais surtout celui d'un homme extrÃªmement courageux, qui n'avait pas hÃ©sitait Ã tout braver pour sauver l'amour de sa vie, ses proches, et dÃ©fier un monstre possÃ©dÃ©.

Le prÃªtre du village avait fait son devoir envers le dÃ©funt, sans qu'il soit mis en terre ou incinÃ©rÃ©. Harold avait Ã©tÃ© posÃ© dans un beau cercueil ouvert, prÃªt pour son dernier voyage. Il n'Ã©tait pas enterrÃ© chez lui, mais au chÃ¢teau de la princesse, Ã l'Est. C'est lÃ qu'elle c'Ã©tait rendue en compagnie de Valka et de son dÃ©funt bien-aimÃ©.

Les retrouvailles entre son pÃ¨re, qui n'Ã©tait en outre que le vieillard qui avait interpellÃ© Harold aux abords de la forÃªt du donjon, c'Ã©tait merveilleusement bien passer. Retrouvaille riche en Ã©motion, d'autant plus que le roi lui avait dit qu'elle ressemblait Ã©normÃ©ment Ã sa dÃ©funte mÃ¨re. Cette derniÃ¨re Ã©tait morte d'une grave maladie, 3 ans aprÃ¨s avoir abandonnÃ© son bÃ©bÃ©. Cassandra avait expliquÃ© Ã son pÃ¨re qui se trouvait dans le cercueil et les exploits qu'il avait accomplis. Le roi le fit enterrÃ© dans le jardin royal, dans un magnifique coin isolÃ© et calme, pour que les proches de cet homme puissent se recueillir en paix sans Ãªtre dÃ©rangÃ©.

Quant Ã Valka, elle demeurait au chÃ¢teau, sous la protection du roi et de sa fille. Elle pouvait chaque jour rendre visite Ã son fils, se recueillir et dÃ©poser une fleur sur sa tombe. Et au fil du temps, un amour commenÃ§a Ã naÃ®tre entre elle et le pÃ¨re de la princesse. Puis ils se mariÃ¨rent, rendant Cassandra de nouveau heureuse d'avoir une mÃ¨re, mais aussi le peuple d'avoir une nouvelle reine.

La princesse garda le deuil bien plus longtemps que Valka, et versa Dieu seul sait combien de larmes. Elle lui racontait chaque jour ce qu'elle faisait, ce qui se passer et ce gu'elle apprenait Ã travers les royaumes. Et parfois, elle restait lÃ , Ã pleurer en silence debout devant la tombe, sans bouger, sa robe et son voile noir flottant dans la brise, et cela Ã n'importe quelles saisons.

Elle rÃ©ussit un jour Ã faire le deuil, aprÃ¨s l'avoir revue distinctement en rÃªve et lui avoir promis de recommencer Ã vivre pour eux d'eux. Les annÃ©es passaient, et Cassandra n'avait pas failli Ã sa promesse. Elle avait repris gout Ã la vie et avait veillÃ© sur lui chaque jour. Jamais elle ne put oublier son amour pour lui, pas mÃªme quand elle se maria Ã son tour pour succÃ©der Ã son pÃ¨re, et qu'elle eut Ã son tour des enfants, et des petits enfants.

Et pour ne jamais oublier ses prÃ©cieux souvenirs, et cela jusqu'Ã sa mort, elle avait grand plaisir Ã leur raconter Ã tous l'histoire du plus grand chevalier que le monde avait jamais connu.

FIN

End
file.